

Inventaire topographique

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur, 1850-1920:
Städte = Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920: villes =
Inventario svizzero di architettura, 1850-1920: città**

Band (Jahr): **4 (1982)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3 Inventaire topographique

3.1 Plan d'ensemble 1980

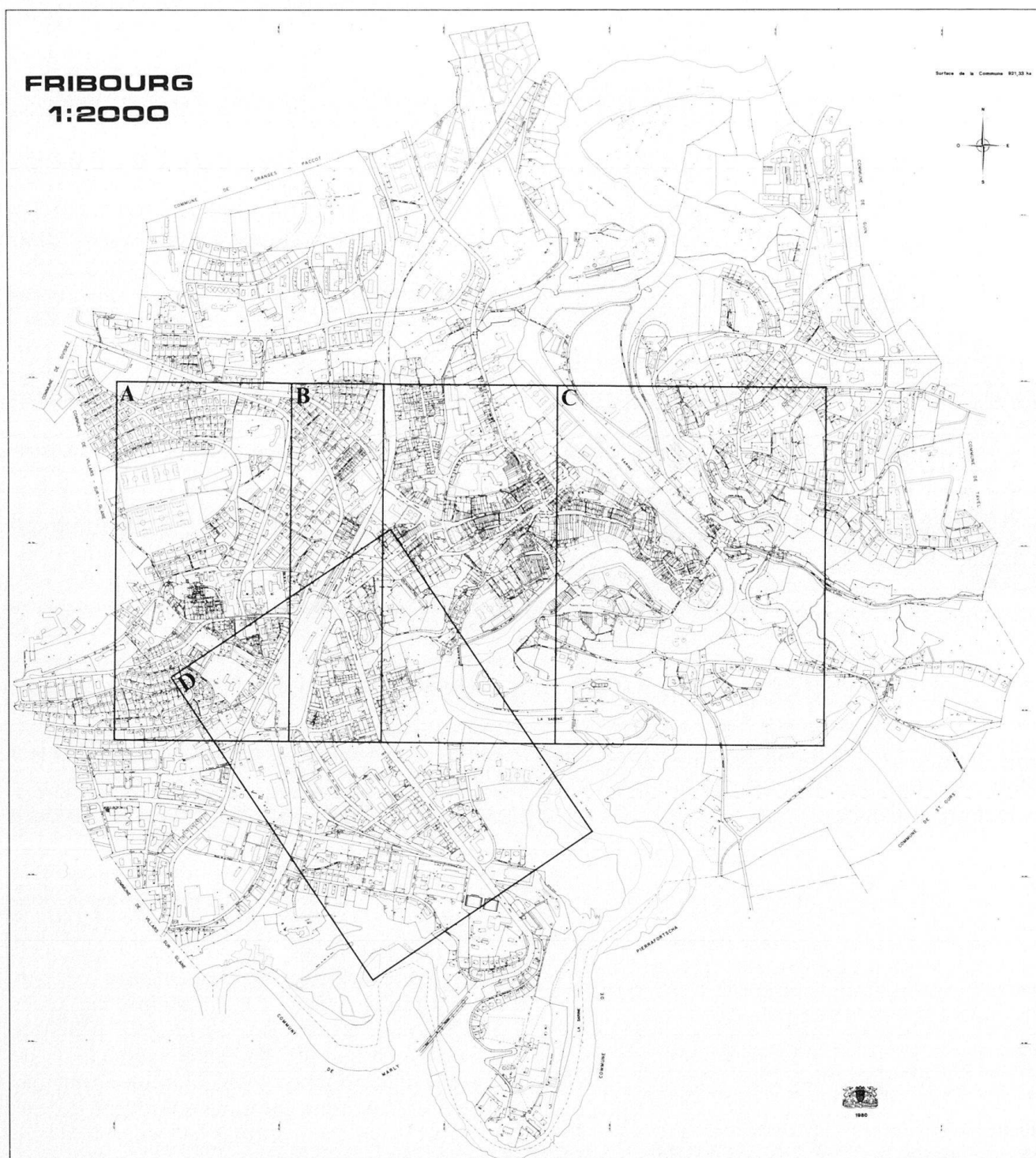


Fig. 48 Fribourg. Plan d'ensemble de la commune. Service du cadastre, 1980. Echelle 1 : 2000. L'encadrement délimite les quatre extraits reproduits séparément (Fig. 49–52).



Fig. 49 Fribourg. Partie occidentale du centre-ville avec la gare et les quartiers du Gambach et de Beauregard. Extrait du plan d'ensemble de 1980 (cf. Fig. 48).



Fig. 50 Fribourg. Partie moyenne du centre-ville avec la gare et les quartiers des Places, du Bourg et de la Neuveville. Extrait du plan d'ensemble de 1980 (cf. Fig. 48).



Fig. 51 Fribourg. Partie orientale du centre-ville avec les quartiers du Bourg, du Stalden, de l'Auge, du Schœnberg (portion occidentale), de la Planche et de l'Éclberg. Extrait du plan d'ensemble de 1980 (cf. Fig. 48).

3.2 Répertoire géographique

Répertoire des bâtiments publics et des constructions industrielles et commerciales recensés au cours de l'inventaire (chap. 3.3) selon les catégories respectives de programmes. Les constructions dont la destination a varié depuis l'origine sont également prises en considération. Les bâtiments d'habitation ne sont pas inclus dans cette énumération.

Arsenaux

No 228, *rue Pierre-Aeby*. No 18, *route des Arsenaux*. Nos 12–14, *rue du Père Girard*

Asile de vieillards

No 30, *route de St-Nicolas-de-Flue*

Bains

Chemin des Bains, s.n.

Banques

No 1, *square des Places*. No 160, *place Notre-Dame*. No 4, *avenue de la Gare*

Bibliothèque

No 18, *avenue de Rome*. Voir Fig. 36.

Caserne

Chemin du Musée

Casino-théâtre

Grand-Places

Château

La Poya

Cimetières

Allée du Cimetière. *Avenue Weck-Reynold*

Cliniques et hôpitaux

No 36, *route de Bertigny*. Nos 10–11, *route des Cliniques*. No 17, *route des Cliniques*. No 8, *rue Jordil*. No 16, *avenue du Moléson*. No 3, *rue Vogt*

Colonne météorologique

Square des Places

Convicts

Albertinum: No 1a, *rue de l'Hôpital*
Marianum: No 54, *avenue du Général-Guisan*
du Petit Rome: No 50, *avenue du Général-Guisan*
Salesianum: No 30, *avenue du Moléson*

Cure réformée

No 17, *avenue Weck-Reynold*

Eau potable, approvisionnement en

No 5, *promenade du Barrage de la Maigrage*. *Promenade du Guintzet*. Cf. chap. 1.1: 1869, 1880, 1910

Ecoles

Académie Sainte-Croix: No 68, *boulevard de Pérolles*

Collège St-Michel (section française): No 2, *route des Fougères*

Conservatoire de musique: No 228, *rue Pierre-Aeby*

Ecole des arts et métiers: No 4, *chemin du Musée*

Ecole du Bourg: No 20, *Varis*

Ecole de commerce: No 9, *avenue Weck-Reynold*

Ecole des filles: No 5, *rue des Ecoles*

Ecole d'infirmeries: No 15, *route des Cliniques*

Ecole primaire de la Villa Thérèse: No 10, *route de Berne*

Ecole primaire des Grandes-Rames: No 34, *rue des Grandes-Rames*

Ecole réformée: No 27, *rue de Gambach*

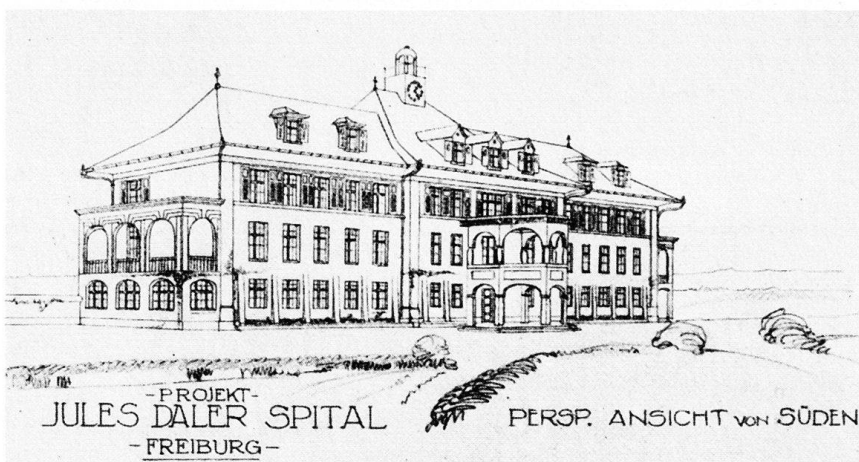
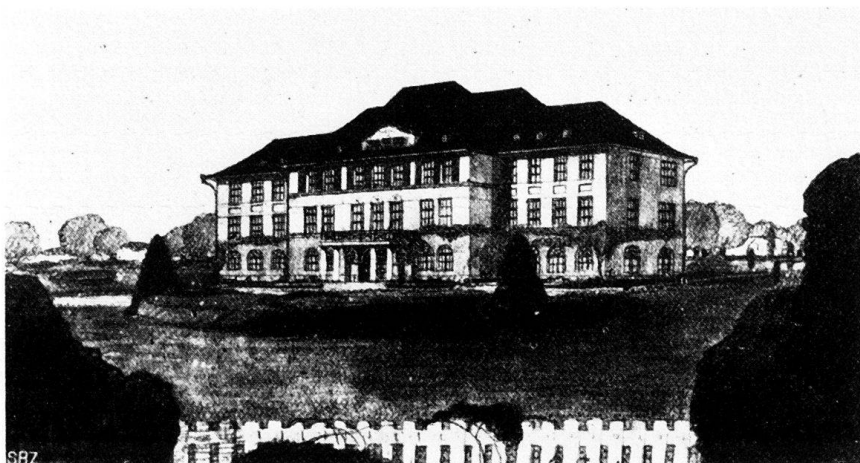


Fig. 53–55 Fribourg, No 36, route de Bertigny, Hôpital Daler. Concours d'architecture, 1914–1915. 1er prix «An der Sonne», K. Indermühle, arch. (Berne). 2me prix «An sonniger Halde», Lutstorf & Mathys, arch. (Berne), (Fig. 54). 3me prix, J. Troller, arch. (Fig. 55). Extraits de la SBZ 65 (1915), p. 204–206.

Institut des Hautes Etudes: No 4, *rue Fries*
 Institut Normal: No 18, *rue du Botzet*
 Institut Perreyre: No 6, *rue du Botzet*
 Institut des jeunes aveugles: No 79, *route du Jura*
 Lycée: *Rue de Saint-Michel*
 Technicum: No 4, *chemin du Musée*
 Université: *Rue de Saint-Michel*, Lycée.
 No 5, *chemin du Musée*

Ecuries

No 226a, *Varis*

Eglises

Cathédrale de Saint-Nicolas
 Chapelle du convict Albertinum: No 1a, *rue de l'Hôpital*
 Temple protestant: No 2, *avenue de Tivoli*

Electricques, usines et installations

Transformateurs: No 4, *chemin des Maizots*. No 14, *avenue du Moléson*. No 8, *Petites-Rames*. *Chemin des Verdiers*, s.n. No 4, *route de Villars*
 Usine hydraulique de la Maigrauge: No 5, *promenade du Barrage de la Maigrauge*
 Usine hydraulique de l'Oelberg: No 32, *Karrweg*

Ferroviaire, domaine

Bâtiment de service: No 5, *place de la Gare*
 Bâtiment de service: No 15, *rue d'Affry*
 Gare ferroviaire: No 1, *place de la Gare*
 Remise pour locomotives: No 11, *place de la Gare*

Fontaines

Rue du Criblet, s.n. *Chemin des Zig-Zag*

Fortifications (de 1847)

Route de Bertigny

Gazomètre

Planche-Inférieure

Hôtel de Ville

Place de l'Hôtel-de-Ville

Hôtellerie et restauration

Café des Alpes: No 27, *avenue de la Gare*
 Café de Beauregard: No 35, *avenue de Beauregard*
 Café Beau-Site: Nos 1-3, *route de Villars*
 Café des Chemins de fer: No 26, *route des Arsenaux*
 Café Marcello: No 1, *rue Grimoux*
 Café de St-Pierre: No 14, *rue de l'Abbé-Bovet*
 Café du Simplon: No 15, *rue Guillimann*
 Café de l'Université: No 39, *boulevard de Péroles*
 Hôtel de l'Autruche: No 25, *rue de Lausanne*

Hôtel du Bœuf (ancien): No 74, *rue de Lausanne*
 Hôtel de Fribourg: No 1a, *rue de l'Hôpital*
 Hôtel du Jura (ancien): No 79, *route du Jura*
 Hôtel des Merciers (ancien): No 160, *place Notre-Dame*
 Hôtel Terminus: No 30, *avenue de la Gare*
 Hôtel de la Tête-Noire: No 38, *rue de Lausanne*
 Restaurant des Charmettes (ancien): *Boulevard de Péroles*

Jardins et parcs

Rue des Alpes (Tilleul). *Allée du Cimetière*. *Avenue de Gambach*. *Vallée du Gottéron*. *Rue Grimoux*. *Promenade du Guintzet*. *Square des Places*. *Chemin des Zig-Zag*

Industrie

Atelier d'imprimerie: No 46, *rue des Alpes*
 Brasseries: No 1, *passage du Cardinal*. Nos 6-8, *rue de la Carrière*
 Centrale des forces motrices: No 5, *promenade du Barrage de la Maigrauge*
 Fabriques
 - de caisses (ancienne): No 20, *route des Arsenaux*
 - de cartonnage (ancienne): No 22, *Petites-Rames*
 - de chocolat Villars: Nos 2-6, *route de la Fonderie*
 - de condensateurs électriques: No 8, *route de la Fonderie*
 - de fourneaux Sarina: No 29, *route des Arsenaux*
 - fribourgeoise de papier: No 63, *avenue Weck-Reynold*
 Fonderie (ancienne): No 29, *route de la Fonderie*
 Garage automobile de Péroles: No 7, *boulevard de Péroles*
 Grand magasin Knopf: No 1, *rue de Romont*
 Imprimerie de St-Paul: No 38, *boulevard de Péroles*
 Moulins de la Vallée du Gottéron: No 11, *route Wilhelm Kaiser*
 Scierie (ancienne): No 3, *route de Marly*
 Usine de wagons (ancienne): No 5, *chemin du Musée*

Institution St-Joseph de Cluny

Nos 15-16, *rue G. de Techtermann*

Kiosque à musique

Place Georges-Python, s.n.

Laiterie centrale

No 61, *avenue Weck-Reynold*

Monuments et statues

L'Agriculture et l'Industrie: No 160, *place Notre-Dame*
 Le Commerce et l'Agriculture, l'Indus-

trie et les Arts: No 1, *square des Places*

Jules Daler: No 36, *route de Bertigny*
 P. Grégoire Girard: *Place des Ormeaux*
 Aloys Mooser: *Cath. de Saint-Nicolas*
 Nicolas de Flue: *Place de l'Hôtel-de-Ville*
 Bataille de Morat: *Place de l'Hôtel-de-Ville*
 Soldats français: *Allée du Cimetière*
 Soldats fribourgeois: *Place de l'Hôtel-de-Ville*

Musées

- d'art et d'histoire: No 227, *rue Pierre-Aeby*. *Rue de Saint-Michel*, Lycée
 - d'histoire naturelle: No 6, *chemin du Musée*
 - industriel: No 2, *square des Places*
 - Marcello: *Rue de Saint-Michel*, Lycée
 - pédagogique: No 2, *square des Places*

Pensionnats

- Edelweiss: Nos 15-16, *rue du Botzet*
 - Jeanne d'Arc: Nos 3-7, *rue du Botzet*
 - Sarinia: No 15, *rue du Temple*
 - de la Ville St-Jean: No 22, *route des Fougères*
 - de la ville Thérèse: No 10, *route de Berne*

Ponts

Pont de la Glâne. *Viaduc de Grandfey*. *Passerelle métallique suspendue*: No 5, *promenade du Barrage de la Maigrauge*. *Pont de Péroles*. *Pont de Zaehringen*

Postes et télégraphes

No 2, *square des Places*

Société coopérative ouvrière

No 5, *rue du Temple*

Synagogue

No 9, *avenue de Rome*

Table d'orientation

Promenade du Guintzet

Technicum

Voir Ecoles

Temporaires, constructions

Quartier du Schönberg (Tir fédéral et cantonal)

Théâtres

Grands-Places. No 15, *rue Guillimann*

Transports publics

Réseau des tramways
 Funiculaire Neuveville-St-Pierre: No 2, *rue de la Sarine*

Université

Voir Ecoles

3.3. Inventaire par rues

L'inventaire recouvre essentiellement la production architecturale comprise entre 1850 et 1920. A titre exceptionnel, quelques exemples excédant ces dates ont été retenus pour une mention descriptive. Les objets recensés figurent selon l'ordre alphabétique des rues et dans l'ordre de numérotation des constructions (numéros impairs d'abord, pairs ensuite). Parmi les noms propres figurent non seulement rues et places, mais encore certains lieux-dits (*Varis*). Des renvois sont intercalés dans le texte en cas de double numérotation des immeubles ou de double dénomination des rues ou places. L'absence de numérotation est indiquée par le symbole «s.n.» (sans numéro).

La description topographique inclut la description générale de la rue ou de la place. Les objets architecturaux sont recensés et commentés dans l'ordre suivant: adresse, nature du programme architectural ou fonction de l'édifice, dates du projet et de la construction, noms de l'architecte, du maître de l'ouvrage et du propriétaire, description du bâtiment, bibliographie et numérotation du dossier en archives (Edil). Le bon ordre des archives de l'Edilité a permis une identification précise des ouvrages ainsi que leur documentation relativement détaillée (voir chap. 4.3). L'inventaire a porté principalement sur les quartiers extérieurs au Bourg, c'est-à-dire le Schönberg, le quartier d'Alt, le Gambach et Beaufregard, ainsi que Pérolles. Les secteurs périphériques ont été recensés plus systématiquement, tandis que les zones centrales formant l'épine dorsale de Fribourg (*rue de Lausanne*, *rue de Romont* et *avenue de la Gare*) ne l'ont été que partiellement. L'importance des travaux de génie civil (*route Neuve* et *rue des Alpes*) et de génie hydraulique (*Maigrange*, *Oelberg*) a également été soulignée dans l'inventaire.

Aeby, Pierre, rue

- 56 **No 227** Musée d'art et d'histoire. Les collections ont été installées en 1920 dans l'ancien hôtel Ratzé. Les collections du musée Marcello y prennent place également en 1964. «Cette habitation seigneuriale fut construite en 1583 par Jean de Fumal pour le capitaine Jean Ratzé. Sa belle architecture en fait un monument digne d'abriter les glorieux souvenirs de notre histoire fribourgeoise et les œuvres de nos artistes» (Bibl. 2). Voir *rue de Saint-Michel*, lycée.

Bibl. 1) *SBZ* 43 (1904), p. 76. 2) Savoy 1921, p. 28. 3) Lapaire 1965, p. 93.

- 56 **No 228** Ancien arsenal, 1858–1863, Ulrich Lendi, arch. cantonal. Trophée militaire en haut relief, 1862, Nicolas

Kessler, sculp. Musée pédagogique 1890–1903; conservatoire de musique dès 1904. Exhaussement d'un étage en 1914–1915; rénovation 1963–1964. Bibl. 1) Savoy 1910, p. 68. 2) Leu 1946, p. 34–36 (fig.). 3) *MAH FRI* (1964), p. 324–328 (fig.).

Affry, rue d'

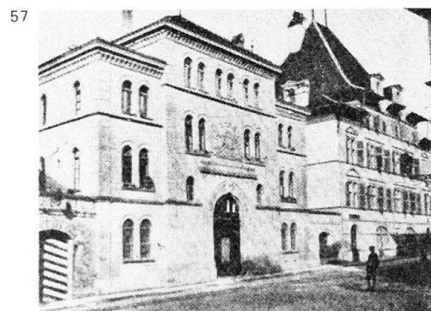
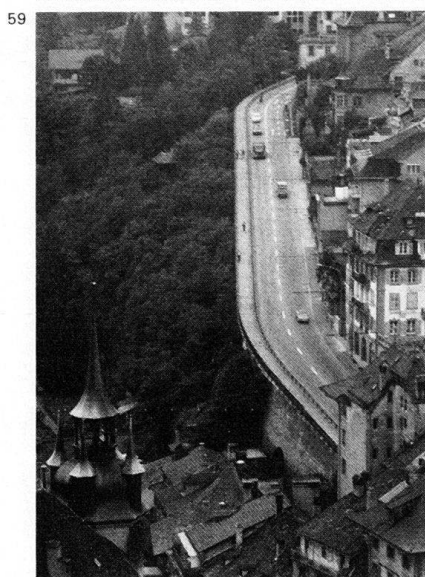
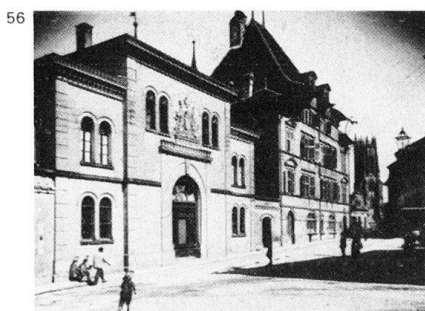
No 15 Bâtiment: habitation et Service des travaux des CFF. Vers 1900. Belle ferronnerie Art Nouveau à l'escalier du perron.

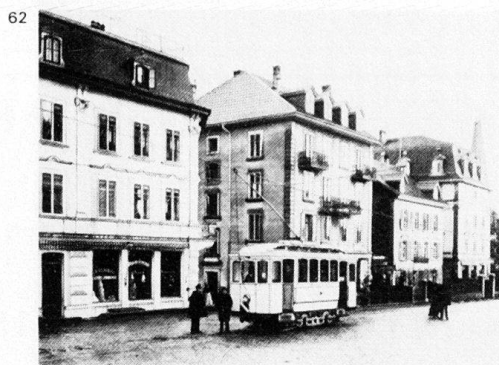
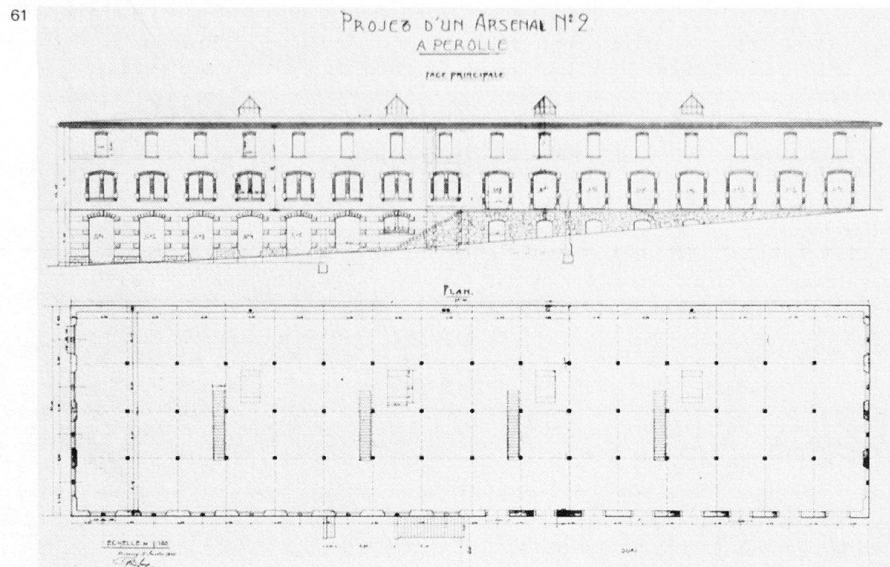
Nos 17–18 Bâtiment d'habitation. Der-

nier tiers du XIXe siècle. Volumétrie de caserne ouvrière, dignifiée par le traitement soigné des parements et la touche résidentielle d'un balcon en corbeille. Attribuable peut-être à Adolphe Fraisse.

Alpes, route des

Route en corniche construite de 1906 à 1909. Rodolphe de Weck, ing., Léon Hertling, arch. Structure et consoles de 58 béton armé. «Balcon pour tous» recomposant l'image urbaine du Bourg et plaçant la cuvette de la Sarine devant un panorama alpestre. Entreprise commu-





ne de l'Etat et de la Commune de Fribourg. Une attention particulière est vouée au mobilier architectural de l'ouvrage. Daté «1908», le terre-plein en arcades de la partie inférieure conserve une partie de sa décoration de pierre, de fonte et de serrurerie, dessinée par Léon Hertling. Grammaire néo-gothique. Souche de candélabres tronqués de la fonderie De Roll. Piliers et bahuts de granit. La terrasse en belvédère de la partie supérieure est agrémentée de jardinières de la même fonderie. A propos de la protection du «tilleul de Morat» voir Bibl. 2-5.

Bibl. 1) *BTSR* 29 (1903), p. 353. 2) *SBZ* 42 (1903), p. 258-260. 3) *SBZ* 46 (1905), p. 119. 4) *SBZ* 48 (1906), p. 220. 5) *HS* 1906, no. prép., p. 7. 6) *EF* 1906, p. 1-15; 1907, p. 95-96; 1918, p. 24-26. 7) Chatton 1973, p. 42-43.

No 1 Bâtiment: commerce et habitation, 1913 (aut.) Ferdinand Cardinaux et Léon Jungo, arch. pour Gross, avocat. Image néopatricienne. Transformation du rez en 1919. Edil 730 (1913).

No 5 Arcade commerciale. 1911 (aut.) A. Andrey, arch. pour Wuilleret. Exécution «tout molasse». Edil 603 (1911).

No 7 Arcade commerciale, 1913 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Société de consommation des CFF. Grammaire néo-baroque. Edil 742 (1913).

No 9 Arcade commerciale et habitation, 1906 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Arthur Meuwly. Belles portes. Edil 285 (1906).

No 2 Bâtiment: commerce et habitation. Surélévation d'un immeuble daté «1703» et implanté à la rue de la Grand-Fontaine. 1908 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Romain de Schaller. Cette opération se comprend comme l'extension du No 4. Edil 459 (1904).

No 4 Bâtiment: commerce et habitation, 1907 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Romain de Schaller. Grammaire néo-baroque, en contrepoint du réemploi mentionné. Introduction d'une galerie marchande néo-médiévale, dans l'axe extérieur de la belle façade. Une certaine candeur dans le maniement des effets décoratifs. Balcons de la face sud-ouest en 1911. Edil 383 (1907). Edil 625 (1911).

Bibl. 1) *SKL* III (1913), p. 28 (R. de Schaller). 2) Chatton 1973, p. 42-43.

Alpes, rue des

No 20 Voir *Alpes, route des*, No 1.

No 46 Atelier d'imprimerie et terrasse sur la route des Alpes, 1919 (aut.). Annexe de la maison datée «1757», propriété de l'imprimeur Galley. Deux autres niveaux de terrasses introduits en 1933 par Augustin Genoud, arch.

Résultat final évoquant l'«immeuble à gradins». Edil 131 (1919). Edil 46 (1933).

Alt, quartier d'

Voir *Grimoux*.

Arsenaux, route des

26 Tracée sur plans en même temps que le boulevard de Pérolles. Voie de service destinée à l'implantation d'industries, en coulisses du secteur résidentiel.

38 No 29 Fabrique de fourneaux Zaehringia (devenue Sarina) vers 1904 (constr.) Léon Hertling, arch. Le souci de l'image de marque se traduit par une façade décorée en allusion à la tradition médiévale. Le couronnement évoque le rempart. Annexe administrative au nord-ouest en 1911 (aut.) Guido Meyer, arch. pour Zaehringia S.A. Agrandissements en 1928. Edil 631 (1911).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 93. 2) Schöpfer 1981, p. 66.

No 18 Ancien arsenal. Arsenal pour loger le matériel de guerre de la II. division, vers 1893, Alexandre Fraisse, arch. Arsenal No 2, 1905 (proj.) Charles Jungo, arch. Garages surmontés de grandes baies encadrées de molasse et brique.

Bibl. 1) *SBZ* 27 (1896), p. 95.

No 20 Ancienne fabrique de caisses, vers 1900. Grande halle. Ossature en

pires de briques de terre cuite et remplissage de maçonnerie crépie. Fenêtres à linteaux cintrés.

No 26 Voir *Cibles* No 28a.

No 34 Habitation et café des Chemins de fer, 1898–1900. A l'origine, le rez semble avoir été affecté à des ateliers. Transformations en 1905 et 1947. Edil 47 (1898).

Chevet du **Théâtre Livio**. Voir *Guillmann* No 15.

Bains, chemin des

Bains de la Motta. 1923 (aut.) Frédéric Broillet et Augustin Genoud, arch. pour SA des Bains de la Motta. Deux bassins. Topos du rempart: cabines et pavillons s'intègrent ainsi à la clôture. Préfabrication des panneaux de ciment insérés entre poteaux. Béton armé bouchardé. Polychromie des cabines: tons pastels. Fontaine octogonale à trois vases superposées. Edil 93 b (1923). Des études préalables avaient été proposées dès 1866. Agrandissement 1943–1947.

Bibl. 1) *Bulletin SFIA* I (1905), p. 80, 89–91, 95. 2) *BTSR* 36 (1910), p. 10. 3) *EF* 1924, p. 88–95. 4) Schöpfer 1981, p. 52.

Beauregard, avenue de

Axe majeur du quartier ouvrier de Beauregard, pris entre la carrière et la brasserie de Beauregard et le vallon industriel de Monséjour. Rejeté «on the wrong side of the track», le quartier se développe dans la dernière décennie du XIX^e siècle. La propriété y est le plus souvent celle d'entrepreneurs.

Bibl. 1) Montenach 1908, p. 14–15. 2) Schöpfer 1981, p. 73–75.

No 33 Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) L. Hertling, arch. pour H. Hogg-Mons, entr. Bâtiment «cossu» dont l'image urbaine résulte d'effets de bossages et de chaînages, de la mise en valeur de l'axe central et du comble mansardé. Edil 11 (1900).

No 35 et *Carrière* Nos 1–3. Bâtiment: habitation et café de Beauregard, 1899 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour Hercule Hogg-Mons, entr. Implantation d'angle et pan coupé. Frontons au bel-étage. Urbanité relative de l'image, au débouché de la rue de la Carrière. Edil 11 (1899).

No 37 Bâtiment: commerce et habitation 1893 (aut.) Joseph et Adolphe Fischer, entr. pour Käch, menuisier. Deux appartements par étage. Grand pignon perpendiculaire à la rue. Edil 18 (1893).

No 39 Bâtiment: commerce et habitation, 1901 (aut.) pour A. Noth, cordonnier. Deux axes de fenêtres. Pignon sur rue. Edil 10 (1901).

No 6 Villa locative, vers 1900. Probablement Léon Hertling. Recherche de pittoresque par la toiture.

No 8 Deux bâtiments d'habitation jumelés, 1914 (aut.) Humbert Donzelli,

ing. et arch. pour L. Cacciani, entr. Volumétrie vigoureusement articulée. Régionalisme des toitures: topos du «dôme habité» typique de l'année 1914. Largeur des balcons. Multiples transformations dans les années vingt et en 1945. Rénovation vers 1976. Edil 779 (1914).

No 10 Bâtiment d'habitation et ateliers, vers 1892. Etoile de David au pignon méridional. Adjonction d'un corps de bâtiment à l'ouest vers 1900.

No 12 Villa locative, 1893 (aut.) Léon Hertling, arch. pour J. Bodevin, entr. Articulation par croisement des pignons. Image vernaculaire des toitures. Relative extravagance du bow-window et de la véranda métallique, ajoutés en 1903. Edil 11 (1893). Edil 5 (1903).

No 18 Bâtiment: commerce, ateliers et habitation, 1899 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour Bochud, charpentier. Urbanité de l'image. Socle de granit, façade de molasse. Soigné dans le détail. Edil 10 (1899).

No 26 Bâtiment: commerce et habitation, 1890–1895. Architecture d'entrepreneur. Image vernaculaire. Tourelle faîtière.

No 28 Bâtiment: commerce et habitation, 1904 (aut.) pour Gottfried Moser, boucher. Rénovation en 1977. Edil 150 (1904).

No 36 Bâtiment: commerce et habitation, 1902 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Ignace Gross. Croisement des combles. Transformation de la devanture en 1906, Charles Jungo, arch. Elégance des ferronneries. Edil 41 (1902).

Berne, route de

No 10 Pensionnat de jeunes filles et Villa Thérèse, vers 1905 Léon Hertling, arch. Typologie scolaire à volumétrie compacte et ressaut central. Toiture heimatstil à clocheton central.

Bibl. 1) Savoy 1908, p. 45, 78. 2) Schöpfer 1981, p. 83.

Bertigny, route de

1 «Le 13 Novembre 1847, le plateau de Bertigny fut le théâtre d'un engagement court mais très vif entre les troupes fribourgeoises et les troupes fédérales.

67 Deux redoutes [construites d'après les plans de Ferdinand Perrier] armées l'une de 6, l'autre de 4 pièces de canons et couvertes par des abatis et des fossés avancés, protégeaient les abords de la ville et pouvaient offrir une défense sérieuse. La capitulation du 14 les rendit inutiles» (Bibl. 3).

Bibl. 1) L. Rilliet-de-Constant, *Fribourg, Valais et la première division. Nov. et Déc. 1847, 1848*. 2) G.H. Dufour, *Campagne du Sonderbund...*, 1876, avec cartes. 3) *Fribourg 1880*, p.

34. 4) *HBLS* 5 (1929), p. 396 (Perrier). 5) Fritz Rieter, *Der Sonderbund*, 1948, p. 33. 6) E. Bucher, *Die Geschichte des Sonderbundskrieges*, 1966, p. 265, 289.

No 36 Hôpital Daler, 1915 (aut.), 1915–1917 (constr.), daté «1916» au car-touche du corps central. Léon Hertling, arch. Ouvrage de prestige. Corps cen-

tral articulant deux ailes. Les saillies arrondies logent, au nord, l'escalier, au sud, deux salons à 5 baies. Implantation en pente vers le midi. Le portique de jardin reprend le motif du cloître. Voûtes d'arêtes par projection de mortier bâtard sur un treillis métallique. Niche abritant le buste du fondateur de l'établissement, Jules Daler (1824–1889) par Charles Weber, sculpt., daté «1899». Vitrail de la Charité, 1918

carton de J.E. de Castella, exécution de l'atelier Kirsch & Fleckner. Architecture néo-baroque tempérée de néo-classicisme. Couleur patricienne. Rénovation en 1977. L'hôpital «peut recevoir 50 malades. Il est destiné aux Réformés du canton et aux habitants de la ville de Fribourg non bourgeois, quelles que soient leur confession et leur nationalité. Les pauvres ont droit à la préférence» (Bibl. 6). Edil 815 (1915).

Bibl. 1) *BTSR* 41 (1915), p. 115. 2) *BTSR* 44 (1918), p. 68–71. 3) *SBZ* 64 (1914), p. 274. 4) *SBZ* 65 (1915), p. 137, 161, 204–206. 5) *SBZ* 71 (1918), p. 208–209. 6) Savoy 1921, p. 129. 7) *Reformierte Schul- und Kirchgemeinde...*, *Gedenkschrift zum hundertjährigen Bestehen... 1836–1936*, 1936. 8) Schöpfer 1981, p. 74–75.

Villa Bethléem, sur le terrain de l'hôpital. Adolphe Fraisse, arch., vers 1885. «La construction a été exécutée dans le style des chalets de l'Oberland bernois; les façades sont en maçonnerie». Bâtiment démoli.

Bibl. 1) *Bulletin SFIA* I (1905), p. 73 (description).

Bois, impasse du

Chemin desservant un quartier de 5 villas construites de 1903 à 1908.

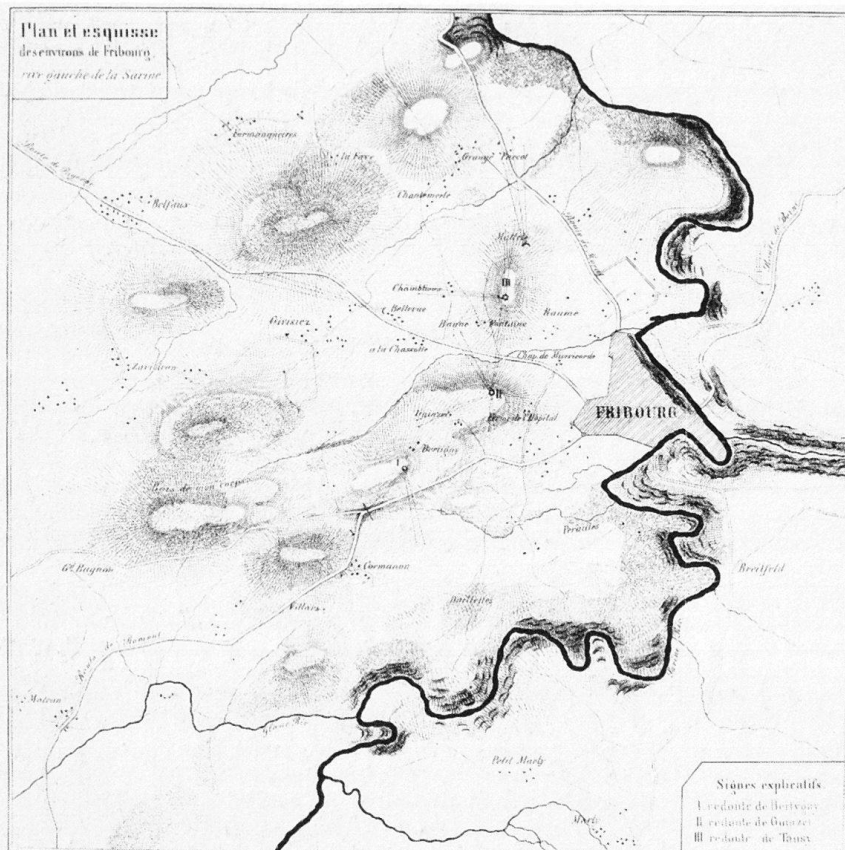
No 3 Chalet suisse, vers 1905. Cette villa manifeste les vertus nationalistes du «style suisse» appliqué à l'architecture domestique à travers ce distique élégiaque inscrit à la face nord-est: «Frömdî Bauart git's scho z'viel, / Drum baue n'i im Schwyzerstyl.»

Botzet, rue du

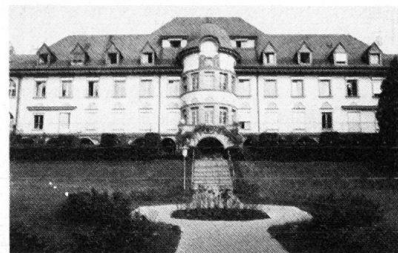
Perpendiculaire au boulevard de Pérolles, cette rue commande le développement de tout un quartier d'institutions scolaires et de villas, étiré sur le promontoire nord-est du plateau des Charmettes. Construction rapide et extensive du site, de 1900 à 1904.

Nos 1, 3, 5, 7 Pensionnat Jeanne d'Arc. Institut international pour jeunes filles, vers 1905. «Quatre gracieuses villas et

66



68



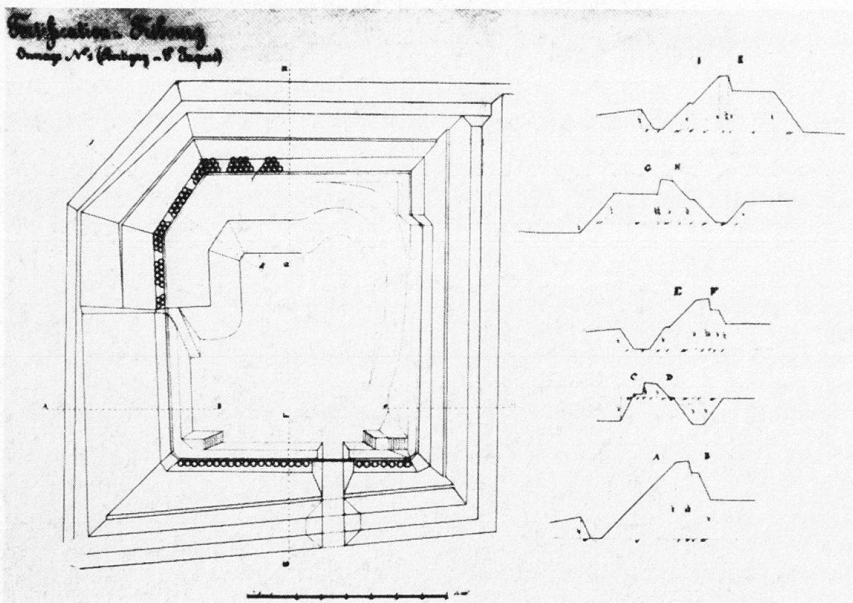
69



70



67



des cours spacieuses assurent à cet établissement d'instruction pour jeunes filles des locaux bien éclairés et sagement distribués. Elles forment un heureux contraste avec les constructions de proportions colossales qui abritent les instituts de ce genre» (Bibl. 2). Ensemble démoli.

Bibl. 1) Savoy 1908, p. 75. 2) Savoy 1910, p. 48-49. 3) Schöpfer 1981, p. 62.

72 **No 9** Villa, vers 1902. Articulation asymétrique: recherche de pittoresque et de régionalisme. Frise, lucarnes et

encadrements de fenêtres néo-gothiques en signe de pitié.

No 2 Villa, vers 1902, probablement Léon Hertling pour Grolimond, juge. Masques au pignon sud-est. Véranda en 1906 (aut.) par Léon Hertling. Edil 262 (1906).

No 4 Villa, vers 1902. Primitivement annexe du No 2. Silhouette du château. Agrandissement en 1912 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour Kowalski, professeur de physique. Edil 644 (1912).

No 6 Institut Perreyre, vers 1907. A

l'échelle d'une villa, le groupe s'articule par compénétration des volumes. Colonnades et toitures plus rurales que tudors.

No 8 Pension, 1909 (aut.) Frédéric Broillet et Charles Albert Wulffleff, arch. pour S.A. de la Pension d'Etudiants. Massivité du bloc et emprise de la toiture: image de bon aloi. Edil 493 (1909).

No 18 Institut, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Institut Normal et SI Pérolles. Articulation massive en retour

d'aires. Caractère missionnaire des pignons. Enceinte défendue par une clôture métallique acérée. Edil 94 (1904), 223 (1905).

Bibl. 1) Savoy 1910, p. 66.

Bovet, Abbé, rue de l'

- 20 Rue des Oies, devenue rue du Tir, en rappel du Tir fédéral de 1881, puis Bovet, dès 1955.

No 3 Voir *Places, square des*, No 1.

- 73 **No 5** Bâtiment: commerce et habitation, 1906 (aut.) Charles Winckler-Kummer, arch. pour Antonin Winckler, aubergiste. Pan coupé adouci par deux balcons circulaires en corbeille. Surélévation et rénovation en 1972. Edil 277 (1906).

No 11 Bâtiment: café et habitation, 1895 (aut.) L. Hertling, arch. pour F. Gauderon. Belle ordonnance beaux-arts: urbanité consommée. Rez et premier étage appareillés de molasse. Balcons en corbeille dans l'axe central, probablement des serruriers Hertling. Transf. du rez en 1970. Edil 6 (1895).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 64.

- 74 **No 6** et *Praroman* No 6. Bâtiment: administration, Hôtel Central et habitation, 1903 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Banque populaire. Grande urbanité. Bossages et moulurations de molasse très soignés. Remarquables ferronneries au balcon du bel-étage sur rue de la Banque. L'escalier sur Praroman s'exprime en façade. Altération brutale du rez en 1958. Edil 59 (1903).

No 14 et *Saint-Pierre* No 14. Bâtiment: habitation et café, vers 1895, probablement Léon Hertling, arch. Façade principale sur rue Saint-Pierre. Page d'architecture quasi sempéenne, fortement texturée par contraste chromatique des matériaux: molasse et briques de terre cuite rouges et jaunes. Aménagement du café par Léon Hertling en 1907. Grande véranda en 1912 par

- 75 Charles Jungo, arch. pour L. Buclin. Edil 371 (1907). Edil 663 (1912).

No 16 Bâtiment: commerce et habitation, 1880–1890. Transformation du magasin en 1896 par Joseph Schmid, arch. pour Mme A. Gremaud. Nombreuses transformations ultérieures: épuration du rez, de la façade et des combles.

Brodeuses, chemin des

- 24 Plonge de l'avenue Beauregard vers le ravin de Monséjour, introduisant une liaison précipitée entre ces deux axes du quartier ouvrier de Beauregard.

No 1 Caserne locative, en surélévation, vers 1895–1900, d'un bâtiment préexistant. Travée de balcons en loggias dans l'axe de l'entrée.

No 5 Bâtiment d'habitation, vers 1895–1900. Implantation en forte pente. Galerie en terrasse ceinturant le bloc d'habitation. Accès isolé au dernier niveau. Piétisme du clocheton.

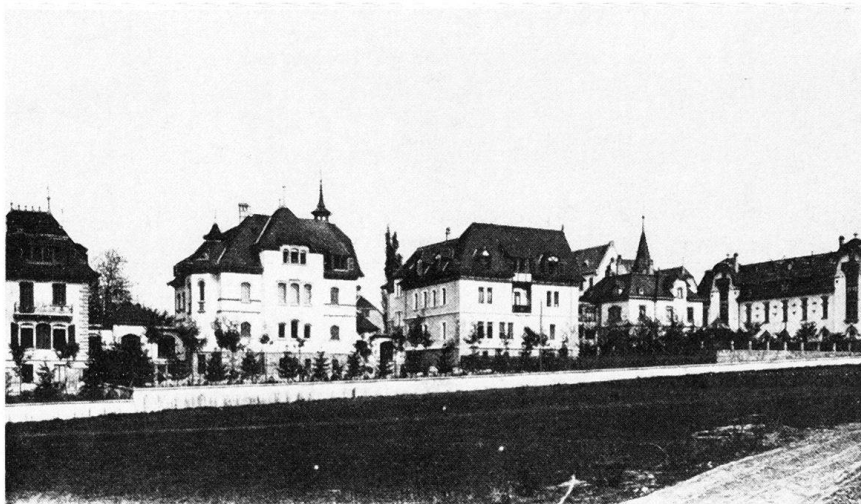
71



74



72



3

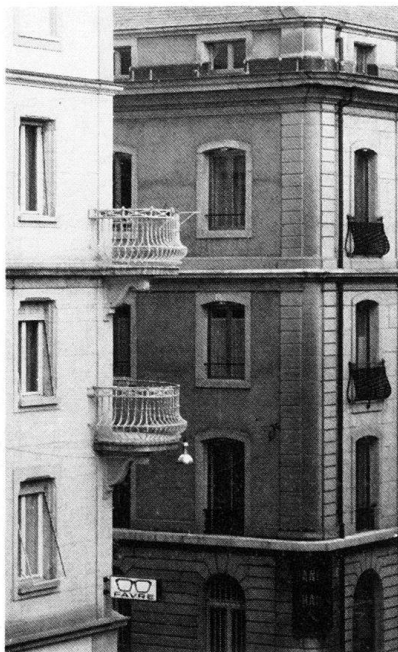
5

7

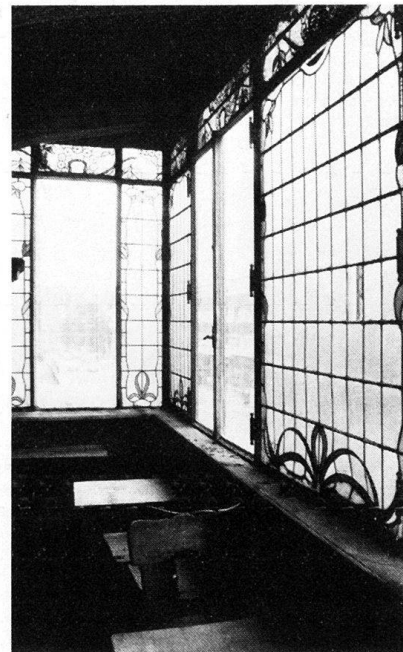
9

Rue de Botzet

73



75



Cardinal, passage du

Aménagé en tunnel sous la digue ferroviaire à l'emplacement d'un ravin comblé, ce passage relie la plus ancienne des zones industrielles, celle des Ateliers du chemin de fer au nord-est de la voie, au plateau de Pérolles dont l'industrialisation démarre en 1870–1872.

- 26 **No 1** Brasserie: ensemble de bâtiments inaugurés en 1905. A l'origine, le complexe s'articule autour d'une cour ouverte à l'est. Flanqué d'une grande

77

halle métallique, le corps principal

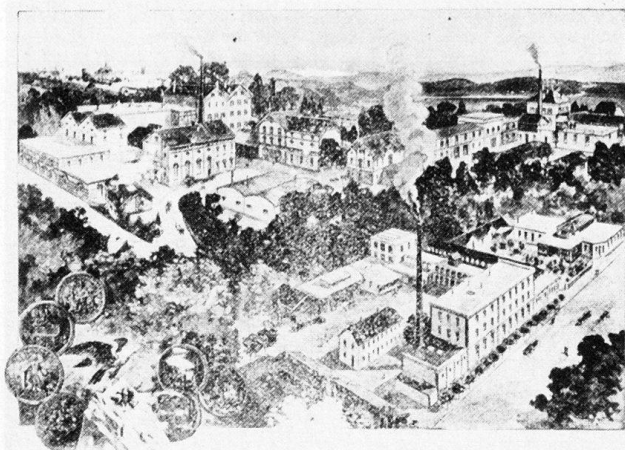
tourne sa façade de 9 axes vers le chemin de fer d'où l'on découvre sa polychromie ocre rouge et ocre jaune, ainsi que sa fenestration en arcade plein-cintre, selon un topos caractéristique de l'architecture vouée au brassage de la bière. Cette façade monumentale affiche la raison sociale, *Brasserie du Cardinal*, propriété des Fils de Paul Blancpain. Extension septentrionale de 6 axes en 1908 (aut.). Nombreuses transformations et extensions dès les années vingt. Edil 463 (1908).

76



78

Bière Beauregard



Bibl. 1) J. Niquille, *Les origines de la Brasserie du Cardinal à Fribourg*, Annales fribourgeoises, 1960. 2) Schöpfer 1981, p. 68–69.

No 3 Loge de gardiennage, 1905. Entièrement reconstruite en 1922. Ernest Devolz et Albert Cuony, arch. Image rurale accusée par le colombage et la toiture. Edil 44 (1922).

Carrière, rue de la

La carrière et la brasserie de Beauregard se greffent sur l'avenue du même nom par l'intermédiaire de cette rue qui juxtapose les espaces de production et d'habitation ouvrière.

Nos 1–3 Voir *Beauregard* No 35.

No 5 Bâtiment d'habitation 1885–1895. Véritable colombage sur rez de maçonnerie.

No 7 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1885–1900. Un escalier extérieur dessert le logement supérieur. Image vernaculaire. Architecture d'entrepreneur.

No 9 et *Saint Vincent* No 1. Bâtiment: commerce et habitation, 1908 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Christian Jacob, laitier. Typologie de caserne locative. Edil 451 (1908).

77



79



80



81



82



No 17 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1890–1900. 4 logements.

No 19 Bâtiment d'habitation ouvrière, vers 1900.

No 21 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1902 (aut.) Léon Hertling, arch. pour V. Cotting. Petite caserne locative. Produit conforme à l'architecture d'entrepreneur du quartier. Edil 6 (1902).

78 Nos 6–8 Brasserie de Beauregard, «construite en 1883 par MM. Menoud et Burgy, sur les plans de M.J. Bender, ingénieur à Mannheim, renommé par le système qu'il a inventé pour l'installation des caves-glacières» (Bibl. 2). Complexe encaissé entre la falaise et la route du Gambach. Adossé à ces deux dernières, le bâtiment d'angle est une reconstruction après incendie partiel: 1909 (aut.) Léon Hertling, arch. Profitant habilement du terrain, les anciennes écuries sur le Gambach comportent notamment, en terminaison méridionale, un corps de 1896 (aut.) Léon Hertling, arch. Le complexe, tout empiriquement transformé à de nombreuses reprises, forme une cour irrégulière où l'un des bâtiments d'origine est resté isolé: bloc barlong de 3x4 axes,

80 dignifié par le fronton de l'entrée et les baies en plein-cintre du rez. Le dispositif du monte-charge sous lucarne est original. Edil 21 (1896). Edil 494 (1909). Bibl. 1) *Eisenbahn* 15 (1881), p. 117 s. 2) C. Cornaz-Vulliet, *La Suisse romande en zig-zag*, IIIe section. *En Pays Fribourgeois*, Fribourg, s.d. (1894). 3) Schöpfer 1981, p. 73–75.

Chaillet, rue

Engendrée par un quartier d'habitations ouvrières remontant aux années 1890 et groupées de part et d'autre de l'actuel chemin des Cibles, son coude procède d'une rationalisation contemporaine du boulevard de Pérolles: rectification de l'axe en prolongation occidentale de la rue Vogt.

No 43 Bâtiment d'habitation, 1906 (aut.) H. Donzelli, ing.-arch. pour Zanardi, entr. L'implantation biaise apporte une zone de jardinet plantée d'arbrisseaux. Façade apprêtée de quelques atouts décoratifs: rez strié, balcons, encadrements moulurés. Edil 302 (1906).

Chollet, Louis, rue

Perpendiculaire à la rue Grimoux, la

rue Louis Chollet constitue l'un des axes transversaux majeurs du quartier d'Alt. Commencée dans les années 1904–1907, son urbanisation se poursuit de façon relativement homogène, jusqu'à l'avant-guerre de quatorze.

No 1 Bâtiment d'habitation, 1907 (aut.) Alphonse Andrey, arch. pour Savoy, aubergiste. Surélévation en 1970. Edil 395 (1907).

No 3 Bâtiment d'habitation, 1924 (aut.) Guido Meyer, arch. pour Arthur Dubey, gypsier-peintre et député. Implantation en retrait de la rue. Edil 7 (1924).

Nos 5–7 Bâtiments d'habitation, 1905 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Adolphe Perona, entr. Grande recherche décorative. Moulures de ciment moulé devant évoquer l'image du manoir. Amorce de tourelle d'angle. Motifs Art Nouveau à la console des balcons. Edil 225 (1905).

No 9 Bâtiment d'habitation, 1907 (aut.) Alphonse Andrey, arch. pour S. Antiglio, entr. Rez rustique de moellons et percé d'ouvertures en plein-cintre. Edil 266 (1906). Edil 359 (1907).

No 13 Bâtiment d'habitation, 1907 (aut.) Alphonse Andrey, arch. pour Duriaux, propr. Ennoblement de l'axe central et texture en camaïeu du rez-de-chaussée. Edil 406 (1907).

Nos 15–17 Bâtiments d'habitation, 1908 et 1909 (aut.) E. Wittwer, arch. pour De Lorenzi, entr. Les balcons et leur ferronnerie néo-baroque donnent une touche de respectabilité bourgeoise. Edil 475 (1908). Edil 485 (1909).

No 8 Bâtiment d'habitation, 1904

(aut.) Charles Winckler-Kummer, entr./arch. Rénovation dans les années 1970. Edil 140 (1904).

No 14 Bâtiment d'habitation, 1910 (aut.) De Lorenzi, entr. et propr. A l'origine 2 étages sur rez. Ferronneries de qualité. Garages et exhaussement de 2 niveaux en 1945. Edil 566 (1910).

No 16 Bâtiment d'habitation, 1921 (aut.) Joseph Schaller et Joseph Diener, arch. pour Piller, couvreur.

Cibles, chemin des

Résulte de l'implantation d'une rangée d'habitations ouvrières, au voisinage de la fabrique d'engrais chimiques et au débouché du passage sous la digue du chemin de fer. Opération conduite par un ou plusieurs entrepreneurs dans la décennie 1890.

No 27 Maison ouvrière, 1890–1900. Implantée perpendiculairement, en tête de rangée. Echelle et volumétrie vernaculaires.

Nos 28–31 Rangée de 4 bâtiments d'habitation ouvrière, 1890–1900. Gabarit de 2 étages sur rez-de-chaussée. Largeur variable de 6, 4, 7 et 3 axes. Architecture d'entrepreneur.

Nos 29a–b et **Arsenaux** No 26. Maison ouvrière, 1890–1900. Implantation en tête de rue. Croisement des pignons. Bâtiments de service en annexe nord.

Cimetière, allée du

Cimetière de Saint-Léonard, 1901 et 1902 (proj.), inauguration en avril 1904, Isaac Fraisse, arch. pour Commune de Fribourg. Plan orthogonal articulé par 23 deux allées majeures formant croix. To-

84 pos de la ceinture de remparts. Le pavillon central abrite à l'origine la morgue et le concierge. Une chapelle ferme la perspective, dans l'axe du portail. Grammaire pittoresque et régionaliste.

85 En bordure de l'allée centrale **mausolée** de l'ingénieur Gabriel Ignace Egger (1867–1904) mort à Moscou. Style russe.

83 «Un obélisque, élevé en souvenir des soldats français de l'Armée de l'Est, morts à Fribourg en 1871, est entouré des tombes des soldats alliés (1917–1918)» (Bibl. 3).

Bibl. 1) Guldin 1898. 2) Savoy 1910, p. 54. 3) Savoy 1921, p. 56–57. 4) Schöpfer 1981, p. 81–82.

Cliniques, route des

27 Parallèle à la route de la Fonderie, elle **28** résulte de l'implantation de l'Université à Péroles et plus particulièrement du secteur médical et scientifique.

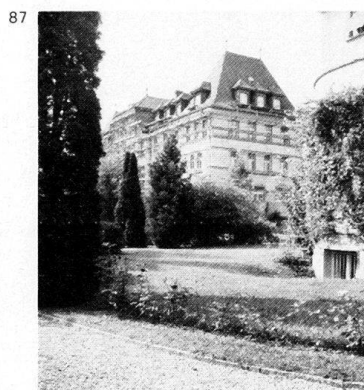
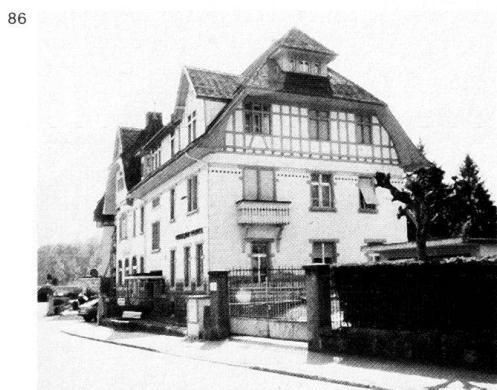
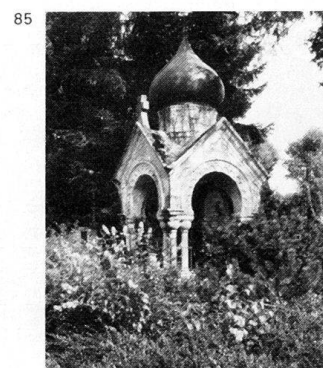
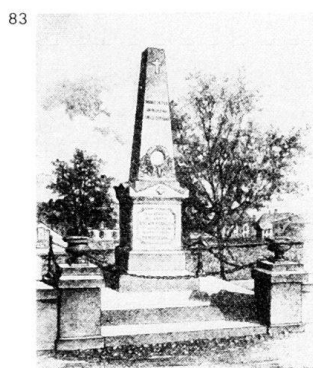
86 **Nos 10–11** Clinique laryngologique, 1906 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Implantation en belvédère sur un méandre boisé de la Sarine. Services au nord, balcons de bois au sud. Grammaire pittoresque: colombages et pignons croisés. Image rurale. Edil 320 (1906).

86 **No 13** Extension de la clinique laryngologique, vers 1908. Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Architecture identique à la précédente.

No 15 Ecole d'infirmières de l'Etat de Fribourg, 1912, Léon Jungo, arch. Effet de bloc. Surélévation en 1937. Parc aménagé au sud.

Bibl. 1) Kissling 1931, p. 363.

87 **No 17** Clinique ophtalmologique, 1914



(aut.) Alphonse Andrey, arch. pour Etat de Fribourg. Rationalisme académique du parti. Scénographie rustique en toiture. Edil 776 (1914).

Collège, place du

No 6 Voir *Saint-Michel* No 9.

Comptoir, route du

Perpendiculaire à la rue de l'Industrie qu'elle dessert davantage qu'elle ne forme un axe routier autonome.

- 88 No 11a Bâtiment: atelier et habitation, 1908 (aut.) Ernest Scheim, entr. pour Gross, ébéniste. Edil 453 (1908).

Criblet, rue du

No 3 Bâtiment: atelier et habitation, 1901 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Corminbœuf. Parcelle étroite d'origine féodale. En dépit du gabarit peu élevé, urbanité et élégance discrète de la façade de molasse. Edil 11 (1901).

No 13 Bâtiment: commerce et habitation, 1903 (aut.) Léon Hertling, arch. pour F. Pilloud, négociant. Texture contrastée des matériaux. Affiche la bienfacture. Edil 39 (1903).

Fontaine sur placette triangulaire der-

rière l'Hôpital des Bourgeois et à l'intersection de la rue et de la ruelle du Criblet. Première moitié du XIXe siècle. Porte les armes de la Commune. Bibl. 1) *MAH FRI* (1964), p. 242-243.

Dentelières, impasse des

- 24 Résulte de la construction d'une rangée de maisons ouvrières implantées parallèlement à l'avenue de Beauregard et en contre-bas.

Nos 13-19 Rangée de 4 maisons ouvrières, 1896 (aut.) Fischer frères, entr. pour eux-mêmes. Un seul logement par étage. Cellule relativement développée de 3 chambres, cuisine, WC. Escalier logé à l'angle de la façade et du «mitoyen». Adjonction tardive de balcons, objets d'un «bricolage artisanal». Edil 13 (1896).

Derrière-les-Remparts

Correspond à l'ancien «Boulevard» de la quatrième enceinte occidentale qui subsiste partiellement, au nord de la tour des «Curtils novels».

- 89 No 16 Maison d'habitation, 1905-1910. Image de la caserne. Surélévation en 1934. Affectation religieuse.

90 No 20 Bâtiment d'habitation, 1907 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour L. Cacciari, entr. Image «cossue» cherchant à évoquer l'Hôtel particulier. Edil 339 (1907).

90 Nos 22-24 Rangée de 2 bâtiments d'habitation, 1903 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr. pour lui-même. En retrait de la rue: jardins. Façade rythmée verticalement. Edil 9 (1903).

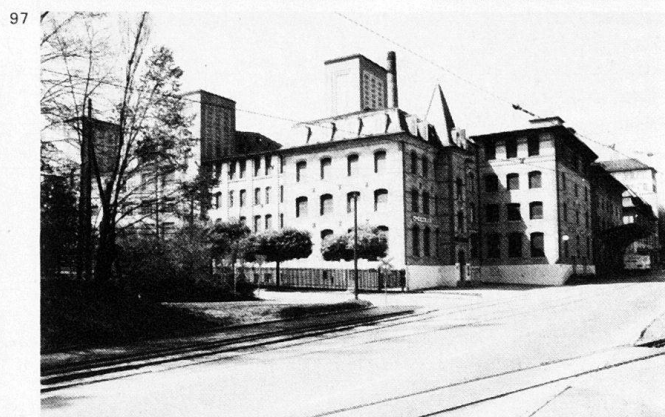
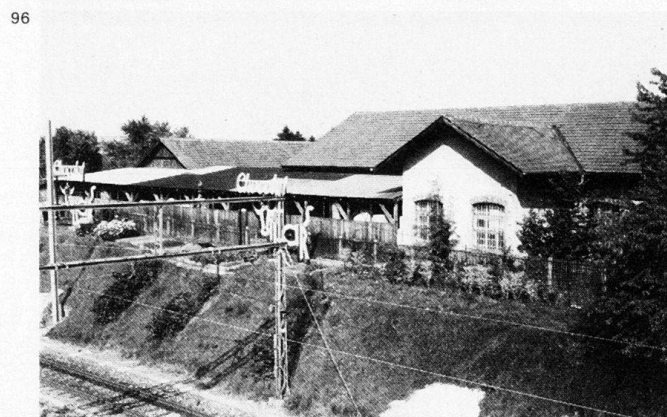
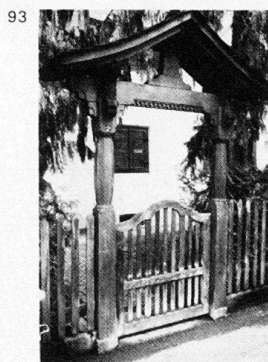
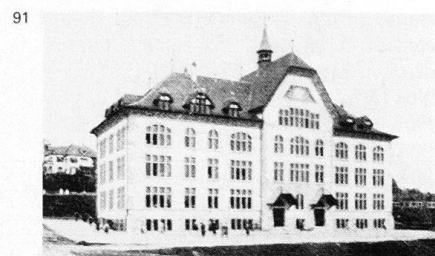
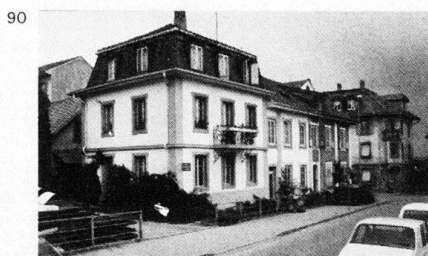
No 26 Bâtiment d'habitation, 1905-1910. Implantation d'angle. Oriel sur pan coupé.

Ecoles, rue des

Parallèle à l'avenue du Gambach et en contre-bas, son nom évoque l'activité pédagogique qui, avec la fonction résidentielle, se partage le quartier.

- 92 No 1 Villa, 1916 (aut.) E. Devolz, arch. pour Alex Martin, négociant. Attributs de respectabilité en façade nord-ouest: fronton, oculi, chaînages. Grammaire néo-classique. Véranda et vitraux au sud-ouest: motif de la rose. Clôture en 1920. Transformation des combles en 1943. Edil 873 (1916).

No 3 Villa locative, 1922 (aut.), 1923-1924 (constr.) Rodolphe Spiel-



mann, arch. pour Jean Morandi. Image du manoir rehaussée de régionalisme. Tourelle de molasse et conifères. Edil 21 (1922).

- 91 **No 5** «Ecole des Filles», 1903 (concours), 1904 (proj.), 1905 (constr.) Léon Hertling, arch. pour Commune de Fribourg. Le dessin exécuté ne correspond à aucun des projets primés. Le mandat revient finalement à l'un des membres du jury, par ailleurs directeur de l'Edilité de la Commune de Fribourg. Rationalisme du parti. «Heimatstil» de l'image. Belle exécution. Bibl. 1) *BTSR* 29 (1903), p. 160, 188, 266, 290, 298, 238. 2) *SBZ* 41 (1903), p. 287. 3) *SBZ* 42 (1903), p. 194, 216, 285. 4) *SBZ* 43 (1904), p. 23. 5) *EF* 1906, p. 83–85. 6) Baudin 1907, p. 435–437. 7) Savoy 1910, p. 52–53, 70–71 (fig.). 8) Schöpfer, 1981, p. 159.
- No 2** Villa, 1920 (aut.) Fabrique de Chalets et de Parquets de Berne SA, arch. pour L. Stoecklin, prof. de musique. Image oberlandaise. Articulation par compénétration des masses. Portail et arborisation japonisante côté rue. Edil 6 (1920). Edil 26 (1920).

- 94 **No 4** Villa, 1923 (aut. et constr.) Léon Hertling, arch. pour Casanova, entr. Image florentinisante. Polychromie d'ocres rouges et jaunes et d'orangé. Frise peinte en bandeau par Oscar Cattani. Simili calcaire jaune pour le porche. Moulures inscrites dans les angles. Architecture anachronique prolongeant les pratiques du début de siècle. Agrandie plusieurs fois entre 1932 et 1941. Edil 6 (1923).

Faucigny, rue

No 7 Villa Dr. H. Schorr, vers 1905, Léon Hertling, arch.
Bibl. 1) Baudin 1909, p. 137, 139.

Fonderie, route de la

Existe à l'état de chemin dès 1872, au moment de l'établissement des quatre premières usines sur le plateau de Pérolles: fabrique d'engrais chimiques, fonderie, fabrique de wagons et scierie. Son tracé suit le parcours des câbles assurant l'énergie «téléodynamique» de ces établissements branchés sur la force hydraulique de l'usine de la Maigrauge. Bibl. 1) Chatton 1973, p. 94–95.

- 96 **No 29** Bâtiments industriels 1870–1872, ancienne Fonderie de Fribourg. Deux corps de halles articulés en L. Bâtiment récupéré par la Fabrique de chocolat et de produits alimentaires VILLARS SA: écuries puis entrepôts. Dominant la tranchée du chemin de fer, en limite occidentale du bâtiment, deux spécimens de l'«image de marque» du nouveau propriétaire: la «vache Villars», remarquable composition typographique du peintre zougois Peikert, vers 1900.

- 97 **Nos 2–6** Fabrique de chocolat et de

produits alimentaires VILLARS SA. Antérieur à 1904, le premier établissement (correspondant aux Nos 2–4), s'articule en T. Il comporte un bloc représentatif marquant ressaut et une aile perpendiculaire, fenestrée à la manière du «mill» britannique. Dans un deuxième temps, en 1908, les architectes Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff surélèvent le No 4. La liaison avec le No 6, ancienne fabrique de pâtes alimentaires, s'opère en 1919 (aut.). Le complexe est mis en valeur par le traitement subtil des trémies verticales en brique de terre cuite. Nombreuses transformations dès 1915. La première tranche de l'extension sur la route Albert Gockel se construit en 1926. Edil 457 (1908). Edil 49 (1926).

Bibl. 1) Schöpfer 1981, p. 68.

No 8 Bâtiment industriel, 1907 (aut.) Humbert Donzelli, ing.-arch. pour Société générale des condensateurs électriques. Ce premier bâtiment comporte un corps administratif d'un étage sur rez faisant écran devant une série de sheds. La profondeur réduite du bâtiment (moins de 6 m) se justifie par l'éclairage bilatéral des locaux de travail. Surélévation de 2 étages, au premier bâtiment en 1912 (aut.) Ernest Devolz, arch. Edil 419 (1907). Edil 820 (1912).

Bibl. 1) Savoy 1910, p. 50. 2) Schöpfer 1981, p. 68.

Fougères, route des

- 27 Tracée en bordure du promontoire des Charmettes. Contribue au développement résidentiel et scolaire de cette zone.

No 2 Bâtiment scolaire, «section française du Collège St-Michel», daté «1904». Groupement «en bloc» dans la tradition de Schinkel. Modestie ruskienne dans l'animation des façades. Traitement remarquable de l'attique.

- 100 **No 22** Pensionnat de la Villa St-Jean. 98 Collège, 1900–1904. Vise à juxtaposer une image régionaliste au bloc «moderniste» du Collège St-Michel.

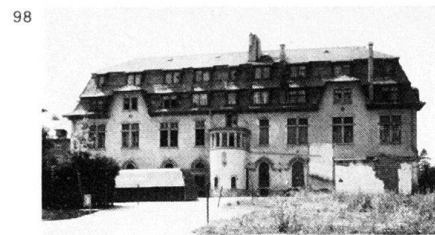
Bibl. 1) Schöpfer 1981, p. 62.

Fries, rue

Perpendiculaire à l'est du boulevard de Pérolles, introduit un système de voies orthogonales qui commandera le développement immobilier de cet ancien promontoire chutant vers les falaises de la Sarine. Vocation résidentielle, médicale et hospitalière.

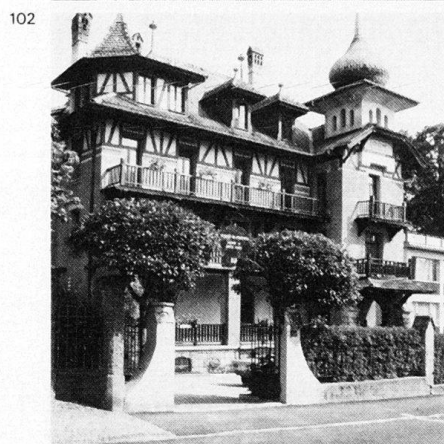
No 5 Bâtiment résidentiel, 1904 (aut.). Léon Hertling, arch. pour Adolphe Fischer-Reydellet, entr. Planchers de béton armé système Hennebique. Image régionaliste. Recherche d'animation par le «camaïeu» de la pierre. Revêtements en tuf. Seule la tranche occidentale du projet se réalise, en 1905. Edil 166 (1904).

Bibl. 1) *BA* 8 (1905), p. 12.



- 101 **No 2** Villa, 1900 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour Adolphe Fischer-Reydellet, entr. Programme large comportant notamment, outre les pièces représentatives de l'aisance bourgeoise, un atelier de dessin et une grande salle d'eau. Image du castel. Bienfaisance. Véranda agrémentée de vitraux remarquables, probablement de l'atelier Kirsch & Fleckner. Dessin pittoresque du jardin en amplification de l'architecture. Edil 40 (1900).

- 102 **No 4** Villa Les Fougères. Pensionnat, 1904 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff pour Institut des Hautes Etudes. Le pittoresque de l'arborisation est à l'égale de cette architecture «domestique» au sens anglo-allemand de Muthesius. Le programme comporte davantage de salons et de chambres individuelles que de salles de cours. Agrandissements et transformations en 1959. Edil 124 (1904). Bibl. 1) Savoy 1910, p. 48, 66.



No 8 Villa, 1905, L. Hertling, arch. Expression néo-gothique. Centre des étudiants.

Gachoud, Jacques, rue
No 39 Voir *Kaiser* No 11.

Gambach, avenue de

49 A quelque 25 m. en surplomb des Grands-Places, corniche longitudinale
104 de 250 m., cette avenue richement arbo-

risée marque l'épine dorsale d'un ensemble résidentiel formant une manière de «cité jardin de villas». A la suite d'un concours d'architecture portant sur l'aménagement du futur quartier (1897), la commune achète le «Pré de l'hôpital», propriété de l'Hôpital des Bourgeois en 1898, pour le prix de 250 000 francs (pour 33 hectares environ; cf. le quartier de Kirchenfeld à Berne). Divers plans de lotissement et de voirie sont successivement établis par A. Fraisse (1893), F. Broillet (1897),
34 Edouard Davinet (Berne), R. de Weck (1898); ce dernier est l'auteur du projet finalement retenu. Maisons individuelles, villas locatives de 2 ou 3 appartements, établissement scolaire, constituent l'identité typologique de cette
35 zone de haute tenue sociale et édilitaire. L'avenue du Gambach se présente
32 comme une vraie «exposition d'architecture 1900», sans doute l'un des ensembles les plus remarquables de la Suisse. L'arborisation des trottoirs renforce la vocation résidentielle.
Bibl. 1) Montenach 1908, p. 12-13. 2) Chatton 1973, p. 56. 3) Schöpfer 1979, p. 110. 4) Dreyer 1980. 5) Schöpfer 1981, p. 69-73.

Parc public à la jonction de l'avenue du Moléson, vers 1900. Parcelle triangulaire. Le dessin «à l'anglaise» correspond partiellement au plan d'aménagement du 26 août 1898, de l'ing. Rodolphe de Weck. Mais tant la pente que les «améliorations» ultérieures rendent ce tracé imperceptible. La fontaine datée «1866» est un réemploi.

No 1 Villa, 1911 (aut.) Pierre Meneghelli, arch. d'après le projet du propriétaire Conrad Schläpfer, prof. au technicum. Echelle relativement modeste. Articulation pittoresque des toitures. Transformation des combles en 1960. Edil 593 (1911).

No 3 Villa Gicot, 1905-1910. Volumétrie très découpée, geste de regroupement des toitures, emprise des appentis et terrasses au sud-ouest, marquent ici une sorte de «petite aventure architecturale».

105 Superbe portail de ferronnerie. Edil 73 (1932). Agrandissement en 1932. **Nos 5-7** Bâtiment résidentiel, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour B. et F. de Reyff. Villa locative selon une formule de jumelage dont les précédents apparaissent à l'avenue du Moléson dès 1898. Clôture et portail dessinés par l'architecte et remarquablement exécutés par les serruriers C. et F. Hertling. Edil 180 (1905). Edil 224 (1905).

No 9 Villa, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Schächtelin, directeur. Escalier dégagé en tourelle. Jeu des encadrements de molasse. Vitraux à motifs géométriques. Beau portail des serruriers Hertling. Transformations en 1954. Edil 213 (1905).

No 11 Villa, 1905 (aut.) E. Weber,

arch. pour Wicht, instituteur. Echelle relativement modeste. Economie dans le traitement des matériaux. Régionaliste par les combles et rural par les volets. Edil 241 (1905).

No 17 Villa locative, 1909 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour Léon Martinet. Trois appartements. Celui du rez comporte 2 WC mais pas de salle de bains. Simplicité du décor. Edil 521 (1909).

32 **No 19** Villa locative, 1905 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff,
106 arch. pour Paul Mayer. Rachetée ultérieurement par la famille Daguet. Remarquable réalisation d'architecture domestique. Articulation subtile jouant de la pénétration diagonale du volume arrondi et de la conjugaison dynamique des masses explosant en toiture. Grammaire sécessionniste «à la Olbrich». Le pignon en dôme au nord-ouest est décoré de motifs végétaux et géométriques moulés et pochés dans le crépi. Aménagement intérieur des trois appartements réglé par les architectes: «Gesamtkunstwerk». La terrasse supérieure du jardin amplifie les effets architecturaux de la maison. Ferronneries par Hertling, serruriers. Edil 200 (1905).
Bibl. 1) Gubler 1979, p. 162-165.

107 **No 21** Villa, 1905 (aut.) Léon Hertling,
32 arch. pour Paul Mayer. Appartiendra successivement à la famille de Schaller puis à Georges Blancpain. Souverainement éclectique. Stéréotomie raffinée du rez, des bossages et encadrement de molasse. Deux boxes de garage dès l'origine, semi-enterrés dans le jardin ouvert sur la rue des Ecoles. Remarquables ferronneries des serruriers Hertling. Motifs floraux et géométriques. Edil 207 (1905).

32 **No 23** Villa, 1905 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour H. de Reynold, inspecteur forestier. Planchers en béton armé. Découpage complexe des toitures, colombages appliqués en gables et pignons. Caractère rural des volets. Rénovation vers 1975. Edil 226 (1905).

Bibl. 1) Baudin 1909, p. 131, 136. 2) *BA* 8 (1905), p. 168.

109 **No 25** Villa, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Romain de Weck, directeur. Programme luxueux de maison individuelle. Grande salle de bains. Grand pignon urbain en façade nord-ouest. Système de loggias ouvertes et fermées, de véranda et de terrasse, se déployant sur deux niveaux de la façade sud-est. Exécution soignée. Ferronneries «dynamographiques» des serruriers Hertling. Edil 212 (1905).
Bibl. 1) Baudin 1909, p. 137-138.

32 **No 27** Ecole réformée, 1905 (aut.) Erwin Heman, arch. à Bâle pour Paroisse protestante. Exécution par Léon Hertling. Groupement de forte articulation plastique. «Vertikalismus und Neubarock.» Aménagement intérieur soigné.

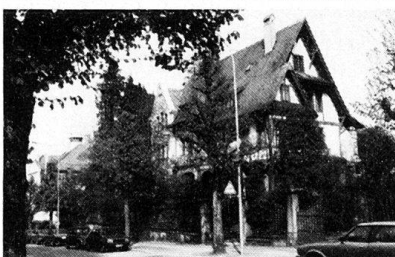
104



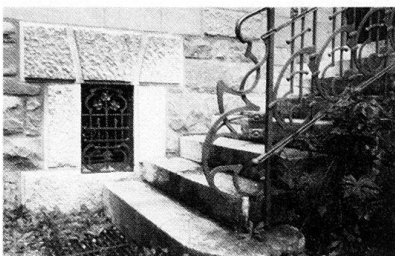
106



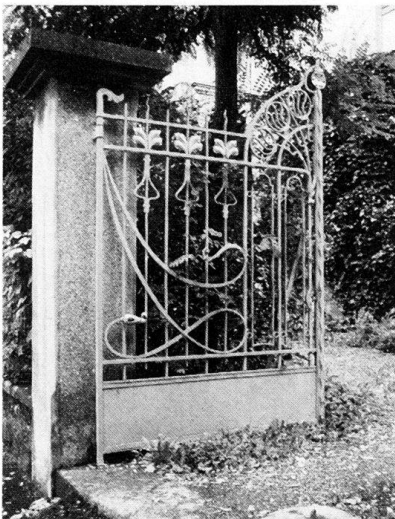
109



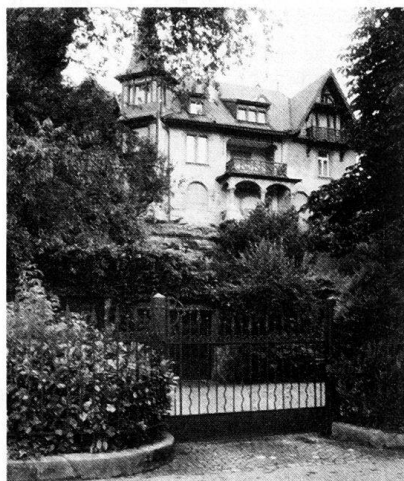
110



111



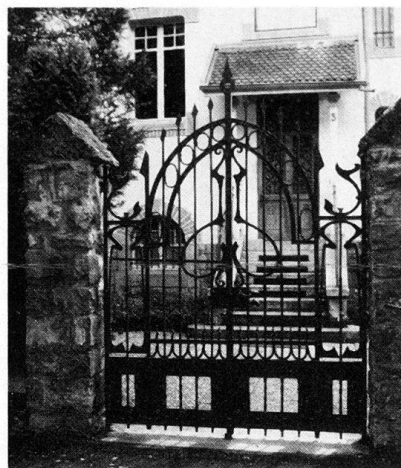
107



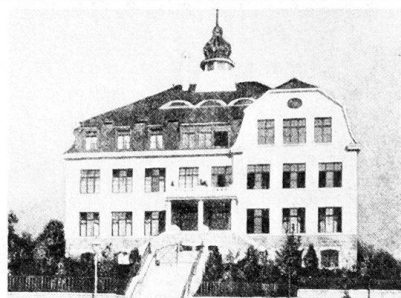
108



105



112



113



114



Remarquables ferronneries sécessionnistes. Poteaux de la clôture en béton affichant pittoresquement les nids de gravier. Morceau de «Style moderne allemand de l'école de Moser (Karlsruhe)» (Bibl. 1) ou de «Neue Schweizerische Baukunst» dans le sens du BSA. Edil 208 (1905).

Bibl. 1) Savoy 1910, p. 53, 71. 2) *SBZ* 45 (1905), p. 190; 48 (1906), p. 254.

No 14 Villa locative, 1898 (aut.)

H. Jaeggli, arch. pour Kollep et Gross. Echelle résidentielle «cossue» mais relativement modeste dans son ornementation. Toiture régionaliste. Edil 65 (1898).

No 16 Villa, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Trincano-Comte. Articulation pittoresque. Elaboration des parements et des encadrements. Faux colombage. Portail. Edil 158 (1904).

No 18 Villa locative «Mont Fleuri»,

1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Gränicher, directeur. Trois appartements. Jeu de pignons. Colombages plus anglais qu'oberlandais. Vérandas et salons dégagés au sud-ouest. Portail couvert: ferronneries «dynamographiques» et motif de la «spatule» typique des serruriers Hertling. Edil 216 (1905). Bibl. 1) Baudin 1909, p. 140.

No 20 Villa, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Corboud, propr. Relati-

vement modeste. Combles régionalistes. Jardin construit à l'unisson de l'architecture. Edil 193 (1905).

Gare, avenue de la

Inaugurée en 1860, la liaison ferroviaire Berne-Fribourg crée un pôle urbain décentré. A quelque 350 m. à l'ouest de la place d'armes des Grands-Places, qui marquait la limite de la ville haute, la gare introduit un axe d'extension dont
20 le tracé emprunte, grosso modo, l'ancienne route de Bulle. Toutefois, l'urbanisation de l'avenue de la Gare tardera à se manifester. La construction du boulevard de Pérolles, au tournant du siècle, se répercutera sur l'avenue elle-même qui gardera cependant une partie de son aspect suburbain.

No 5 Bâtiment: commerce et habitation, 1924 (aut.) Ernest Devolz et Albert Cuony, arch. pour Cuony, pharmacien. Façade «tout molasse». Distribution théâtrale des balcons. Finesse de modénature. Transformation du rez en 1968. Edil 47 (1924).

No 27 Bâtiment: café des Alpes et habitation, vers 1890. Toiture quasiment rurale. Marquise du café en 1905 (aut.) F. Broillet, arch. pour Brasserie du Cardinal. Ouverture de la terrasse en 1934.

No 27b Bâtiment: commerce et habitation, 1923 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Bourgnicht et Gottrau, pharmaciens. Faut-il parler ici de néo-baroque attardé ou d'habile pastiche de l'architecture française à la fin de l'Ancien Régime? Image de l'hôtel particulier. Edil 1 (1923).

No 4 et *Tivoli* No 4. Bâtiment de la

Banque populaire suisse, 1924 (aut.) Léon Hertling et Ernest Devolz, arch. pour Banque populaire suisse. Bâtiment formant tête d'îlot. Articulation habile des parties: ségrégation des volumes. Deux façades autonomes reliées par un corps arrondi. Traitement élaboré de la molasse. Grammaire néo-Louis XVI. Edil 52 (1924).

Bibl. 1) *BTSR* 46 (1920), p. 216. 2) *SBZ* 77 (1921), p. 160, 172. 3) *SBZ* 78 (1921), p. 161, 187. 4) *SBZ* 79 (1922), p. 124, 140. 5) Schöpfer 1981, p. 56.

No 30 Hôtel Terminus, 1895 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour F. Pilloud. Typologie du «bloc»; léger ressaut de l'avant-corps. Plusieurs rénovations «purificatrices» opérées dans les années 1960 ont amputé le bâtiment de son appareil décoratif: balcons, frontons, pilastres, bossages.

No 34 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1860. Grande maison rurale. Lucarne en pignon croisé vers 1910.

No 36 Bâtiment: commerce et habitation, 1905 (constr.) Humbert Donzelli, arch. pour lui-même et Anselmier, entr. Planchers de béton armé système Hennebique. Façade virtuose: superposition d'«ordres» éclectiques. Crée un gabarit urbain repris ultérieurement au No 38 de la place de la Gare.

Bibl. 1) *BA* 8 (1905), p. 167. 2) Chatton 1973, p. 76.

Gare, place de la

20 Composition disloquée, la place de la
24 Gare désigne à l'origine le terre-plein
26 aménagé devant la façade sud-est de la
27 première gare.

49 No 1 Gare ferroviaire, 1872-1873
50 (constr.) Adolphe Fraisse, arch. pour
52 Cie des chemins de fer de Lausanne à

Fribourg et à la frontière bernoise. «Avatar du palladianisme» (Chatton 1973). Economie des moyens dans le sens de J.N.L. Durand. Façade sur ville articulée par émergence du corps central et retrait des ailes. Horloge et cartouche aux armes de la Commune dans l'axe central. Élégance volumétrique de la composition, perceptible notamment en façade occidentale sur chemin de fer. Bâtiment affecté au service des marchandises dès la construction de la nouvelle gare, en 1929.

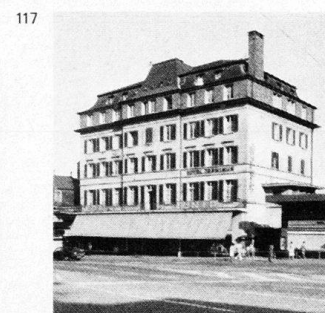
Bibl. 1) *Eisenbahn* 3 (1875), p. 125., 219. 2) *SBZ* 18 (1891), p. 155-158. 3) *EF* 1928, p. 79-85. 4) Victor Buchs, *Construction des chemins de fer de Fribourg*, 1934, p. 166-168. 5) Mathys 1949, p. 79. 6) Stutz 1976, p. 181-182. 7) Schöpfer 1981, p. 167.

No 5 Bâtiment: service ferroviaire et habitation, 1880-1900. Effet de «bloc» et toiture vernaculaire. Parements et encadrements soignés. Expression domestique plus que monumentale.

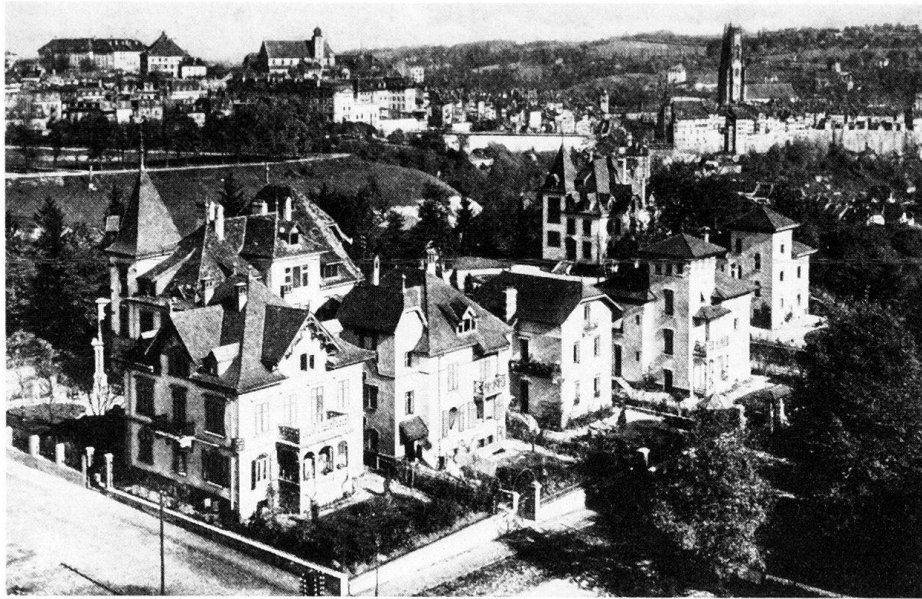
24 No 11 Remise pour locomotives,
26 1872-1873 (constr.) peut-être Adolphe
49 Fraisse, arch. Implantation circulaire
52 desservie par une plaque tournante. Contenance: 14 machines. A comparer avec les remises de Saint-Maurice, Winterthur, Delémont et Saint-Gall.

Bibl. 1) V. Buchs, *Construction des chemins de fer de Fribourg*, 1934, p. 168.

119 No 38 Bâtiment: commerce et habitation, 1907 (constr.) Léon Hertling, arch. pour Anselmier et Cie. Planchers de bé-



120



Rue Geiler

10

12

14

ton armé, système Hennebique. Immeuble de «La Belle Jardinière». Reprise du gabarit utilisé d'abord au No 36 de l'av. de la Gare. Bâtiment destiné à être perçu au sortir de l'ancienne gare. Image urbaine imposante. Rythme de l'arcade et bossages au bel-étage. Valeur séparative des oriels surmontés de pavillons. Grammaire néo-baroque. Bibl. 1) BA 10 (1907) supplément annuel, p. 12. 2) Savoy 1921, p. 2. 3) Chatton 1973, p. 77.

Geiler, rue

Häuserblock

120 Perpendiculaire au boulevard de Pérolles, vise, de pair avec la rue Fries, à former un système d'îlots. Laisser-faire quant à l'implantation, au lotissement et au gabarit. Développement d'une vocation résidentielle et hospitalière.

120 No 10 Villa «Les Rosiers», 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Fischer et Kollep. Recherche de pittoresque: articulation asymétrique et traitement régionaliste des combles. Opération concertée avec le No 6 de la rue Jordil. Edil 102 (1904).

120 No 12 «Villa coquette», 1904 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. à Genève, pour Emery, propr. Registre rural de l'image. Edil 90a (1904).

120 No 14 «Villa Bella», 1904 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Wirz, médecin. Toscanisante au possible. Soignée jusque dans le détail. Remarquable frise peinte en bandeau sous la corniche. Architecture et mobilier du jardin amplifient le geste architectural tout en tempérant le caractère «exotique» de l'image. Pavillon en belvédère à l'est. Portail couvert. Ferronneries Art Nouveau. Garage en 1923. Edil 90 (1904).

Girard, Père, rue du

33 L'îlot triangulaire compris entre les

rues Grimoux, Père Girard et Marcello, dessiné sur plans dès les années 1898–1899, marquera le premier ensemble homogène du nouveau quartier d'Alt.

No 4 Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Pierre Schaller, propr. Tranche étroite de 4 axes. A l'origine, contraste entre un crépissage foncé et le clair des encadrements. Rénovation en 1977. Edil 12 (1898).

No 6 Bâtiment d'habitation et atelier, vers 1900.

No 8 Bâtiment d'habitation et ateliers, vers 1900. Tranche de 5 axes. Suppression des 5 balcons au moment de la rénovation.

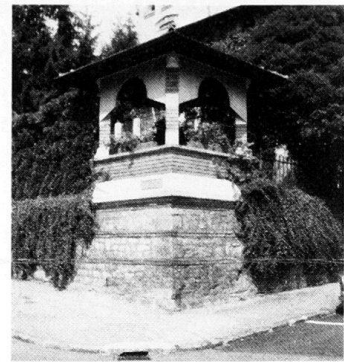
122 Nos 12–14 Arsenal, entrepôts et garages, vers 1890. Bâtiment appuyé à la tour carrée des «Curtils novels» et implanté dans l'axe de l'ancien boulevard. Construction mixte de bois et maçonnerie.

Bibl. 1) MAH FR I (1964), p. 171. 2) Cornaz 1892, p. 95.

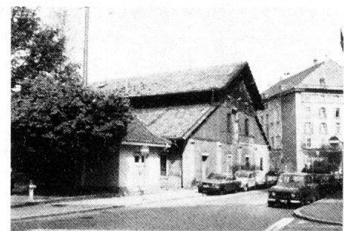
Glâne, pont de la

1 «Le pont de la Glâne se trouve à 2½ kilomètres au sud de la ville de Fribourg. 5 Il donne passage à la route cantonale de Fribourg à Bulle et franchit, à une hauteur de 53 mètres, la vallée du même nom. Sa longueur est de 178 mètres et sa largeur de 9 mètres, dont 6 pour la chaussée et 3 pour les deux trottoirs. Il comprend deux étages, ayant chacun 8 voûtes, de 13,50 m d'ouverture. L'étage supérieur est formé de voûtes en plein-cintre et l'étage inférieur, de voûtes surbaissées, arc-boutant les piles à mi-hauteur. Beaucoup de projets, comme c'est toujours le cas lorsqu'il s'agit de la construction d'œuvres aussi importantes, furent étudiés. M. le colonel La Nicca élabora plusieurs avant-projets en maçonnerie. Il se prononça pour une

121



122



construction à cinq grandes arches, sans arcs-boutants. Le Grand Conseil adopta, le 23 janvier 1852, un projet de huit travées à trois étages, devisé à 600 000 fr. En cours d'exécution, ce projet fut modifié en ce sens qu'on supprima un étage, sur le préavis d'une commission technique, dont faisaient partie les ingénieurs Etzel et Kocher. M. La Nicca n'ayant pu, à cause de ses nombreuses occupations, prendre la direction des travaux de cette importante construction, c'est M. Kocher, ancien ingénieur en chef du canton de Berne, qui en fut chargé. Les travaux, confiés à MM. Curty et Nein, furent exécutés durant les années 1853 à 1858 inclusivement» (Bibl. 3).

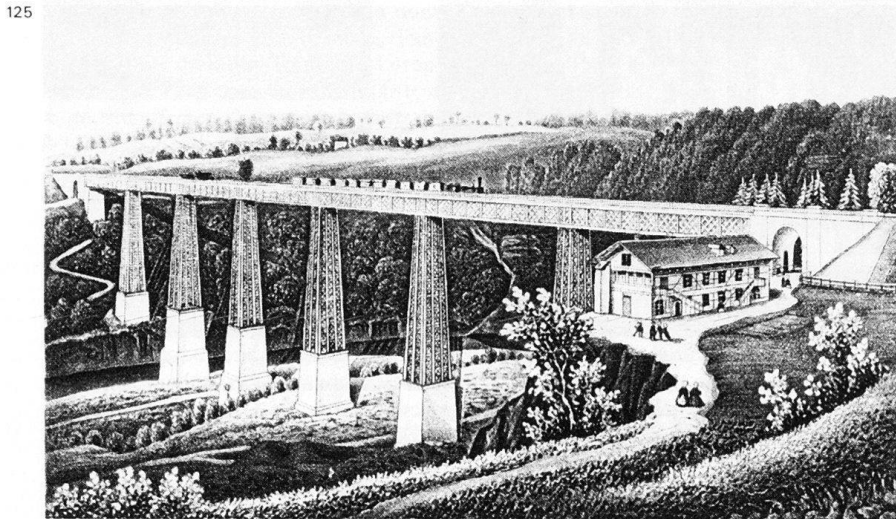
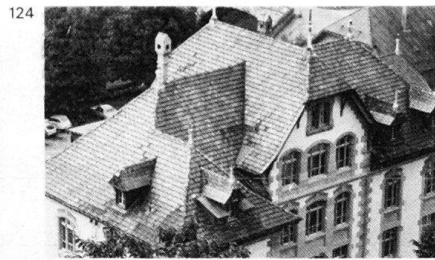
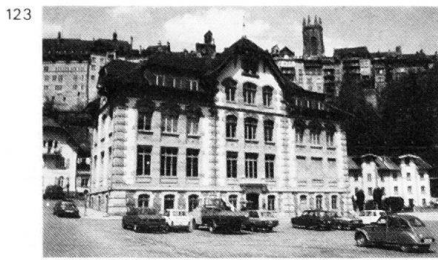
Bibl. 1) Eisenbahn 10 (1879) 2) Fribourg 1880, p. 28–29. 3) Album SIA 1901, p. 45–46, planche 20. 4) Savoy 1910, p. 57–58. 5) Schöpfer 1981, p. 19.

Gottéron, vallée du

4 Berceau de l'industrie de Fribourg, à partir du 14^{ème} siècle. Les moulins et usines furent peu à peu abandonnés vers la fin du 19^{ème} siècle, encore que l'un d'eux fût toujours ouvert en 1909 (Bibl. 3). «La Société de développement a fait aménager, dans la vallée, un sentier charmant qui dégringole en lacets au fond du ravin... A chaque pas, il a un nouveau tableau de fraîcheur et de sauvagerie imprévue» (Bibl. 1). Bibl. 1) Savoy 1910, p. 57. 2) Savoy 1921, p. 57–58. 3) MAH FR I (1964), p. 95, 368–370. 4) PF 1980, no. 45.

Grandes-Rames, rue des

Nos 30–32 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1905, Charles Jungo, arch. pour Alfred Kolly-Valdo, entr. Bâtiment adossé. Jardinets d'«économie domestique» sur le devant. Architecture vernaculaire. Croisement des combles,



saillie du corps central formant tourelle. Edil 229 (1905).

123 No 34 Ecole primaire, 1900 (aut.)

124 Charles Jungo, arch. pour Commune de Fribourg. Articulation vigoureuse des masses. Contrastes dans la texture des matériaux. Effets de polychromie. Chainages en harpe, effets de fruit. Grammaire Heimatstil. Rénovation en 1974. Archives de l'Intendance des Bâtiments de la Commune de Fribourg. Bibl. 1) *SBZ* 34 (1899), p. 260. 2) *SBZ* 35 (1900), p. 118, 218. 3) Schöpfer 1981, p. 52.

Grandfey, viaduc de

1 Viaduc de la ligne de chemin de fer Lausanne-Berne, à proximité de la limite septentrionale de la ville. Projet établi par une commission internationale comprenant les ingénieurs Durbach, Etzel, Jaquemin et Nördling. Plans de l'ingénieur Léopold Stanislas Blotnitzki, plans d'exécution par l'ingénieur Mathieu, exécution en 1856-1862 par les Forges Schneider & Cie du Creusot (France).

6 «Le viaduc de Grandfey traverse la vallée de la Sarine à une hauteur de 76 m du niveau des rails à l'étiage de la rivière. Sa longueur totale entre les culées est de 333,84 m, et il repose sur six piles distantes entre elles de 48,80 m. Chaque pile se compose d'une partie supérieure en métal de 44 m de hauteur et d'une partie basse en maçonnerie fondée sur le terrain solide. La hauteur de cette dernière est variable suivant la configuration de la vallée; la pile la

plus élevée a 80 m de hauteur, du niveau des rails à la fondation. La superstructure métallique du viaduc se compose de quatre poutres en treillis au-dessus desquelles sont les traversines qui supportent les longrines sous rails, les rails et le tablier en bois. Les barres du treillis qui, par leur position, sont soumises à un effort de traction, consistent en simples fers plats, tandis que celles soumises à un effort de compression sont convenablement armées contre les flexions transversales. La hauteur des poutres, entre les plates-bandes, est de 4 m, et la largeur des plates-bandes de 0,50 m. La charpente métallique des piles est formée d'un soubassement en fonte, reposant sur la maçonnerie; d'un entablement en fonte placé immédiatement sous les poutres; de 12 colonnes également en fonte établies sur 3 rangs de 4 chacun et d'une série de croix et de parois en fer servant à entretoiser les colonnes dans le sens vertical et horizontal, et à donner ainsi à l'ensemble la rigidité nécessaire. Des boulons de fondation relient le soubassement à la maçonnerie sur une profondeur de 15 m. Les piles sont subdivisées en 11 étages ajustés entre eux par des brides de jonction emboîtées et parfaitement dressées. Les maçonneries des piles et des culées sont exclusivement en pierre de taille. Le couronnement en est formé de calcaire de l'Oberland bernois. Les revêtements extérieurs, exposés au contact de l'eau ou des couches supérieures du terrain sont en tuf de Corpataux et le restant des maçonneries en molasse ex-

traite sur les lieux mêmes. A l'intérieur des avant-corps des culées se trouvent des escaliers correspondant, par le bas, avec les routes qui longent le haut de la vallée et par le haut avec une passerelle ménagée à l'intérieur des poutres métalliques. Cette passerelle livre accès à toutes les parties du tablier et des piles en même temps qu'elle permet la communication à piétons entre les deux rives» (Bibl. 1).

Conversion du pont en viaduc de béton après enrobage de la structure métallique initiale, en 1925-1926 d'après les plans du Bureau des ponts des CFF. Exécution par la firme Prader & Cie, ing. (Zurich) et Gremaud-Tarchini (Fribourg). Robert Maillart, ingénieur conseil (Genève) (Bibl. 5).

Bibl. 1) *Eisenbahnbrücke über die Saane bei Freiburg*, Zürich 1867. 2) *Fribourg 1880*, p. 26-28. 3) Savoy 1908, p. 59-60. 4) Savoy 1910, p. 55-56. 5) Savoy 1921, p. 56-57. 6) *SBZ* 88 (1926), p. 217-221, 231-237, 267. 7) Schöpfer 1981, p. 19.

20 Grands-Places

24 Concours pour la construction d'un casino-théâtre, 1906. Cinquante participants. Lauréats: 1. Pfister frères (Zürich), 2. ex æquo P. de Rutté (Berne), 2. ex æquo A. Romang (Bâle), 4. Erwin Heman (Bâle). Un projet de Pfeifer & Grossmann (Karlsruhe) est publié dans Bibl. 5. Non réalisé.

Bibl. 1) *SBZ* 48 (1906), p. 99, 294. 2) *BTSR* 32 (1906), p. 191, 292. 3) *SBZ* 49 (1907), p. 84-85, 100-103, 118. 4) *BTSR* 33 (1907), p. 45. 5) *Moderne Bauformen* 6 (1907), p. 513.

Concours pour la construction d'un ensemble de bâtiments d'habitation et de commerce sur la parcelle située à l'angle des Grands-Places et de l'avenue de la Gare, organisé en 1906 par le propriétaire, Edouard Fischer, de l'Agence immobilière fribourgeoise. Membres du jury: Ad. Tièche (Berne), Romain de Schaller (Fribourg), Francis Isoz (Lausanne). Le programme met l'accent sur une «architecture simple qui rappelle les traditions locales de construction».

44 Lauréats: 1. Albert Gysler (Bâle et Hano-
46 vore), 2. ex æquo Henri Meyer (Lausanne), A. Doebeli (Berne) et Werner Lehmann (Berne), 3. Alphonse Andrey (Fribourg). Exécution partielle d'après les plans d'Henri Meyer (Lausanne). Ensemble démoli.

Bibl. 1) *BTSR* 32 (1906), p. 84, 60, 115-119, 128, 151-155. 2) *SBZ* 47 (1906), p. 77, 177, 206. 3) *SBZ* 48 (1906), p. 18-23, 32-35. 4) *PF* 1979, no 40, p. 42.

Grimoux, rue

33 Epine dorsale du quartier d'Alt, quartier ouvrier et artisanal. Plan d'aménagement étudié par l'ingénieur cantonal, Amédée Gremaud, et son collègue Jean

Lehmann, de 1898 à 1903. L'assise territoriale est limitée à l'ouest par la tranchée du chemin de fer, et à l'est par les remparts. La rue Grimoux se trace suivant un axe nord-sud et entraîne un système de trois transversales tendant à former îlots. «L'ancien Boulevard est maintenu comme monument historique et le terrain qui l'entoure sera aménagé en jardin anglais» (*Procès-verbal* de la séance du 17 avril 1903 de la Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes, *BTSR*, 29 [1903], p. 136).

Bibl. 1) Montenach 1908, p. 16–17. 2) P. Funk, C. Allenspach, *Le quartier d'Alt à Fribourg*, Université de Fribourg, 1977. 3) Un ensemble 1900: le quartier d'Alt, in *PF* 1977, no 35. 4) E. Castellani-Stürzel, *Das Alt-Quartier in Freiburg*, Université de Fribourg, 1979.

No 1 Bâtiment: habitation et café Marcello, 1899 (aut.) F. Corminbœuf, arch. pour Savoy, voiturier. Tête du premier îlot bâti. Introduit le gabarit de 3 étages sur rez et combles mansardés. Pan coupé de 2 axes. Terrasse et séchoir en toiture. Agrandissement de la terrasse du café en 1912 par Léon Hertling. Edil 12 (1899).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 53.

Placette au carrefour Grimoux-Marcello, vers 1905. Petit jardin public destiné tant à l'«assainissement» du quartier qu'à la mise en valeur de la tour des «Curtils novels». Dessin «à l'anglaise» des allées et massifs, supprimé par goudronnage du site. La fontaine date de 1926, dessinée par le bureau de l'Edilité de la Commune de Fribourg.

Nos 7–9 Bâtiment d'habitation ou-

vrière, 1903 (aut.) Charles Winckler-Kummer, arch.-entr. pour Villard, entr. et pour lui-même. Surélévation en 1907 au No 7 et terrasses en loggias en 1939. Edil 38 (1903). Edil 64 (1903).

Nos 11–13 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1904 (aut.) Charles Winckler-Kummer, arch.-entr. pour lui-même. Poursuite de l'opération amorcée aux Nos 7–9. Un seul logement par étage. Plan traversant. Cellule relativement développée en comparaison avec l'habitat prolétaire de Genève ou de Lausanne. Edil 83 (1904).

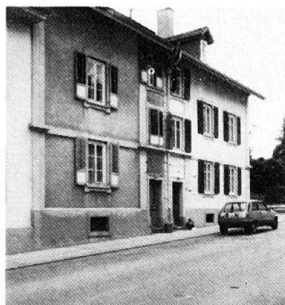
No 15 Bâtiment d'habitation, vers 1905.

No 2 Bâtiment: habitation sur rez commercial, 1900 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Hogg et Duriaux. Apparition du gabarit de 4 niveaux sur rez.

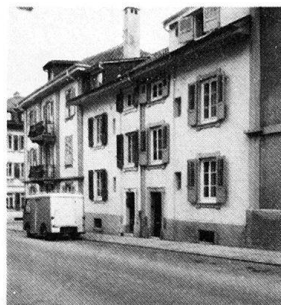
126



127



128



129



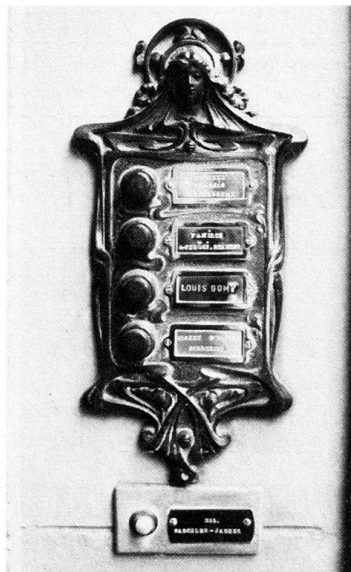
130



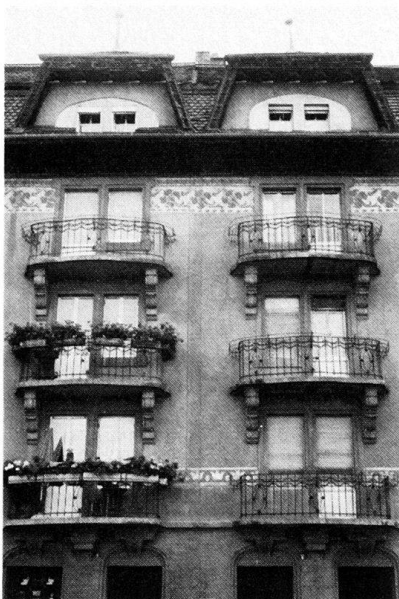
132



135



131



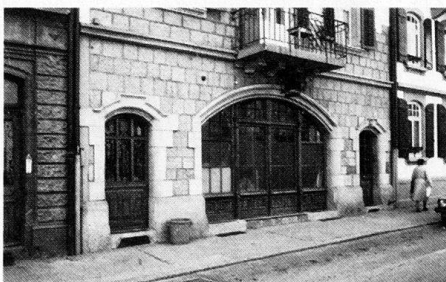
133



136



134



Traitement riche de la façade: bossages diamantés, encadrements géminés et balcons en corbeille. Edil 42 (1900).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 53.

- 131 **Nos 4-6** Bâtiments: habitation sur rez commercial, 1907 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour L. Cacciami, entr. Cellule d'habitation relativement confortable de 3 pièces, cuisine, bain et WC séparé. Silhouette régionaliste et motifs Art Nouveau: frises végétales pochées dans le crépi. Edil 339 (1907); 397 (1907).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 50.

- 132 **No 8** Bâtiment d'habitation sur rez commercial, 1904 (aut.) Ch. Jungo, arch. pour Wyss, propr. Habitation de 3 pièces, cuisine, bain et WC séparés. Usage contrasté de tuf et de molasse en façade. Ferronnerie de l'entrée. Edil 141 (1904).

No 10 Bâtiment: habitation sur rez commercial, 1905 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Gougain, propr. Monumentalisation du rez par le jeu des pilastres. Deux motifs de ferronnerie aux balcons. Edil 195 (1905).

No 12 Bâtiment: habitation sur rez commercial, 1899 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour Wyss, propr. Expression architecturale de l'arcade. Remplissage ultérieur (vers 1905-1910) de l'une des baies. Crépi strié en guise de bossages au bel-étage. Balcons en corbeille. Edil 39 (1899).

No 14 Bâtiment: habitation sur rez commercial, 1899 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour L. Bessner. Opération concertée avec le No 12. Edil 41 (1899).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 53.

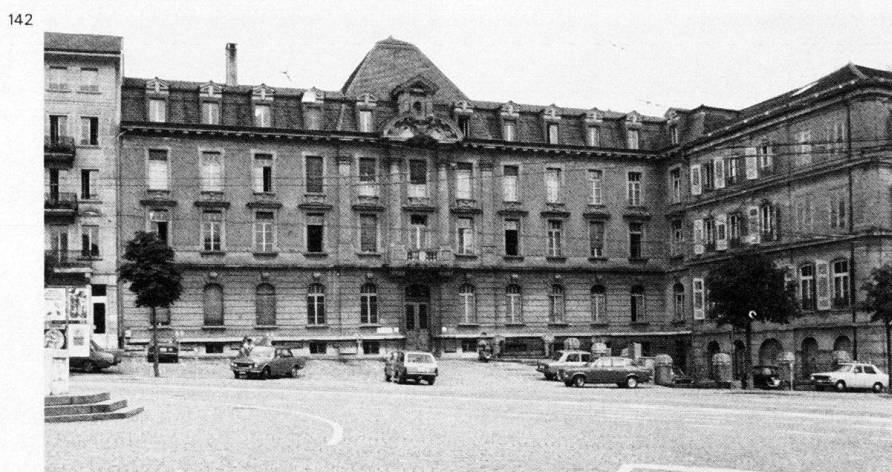
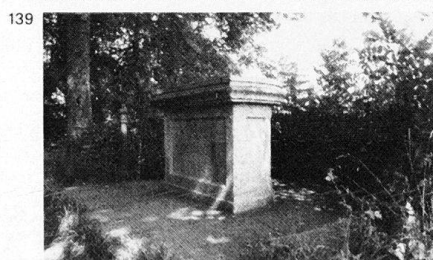
- 133 **No 16** Bâtiment: habitation sur rez artisanal, 1904 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Pavoni et Demarchi. Appareil rustique du rez. Taille fine des encadrements de molasse. Grand pignon en dôme garni de colombages. Un appartement par étage: 3 pièces, cuisine, bain et WC séparés. Edil 122 (1904).

- 134 **Nos 18-20** Bâtiment d'habitation ouvrière, 1904 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour Antigilio, entr. L'enquête porte sur des «logements pour ouvriers» de 3 pièces, cuisine, bain et WC séparés. Belle plaque de sonnette Art Nouveau au No 18: motif de la femme-fleur. Autre plaque néo-baroque au No 20. Edil 130 (1904).

Nos 24-26 Bâtiments d'habitation ouvrière, vers 1905, Rodolphe Spielmann, arch. pour lui-même et pour S. Antigilio, entr. Usage de la molasse artificielle en façade.

No 28 Bâtiment: habitation et commerce, 1906 (aut.) R. Spielmann, arch. pour Zbinden. Implantation d'angle et pan coupé orné de balcons. Boulangerie et boucherie. Edil 291 (1906).

No 30 Bâtiment: habitation sur rez commercial-artisanal, 1906 (aut.) Alphonse Savoy fils, propr. Implantation



145



d'angle: pan coupé. Belles ferronneries des balcons en corbeille. Bâtiment en «pendant urbain» du No 28.

Nos 32–34 Bâtiments d'habitation ouvrière, 1905 (aut.) Louis Weber, arch. pour Chappuis et Hensler, propr. Pignons croisés. Encadrements soignés. Edil 196 (1905).

No 36 Bâtiment d'habitation, 1907 (aut.) Charles Jungo, arch. pour S. Antiglio, entr. Recherche de pittoresque: image du «petit château» et appareil rustique du rez. Ferronneries végétalisantes: motif du roseau et de la fleur de lys. Edil 359 (1907).

Guillimann, rue

Parallèle au boulevard de Pérolles, en limite occidentale d'un quadrillage tendant à structurer des îlots sur l'ancien Champ des Cibles. Vocation ouvrière et artisanale: proximité des lieux de production établis à cheval sur le chemin de fer.

No 15 Bâtiment d'habitation et café du Simplon, vers 1910. Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour S. Livio, entr. Implantation en angle aigu. Volumétrie régionaliste: dôme et oriel surmontés d'une tourelle polygonale. Maçonnerie de pierre artificielle. Rythme de l'arcade. Au nord du bâtiment, salle de l'ancien **Théâtre Livio**. Grande boîte à pignon néo-classique, vers 1920, probablement Ernest Devolz, arch. pour S. Livio, entr. La construction de la salle procède de la récupération d'un bâtiment artisanal construit en 1897 (aut.) par Adolphe Fraisse pour F. Livio Père, entr. Démoli en 1978.

No 17 Bâtiment: commerce et habitation, 1904 (aut.) Charles Jungo, arch. pour J. Mivelaz.

No 21 Bâtiment: commerce et habitation, 1906 (aut.) Humbert Donzelli, ing.-arch. pour Pelfini, Antiglio, Zanardi. Implantation d'angle. Tourelle d'angle à pavillon néo-baroque. Ornementa-

tion robuste. Rénovation malhabile en 1976 contrant le jeu des matériaux. Edil 254 (1906). Edil 302 (1906).

Guintzet, promenade du

23 La fonction féodale de gibet fait place à celle de château d'eau et de belvédère. Suivant le projet de l'hydraulicien Guillaume Ritter, un réservoir s'y installe en 1870–1872. L'eau provient de l'usine de la Maigrauge. La différence de niveau est de 135 m. La **chambre des vannes** du réservoir actuel date de 1909 (aut.). Edil 488 (1909). Terrasse en point de vue sur la ville posée devant le fond alpin, le belvédère du Guintzet est doté d'une **table d'orientation**, offerte en 1884 par la Section Moléson du CAS. Panorama gravé sur cuivre et monté sur un socle de granit en demi-lune.

Bibl. 1) Savoy 1910, p. 53. 2) H. Maurer, *Nouvelle usine de pompage d'eau potable à Fribourg*, 1911, p. 33–38.

Guisan, Général, avenue

Route rurale desservant la ferme de l'orphelinat, le domaine de Bonnes Fontaines et le Convict du Petit Rome.

140 No 50 Pensionnat, 1904 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Convict du Petit Rome. Usage minutieux de la brique et de la molasse. Combles régionalistes. Image scolaire. Chapelle orientale en 1909, chapelle occidentale en 1904 (aut.) Charles Jungo, arch. Edil 88 (1904). Edil 144 (1904).

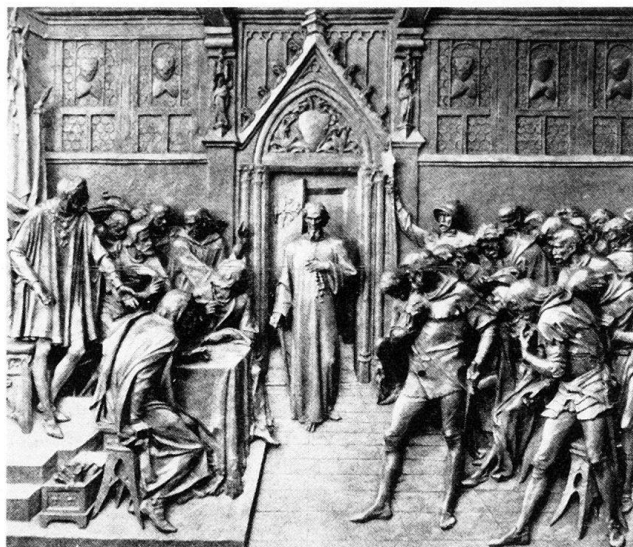
141 No 54 Pensionnat, 1909 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Convict Marianum. Grand bloc de 5 × 10 axes. Grammaire décorative néo-classique. Edil 484 (1909), 502 (1909), 767 (1914).

Hôpital, rue de l'

142 No 1a et *Python* No 1. Convict Alber-

143 tinum, résidence des Dominicains, 1903 (aut.) 1905 (constr.). Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Ordre colossal et pavillon central monu-

146



mental orné de touches néo-baroques. Façade verte de molasse. A l'origine, ce bâtiment abrite les chambres à coucher. Articulation en retour d'aile du bâti-

215 ment principal, 1 *place Georges Python*, construit en 1767 pour l'Académie de droit, devenu caserne sous la République Helvétique, converti en Hôtel de Fribourg en 1863. A cette occasion, construction d'un escalier monumental en abside septentrionale et surélévation d'un étage. Au nord-ouest du complexe, **chapelle**. 1903 (aut.), 1905 (constr.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Nef unique de 5 travées voûtée en berceau. Chœur plat meublé d'un autel monumental en forme de jubé. Structure de béton armé exécutée par l'entrepreneur Anselmier & Cie. Le mobilier urbain de la placette en retrait de la rue de l'Hôpital est dessiné par les mêmes architectes. Edil 19 (1903). Edil 201 et 233 (1905). Edil 249 (1906).

Bibl. 1) *BA* 8 (1905). 2) *MAH FR* I (1964), p. 346. 3) Schöpfer 1981, p. 156.

No 3 Bâtiment: atelier et habitation, 1893 (aut.) pour H. Fragnière, serrurier. Plans anonymes. Exécution «tout molasse». Raffinement dans la ferronnerie des balcons: valeur publicitaire. Transformation du rez en boucherie, 1902 (aut.) Ch. Jungo, arch. pour A. Dreyer. Boulangerie en 1926. Teinturerie en 1974. Edil 3 (1893). Edil 33 (1902).

No 7 Bâtiment: commerce et habitation, daté «1871». Cheseau médiéval de 2 axes. Façade nouvelle «tout molasse». Urbanité du dessin. Belle arcade. Ferronneries de fonte moulée.

No 21 Bâtiment: atelier et habitation, 1895 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Gougain et Hertling, serruriers. Modénature soignée. Exécution «tout molasse». Frise peinte sous la corniche. Deux remarquables balcons en corbeille: image de marque des propriétaires. Aménagement de la boucherie en 1923. Edil 28 (1895).

144 **No 23** Bâtiment: commerce et habitation, Léon Hertling, arch. pour A. Dreyer, boucher. La reconstruction, en 1904, de cette façade permet à l'architecte d'exposer son goût pour les textures contrastées et polychromes: exécution «molasse et brique de terre cuite ocre rouge». Belle arcade. Edil 157 (1904).

Hôtel-de-Ville, place de l'

45 **Hôtel de ville** ou hôtel cantonal. Bas-relief en bronze, en souvenir des soldats fribourgeois morts au service du pays 12 (1914–1919). Ampellio Regazzoni, sculp. 1920. Deux bas-reliefs commémoratifs 145 de la bataille de Morat et du bienheureux Nicolas de Flue entrant à la diète de Stans (1481), Charles Iguel, sculp. 146 inaugurés le 22 décembre 1882. Dans le vestibule deux vitraux offerts par l'Etat de Genève (combourgeoisie des villes de Fribourg et Genève, 1818–1918), 1919, Henry Demole, inv. pinx, M(artel) Poncet, exc. Bibl. 1) Savoy 1921, p. 18–19. 2) Bourgeois 1921, p. 38–39 (fig.).

Industrie, rue de l'

Axe central du plateau industriel de Pérolles, perpendiculaire au sud-ouest du boulevard, se construit dès 1900. 147 **No 7** Bâtiment industriel, 1904–1908 pour Stephan, propr. Silhouette régionaliste. Vitrail à motifs corporatistes 149 dans l'escalier. Tertiarisation ultérieure des logements. **Nos 15 et 15a** Complexe industriel formant cour et structuré en 3 étapes. Bâtiment d'habitation et d'atelier à l'ouest, 1906 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Jacquenoud et Vonlanthen, menuisiers. Bâtiment d'habitation et ateliers à l'est, 1912 (aut.). Petit bloc néo-

classique couvert d'un toit en pavillon. Bâtiment de liaison formant cour au nord, 1919 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour E.E.F. Bâtiment dignifié par un fronton curieusement logé dans le pavillon central. Edil 328 (1906). Edil 673 (1912). Edil 91 (1919).

No 2 Voir *Pérolles* No 57.

88 **No 8** Bâtiment: habitation ouvrière et ateliers, vers 1905, pour Valenti, entr. Bloc sans apprêt. Linteaux et contrevents. Absence de balcons. Typologie de caserne locative.

150 **Nos 24–28** et *Kaiser* No 2. Groupe de bâtiments d'habitation sur commerces et ateliers, vers 1900. Implantation en pente accusée. Rez strié donnant une stéréotomie de fiction. Tranches de 3 axes singularisées par des balcons centraux indiquant la disposition intérieure des logements. Opération unitaire répondant aux intérêts de plusieurs propriétaires.

Jolimont, chemin de

24 Branche inférieure du coteau du Gambach, reliée à l'avenue du même nom et participant à la vocation résidentielle du quartier, mais dans une phase chronologique tardive.

No 1 Villa, 1924 (aut.) Guido Meyer, arch. pour Glauser, propr. Grammaire et volumétrie néo-classiques: effet de masse groupée. Aménagement de bureaux et parking en 1974–1975. Edil 58 (1924).

No 3 Villa locative «Le Mesnil», 1923 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour Alfred Savoy. Bloc articulé. Vogue du néo-classicisme. Agrandissement par adjonction d'une tourelle ornée d'une frise peinte en 1931. Edil 75 (1923).

No 2 Villa, 1924 (aut.), 1925 (constr.) Léon Hertling, arch. pour J. Bourqui.

Se plie à la dominante néo-classique. Grand toit en pavillon. Edil 55 (1924).

No 4 Villa «Le Verger», 1923 (aut.)

Guido Meyer, arch. pour Sieber, propr.

No 24 Villa, 1920 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour Auguste Weissenbach. Caractère patricien de l'image. Evocation du manoir. Articulation toute néo-classique. Edil 30 (1920).

Jordil, rue

Parallèle au boulevard de Pérolles, transversale aux rues Fries, Geiler et Vogt, articule un «grillage» destiné à l'aménagement d'éventuels îlots.

No 6 Villa locative, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Fischer et Kolepp, entr. Registre décoratif pittoresque. Croisement des pignons. Opération concertée avec le No 10 de la rue Geiler. Edil 135 (1904).

29 **No 8** Bâtiment résidentiel, 1904 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-A. Wulffleff, arch. pour le Docteur Clément. Rez médical: cabinet, salle d'opération, local radiologique. Résidence aux étages. Grammaire régionaliste et «châteauesque». Porche en retrait de la façade décorée de reliefs du sculpteur Paul 148 Moullet: Bon Samaritain et Miracle du Christ. Edil 123 (1904). Voir *Vogt* No 3.

Jura, route du

Tronçon de l'ancienne route cantonale de Fribourg à Payerne.

151 **No 79** Hôtel du Jura, 1894 (aut.) Léon Hertling, arch. pour A. Grangier. Silhouette régionaliste. Devient Institut des Jeunes Aveugles vers 1915. Démolition, 1979: propriété des assurances La Suisse. Edil 6 (1894). Bibl. 1) Chatton 1973, p. 57.

Kaiser, Wilhelm, route

26 Axe industriel doublant la route de la Fonderie en contre-bas de la digue ferroviaire de Pérolles. Forme un seul «canal» avec la route des Arsenaux.

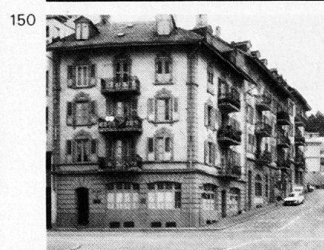
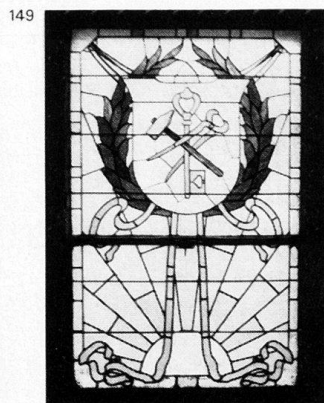
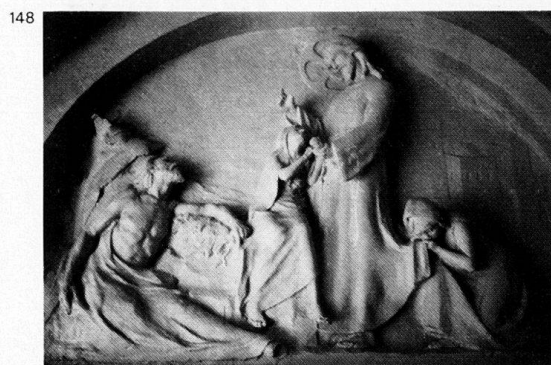
152 **No 11** et *Gachoud* No 39. Bâtiment industriel, corps de l'ancien Moulin de Pérolles SA, vers 1900. Belle exécution en brique de terre cuite restée visible en aval, sur Jacques Gachoud. Garage établi en 1953. Colonne à essence SHELL datée «1924».

153 **No 13** Bâtiment industriel, 1909 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Moulin Grand & Cie. Ce bâtiment correspond à la souche de la tour. Extension au nord-est, surélévation de la tour en 1913 (aut.) par les mêmes architectes. Volumétrie robuste. Ornementation soignée des percements. Edil 495 (1909). Edil 712 (1913).

No 2 Voir *Industrie* Nos 24–28.

Karrweg

27 **No 32** Usine hydraulique de l'Oel- 154 berg, 1908 (constr.) Hans Maurer, ing.



151



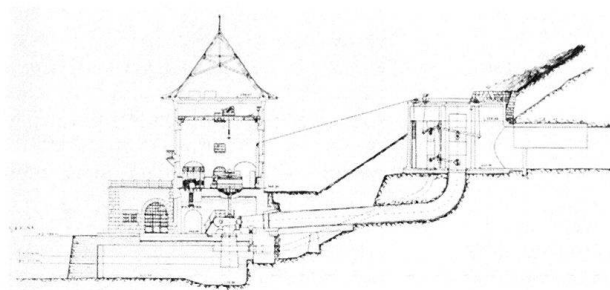
152



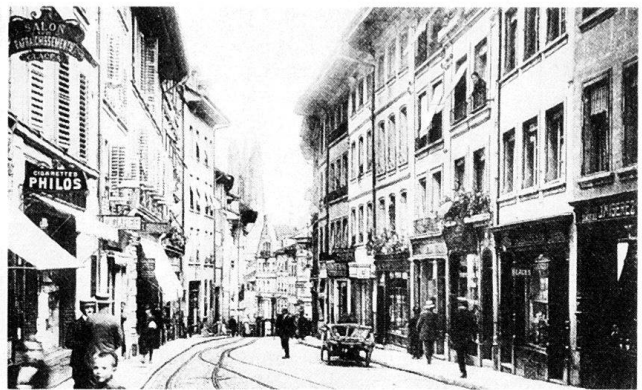
153



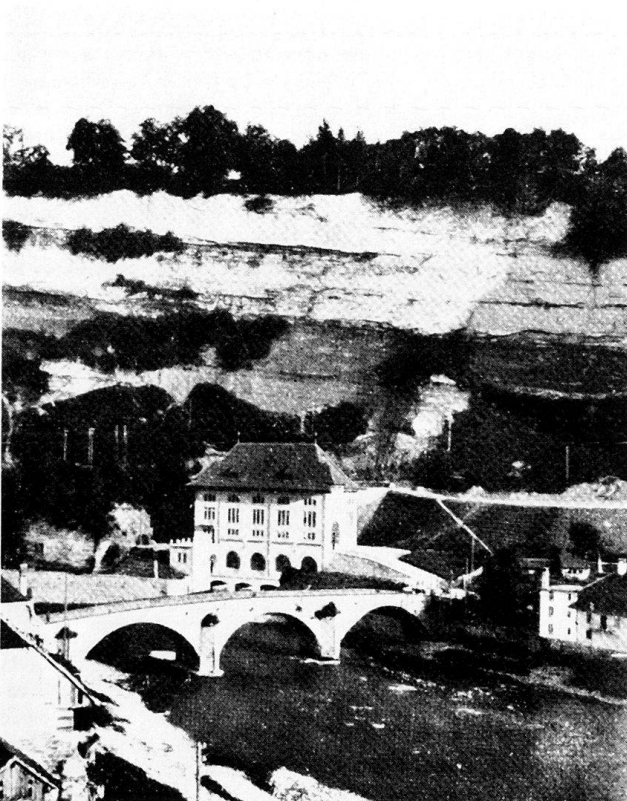
154



156



155



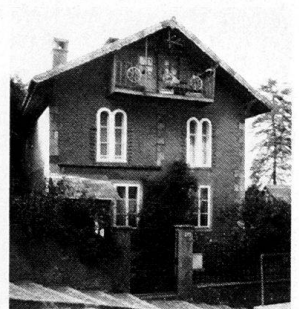
157



158



159



155 pour l'Etat de Fribourg et E.E.F. Agrandissement en 1942 et en 1958. Cette usine marque une deuxième «étape hydraulique». Réutilisation et surélévation du barrage de la Maigrauge. Canal

afférent percé en tunnel sous l'Oelberg: longueur de 285 m., chute de 19 m. Bâtiment de 8 axes de fenêtres comportant 4 turbines. Annexe en façade nord, 1916 (aut.) F. Broillet, arch. Edil 848 (1916).

Bibl. 1) *SBZ* 51 (1908), p. 301. 2) L. Fragnière, Le tunnel de l'Oelberg, in: *EF* 1910, p. 18-22. 3) Hans Maurer, *Nouvelle usine de pompage d'eau potable à Fribourg*, 1911. 4) *Guide pour l'aménage-*

ment des forces hydrauliques en Suisse, Zurich 1926, p. 304–309. 5) Wyssling 1946, p. 201, 324, 327. 6) *La Liberté*, 18 janvier 1980, p. 21.

Kybourg, chemin des

- 246 **No 16** Villa Saint-Barthélemy, édifée à la fin du XIXe siècle.
Bibl. 1) Schöpfer 1981, p. 84.

Lausanne, rue de

- Tandis qu'au début des années 1890, la rue de Lausanne comprend encore une certaine activité artisanale logée en rez-de-chaussée, l'ouverture de la ligne de tramways Gare–Pont Suspendu entraîne, dès 1897, le renforcement de la fonction commerciale. La rue de Lausanne devient la principale rue marchande de Fribourg au «tournant du siècle». De 1895 à 1905, nombreuses sont les enquêtes qui portent sur l'assainissement des immeubles et la construction de «blocs sanitaires» en tourelles extérieures. Multiples reprises en sous-œuvre pour aménager des «devantures». Les reconstructions totales de façades ne sont pas rares.

No 3 Bâtiment: commerce et habitation. Ancien Hôtel de la Grappe. L'inscription au cartouche de l'entrée «RENOVIT No 150 1866», sculptée par Nicolas Kessler, se rapporte à une reprise extensive de la façade. Surélévation en 1896 (aut.) par Léon Hertling, arch. (communication orale de Hermann Schöpfer à propos de Kessler).

No 11 Bâtiment: commerce et habitation. Reconstruction de la façade, 1898 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour R. Thurler.

No 15 Bâtiment: commerce et habitation, 1901 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour Savigny, photographe. Réussite dans le pastiche du gothique. Edil 4 (1912).

No 25 Hôtel de l'Autruche. Exhaussement en 1892 (aut.) et réfection de la façade en 1896 (aut.) Léon Hertling, arch. pour J. Kern. Grande baie du rez en 1934. Devenu Hôtel Touring. Edil 14 (1892). Edil 15 (1897).

No 35 Bâtiment: commerce et habitation, reconstruit en 1900 (aut.) Piantino et Cacciari arch.-entr. pour eux-mêmes. Edil 43 (1900).

No 37 Réfection de l'arcade en 1924. Joseph Schaller et Joseph Diener, arch. pour F. Maillard. Edil 64 (1924).

No 41 Bâtiment: commerce et habitation, 1893 (aut.) Léon Hertling, arch. pour J. Neuhaus, négociant. Reconstruction de l'arcade en 1902 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Néo-baroque et Art Nouveau conjugués. Edil 6 (1893); 2 (1902).

Nos 43–45 Bâtiment: commerce et habitation, 1928 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour Hoirie Jean Tarchini. Edil 83 (1928).

No 53 Bâtiment: commerce et habitation, 1896 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Joseph Schock, charcutier. Cette façade est une leçon dans la tradition de Semper. Animation «tectonique» par contraste chromatique et jeu de texture. Grammaire beaux-arts. Image corporatiste plus que néopatricienne. Transformation du rez en 1961. Edil 30 (1896).

No 55 Bâtiment: commerce et habitation. Rénovation en 1894 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour Marcel Picard. Réfection de l'arcade et exhaussement en 1927. Edil 17 (1894).

No 83 Bâtiment d'habitation derrière boutique, 1893 (aut.) Claude Winckler, entr.-arch. pour Fassbind, confiseur. Transformation de la boutique en 1936. Edil 29 (1893).

No 85 Bâtiment, commerce et habitation. Exhaussement et balcons en 1895 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Charles Hertling, serrurier. Balcons en corbeille, spécialités de la maison. Edil 18 (1895). Edil 63 (1897).

No 4 Anciens «Grands magasins de la ville de Paris», 1899 (aut.) F. Broillet, arch. pour Bernheim Frères. Démolition en 1970.

No 16 Bâtiment: commerce et habitation, 1912 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Pasquier-Castella. Reconstruction complète de la façade, précédemment sans apprêt. Habile pastiche néo-flamboyant. Reprise en sous-œuvre et construction de l'arcade en 1929 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour Mme Python-Page. Beau morceau de néo-gothique attardé. Edil 682 (1912). Edil 58a et c (1929).

157 **No 22** Superbe pignon Art Nouveau, 1902 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Auguste Weissenbach. Moulurations en incisions dans la molasse. Dynamisme du balcon soutenu par une console métallique rayonnante. Belles ferronneries végétales, probablement des serruriers Hertling. Edil 3 (1902). Edil 26 (1902). Bibl. 1) Gubler 1979, p. 165–166.

No 38 Hôtel de la Tête Noire. Devanture et brasserie en 1897 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Oberholz. Dessin et exécution soignés. Inscriptions à l'acide sur verre semi-opaque. Edil 82 (1897).

No 40 Devanture, 1899 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Paul Gabriel, pelletier. Edil 7 (1899).

No 74 Bâtiment: commerce et habitation, ancien Hôtel du Bœuf. Réfection en 1899 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Joseph Ufholz, appareilleur. Edil 35 (1899).

No 88 Bâtiment: commerce et habitation. Immeuble daté «1712». Reprise en sous-œuvre et boutique en 1898 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour RR Dames Ursulines. Surélévation en 1903 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert

Wulffleff, arch. Architecture «d'accompagnement» habilement mise en page. Edil 50 (1898). Edil 55 (1903). Bibl. 1) *MAH FR* III (1959), p. 241–243.

Locarno, rue de

Perpendiculaire au boulevard de Pérolles, en bordure méridionale du ravin des Pilettes, participe directement au quartier ouvrier du Champ des Cibles.

Nos 3–13 Rangée de bâtiments d'habitation ouvrière, 1927 (aut.) Albert Cuony, arch. pour Ehlers et Antiglio, entr. Pas de balcon. Habitat minimal. Deux logements par étage. Immeubles fondés sur pilotis de bois. Edil 46 (1927). (Communication orale d'Arnold Schrago, arch.)

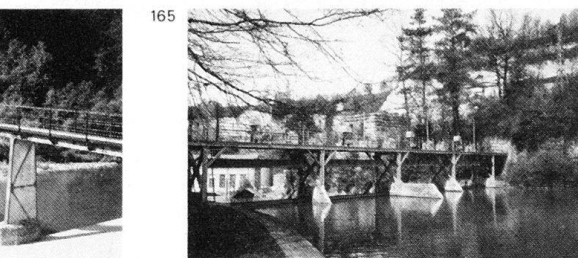
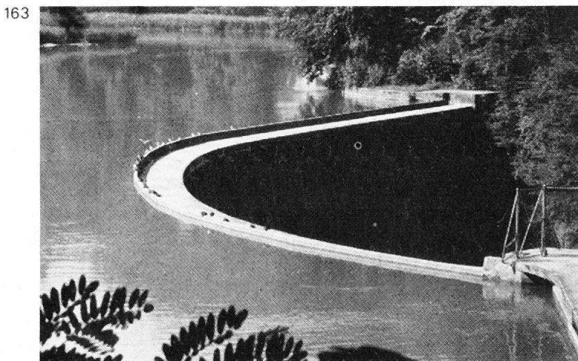
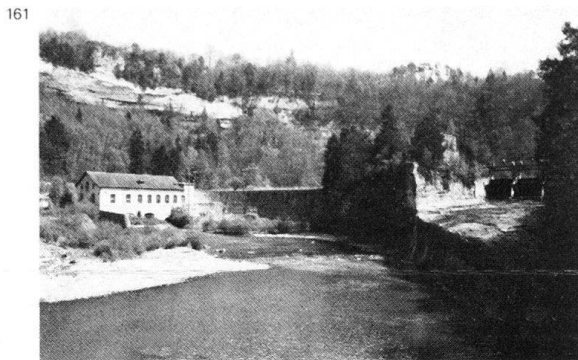
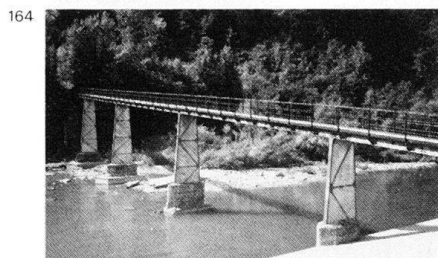
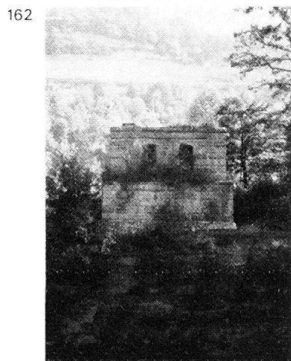
158 **No 15** Bâtiment d'habitation, 1921 (aut.) Joseph Troller, arch. pour Charles Riva, menuisier. Image rurale de la ferme. Edil 19 (1921).

Maçons, rue des

159 **No 273** Maisonnette datée «1886» à l'«acrotère» de terre cuite. Appareil soigné en briques de terre cuite. Chaînage de molasse. Image vernaculaire. Revêtement du faite identique à celui de *Petites-Rames* No 12.

Maigrauge, promenade du barrage de la

161 **No 5** Barrage et usine hydraulique, 1869 (proj.), 1870–1872 (constr.) Guillaume Ritter, ing. hydraulicien neuchâtelois, pour Société générale suisse des Eaux et Forêts. «Cet établissement avait pour but d'alimenter d'eau potable la ville de Fribourg et de fournir la force aux industries projetées sur le plateau de Pérolles» (Bibl. 8). L'ensemble 22 marque une vraie «révolution industrielle». Barrage en digue incurvée de 180 m. Hauteur de 18 m. Base de 23 m. Largeur supérieure de 6 m. Soit un monolithe de 40 000 m³ (ibid). Ce barrage sera surélevé de 2,75 m. en 1909, au moment de la construction de l'usine de l'Oelberg. En 1872, l'usine hydraulique de la Maigrauge comprend 2 turbines de 300 chevaux affectées l'une au service des eaux potables et industrielles (voir *Guintzet*) l'autre au service de «la force» transmise par câbles téléodynamiques. Les poulies funiculaires sont ancrées dans des massifs de maçonnerie dont subsiste un spécimen, implanté sur l'île séparative, à l'ouest du barrage. Pour accéder à la cote +75 du plateau de Pérolles, le câble d'acier emprunte un tunnel percé dans la molasse de la falaise des Charrettes. Cet ouvrage constitue l'une des attractions du sentier *Guillaume Ritter* qui, par ailleurs, domine le bassin d'accumulation appelé «lac de Pérolles» en 1872. L'Etat de Fribourg rachète l'établissement en 1888. Electrification en 1888–1891. Suppression de la force téléodynamique en 1895.



164 **Passerelle métallique suspendue**, jetée sur la Sarine à 250 m environ en aval du barrage, portant une conduite d'eau, construite en 1888-1889 (Bibl. 3). «En 1876 on supprima l'emploi de l'eau de rivière simplement filtrée, à ciel ouvert, à travers une forte couche de gravier et de sable constituant le fond de 2 étangs de 65 m de long sur 7 m de large» (Bibl. 13). En 1906, creusement de deux nouveaux puits et de 1906 à 1909, construction de l'usine de pompage «de la pisciculture». («Sur les rives amont, dans une riante et pittoresque situation, se trouve l'Etablissement de pisciculture. Les touristes y trouvent tous les rafraîchissements désirables et peuvent même y séjourner... Une passerelle jetée sur le lac permet de se rendre en ville par les ponts suspendus» (Bibl. 2). Voir *Karrweg*.
Bibl. 1) EF 1874, p. 12-18. 2) *Fribourg 1880*, p. 30-32. 3) *SBZ* 17 (1891), p. 91-93. 4) *SBZ* 18 (1891), p. 155. 5) C. Cornaz-Vulliet, *En Pays Fribourgeois*, 1894, p. 70-74. 6) *SBZ* 25 (1895), p. 143. 7) *SBZ* 38 (1901), p. 108-109. 8) *Album SIA* 1901, p. 56 (F. de Reyff). 9) *BTSR* 31 (1905), p. 233 (F. de Reyff). 10) *SBZ* 51 (1908), p. 301. 11) Savoy 1908, p. 49-50. 12) Savoy 1910, p. 45-46.

13) Hans Maurer, *Nouvelle usine de pompage d'eau potable à Fribourg*, 1911. 14) Savoy 1921, p. 45-46. 15) *Guide pour l'aménagement des forces hydrauliques en Suisse*, 1926, p. 258. 16) Wyssling 1946, p. 176. 17) Chatton 1973, p. 94, 95. 18) *La Liberté*, 18 janvier 1980, p. 21.

Marcello, rue

166 Transversale à la rue Grimoux, elle marque un coude en raison de la présence du «dépôt de matériel d'artillerie» accolé au Grand Boulevard. Participe à la structuration du quartier ouvrier et artisanal d'Alt.

No 1 Caserne locative, 1906 (aut.) Ferdinand Cardinaux, arch. pour A. Hensler, facteur d'orgues.



No 3 Halle industrielle, 1920 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour Schmid-Baur, commerce de fer. Ossature de béton armé. Edil 49 (1920).

No 7 Bâtiment industriel, vers 1910. Structure-cadre de béton armé. Baie en briques de verre système Falconnier dans le garage.

No 2 Bâtiment d'habitation ouvrier, vers 1905. Prolongation de l'opération amorcée à Grimoux Nos 18-20.

Nos 8-10 Bâtiments d'habitation ouvrier, 1898 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr.-arch. pour Meuwly, charpentier, propr. du No 10. Ce dernier est plus orné mais procède de la même mise en œuvre des encadrements de molasse. Balcons en signe de respectabilité. Edil 58 (1898).

166 **No 12** Bâtiment d'habitation ouvrier, 1898-1899. Opération liée à la précédente et à la suivante.

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 53.

166 **Nos 14-16** Bâtiments d'habitation ouvrier, 1898 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr.-arch. pour Fasel, Winckler et Froelicher, entr. Absence de balcons. Pignon régionaliste au No 14 et fronton dans l'axe. Edil 5 (1898). Edil 15 (1898).

No 18 Bâtiment d'habitation ouvrier, vers 1900. Faîtage perpendiculaire. Chainages d'angle en pierre artificielle. Les Nos 8 à 18 présentent des cellules d'habitation traversantes relativement développées en comparaison de l'habitat ouvrier genevois ou lausannois.

Marly, route de

167 **No 3** Bâtiment industriel, 1870-1872, G. Ritter, ing. Ancienne scierie, l'un des 5 établissements desservis par la force «téléodynamique» du projet Ritter. Grande halle de 3 nefs accolée à un avant-corps administratif. Elégance des percements. Devenu garage des T. F. Bibl. 1) Chatton 1973, p. 94-95. 2) Schöpfer 1981, p. 65-66.

Mazots, chemin des

Préexiste à son annexion par la brasserie du Cardinal.

No 2 Villa, 1906 (aut.) Tappolet, arch. pour Paul Blancpain. Bloc cossu animé de pignons ruraux. Edil 326 (1906).

168 **No 4** Transformateur électrique, 1915 (aut.) Administration des Eaux et Fo-



rêts, arch. et propr. Bâtiment pittoresque coiffé d'une casquette se conformant à l'«ambiance» du chemin, selon les recommandations du Heimatschutz. S'insère dans une série de propositions contrastées. Voir *Molésan* No 14, *Verdiers* et *Villars* No 4. Edil 810 (1915).

Mermillod, Cardinal, rue du

La rue Mermillod et sa parallèle, l'avenue Montenach, organisent une petite cité jardin ouvrière de 12 maisons comportant 26 logements. En prolongation orientale et en contrebas de la «cité» de villas du «Gambach», cette opération se situe dans le cadre d'une politique de relèvement social par l'architecture dont Georges de Montenach avait publié la doctrine *Pour le visage aimé de la Patrie*. La typologie se conforme aux exemples promus par l'Union suisse pour l'amélioration du logement et organise des rangées de 2 et 4 habitations familiales réparties sur 4 niveaux. Buanderie individuelle et cave au sous-sol. Cuisine. «Wohnstube» et WC au rez. Bains, chambre conjugale et chambre des enfants à l'étage. Chambre supplémentaire dans le comble. Jardin d'économie potagère et d'agrément en prolongation du logement. La Fédération ouvrière fribourgeoise construit les premières maisons jumelles dès 1924. Outre la FOF, des entrepreneurs et des particuliers construiront des maisons, et ceci jusqu'au début des années 1930.

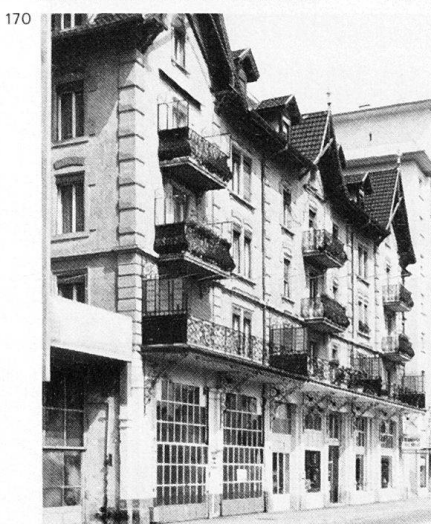
Nos 32–33 Maison jumelle, 1923 (proj.), 1924 (aut.) Alphonse Andrey, arch. pour FOF.

Nos 34–37 Rangée de 4 logements familiaux, 1924 (aut.) Alphonse Andrey, arch. pour FOF. Edil 24 (1924). Les maisons passeront au secteur privé après la Deuxième Guerre mondiale.

Midi, avenue du

Dans les années 1860, segment de la route cantonale de Fribourg à Bulle après la correction occasionnée par l'ouverture du chemin de fer. Urbanisation au tournant du siècle. Axe tendant à dégager vers le sud-est un «front de ville» masquant le quartier artisanal et ouvrier de Monséjour.

Nos 3–7 Bâtiment: habitation et ateliers, 1897 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Bodevin et Cie, entr. Deux tranches de bâtiment organisées autour de deux cours intérieures couvertes. Implantation en talus. Entrée des logements au nord-ouest. Grands ateliers au rez sur l'avenue, séparés de l'habitation par un opulent balcon en coursive. Qualité de l'exécution sensible soit dans les maçonneries, soit dans les ferronneries, probablement des serruriers Hertling. Couronnement régionaliste et relèvement du toit en trois pignons élégamment poinçonnés. Grande véranda et marquise Art Nouveau au nord-est



en 1903 (aut.) Léon Hertling, arch. Edil 68 (1897). Edil 4 (1903).

Nos 17–19 Bâtiment: commerce et habitation, 1904 (aut.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Hogg-Mons, entr. Daté «1906». Réinterprétation pittoresque de la tradition locale féodale. Entrelac végétal Art Nouveau habilement ciselé à la clé de l'entrée. Armes de la Ville à la tourelle polygonale en surplomb du pan coupé. Mise en œuvre remarquable de la molasse. Edil 165 (1904).

Molésan, avenue du

Nos 1 Corniche desservant la «crête» du Gambach, cette avenue accueille les premières opérations immobilières du quartier, dès l'année 1899. Outre la fonction résidentielle, des établissements hospitaliers et religieux s'y installent.

No 1 Villa, 1913 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Guhl et Hertling. Formule pittoresque tout à fait dans la note de l'exposition nationale de 1914. Très «klein aber mein». Edil 711 (1913).

No 15 Villa, «1903» pour Hoirie Blancpain. Articulation par déhanchement des masses. Vitrail domestique dans le hall. Clôture intéressante comportant des lattes de bois séparées par des poteaux maçonnés incrustés de gravier.

No 17 Villa, 1898 (aut.), 1899 (constr.) Léon Hertling, arch. pour Mlle Beuké. Massivité savamment ordonnée. Mesure dans le jeu des décrochements. So-

biété des matériaux. Image «à la française». Chapelle intérieure en 1917 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour SI Villa Alexandrine. Edil 69 (1898). Edil 3 (1917).

Bibl. 1) Schöpfer 1979, p. 110.

No 25a Villa, 1912 (aut.) Joseph Clerc, entr.-arch. pour Paul Gabriel, pelletier. Grammaire néo-baroque. Motifs traités en molasse et marquant une légère saillie sur le crépissage. En outre, technique du pochage dans le crépi frais. Edil 678 (1912).

Nos 6–8 Villa locative jumelle, 1898 (aut.) Léon Hertling pour Charles Winckler, entr. Appareil de briques en terre cuite et de molasse. Pavillon faitier dans l'axe mitoyen. Système de loggias marquant les «ailes» de la composition. Edil 75 (1898).

Nos 10–12 Villa locative jumelle, 1898 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Charles Winckler, entr. Au portail de la double entrée correspond l'articulation en double ressaut de la façade et son couronnement en double pavillon. Image «à la française».

No 14 Villa locative, 1904 (aut.) Charles Winckler, entr.-arch. pour lui-même. Volumétrie découpée. Site escarpé et implantation altièrre. Quelques touches ornementales néo-baroques. Rythme de guirlande en clôture. Edil 154 (1904). A l'angle des escaliers du Guintzet, **transformateur électrique** intégré dans le mur de soutènement des jardins, 1910–1920. Composition mimé-

tique. Portail et oculi en accompagnement néo-baroque.

- 173 **No 16** Clinique ophtalmique, 1906 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Institut Gerbex. Implantation en bastion-terrasse. Parti et volumétrie ternaires: rationalisme académique. Planchers de béton armé. Bienfacture des maçonneries. Combles régionalistes. Echelle relativement considérable. Bâtiment passé à l'Etat de Fg. «Le 1er mai 1920 à été inauguré l'Hôpital cantonal avec les services de chirurgie, de gynécologie opératoire, de médecine interne et d'ophtalmologie» (Bibl. 2). Changement d'affectation. Edil 274 (1906). Bibl. 1) BA 9 (1906), p. 136. 2) Savoy 1921, p. 53. 3) Kissling 1931, p. 39, 86.
- No 18** Villa, 1911 (aut.) Guido Meyer pour le physicien Albert Gockel, professeur à l'Université. Position en belvédère. Tourelle d'observation octogonale en claire voie, fermée et couronnée ultérieurement. Balcon en 1946.

Agrandissement en 1959. Modification de la tourelle en 1967. Edil 600 (1911).

- 178 **No 30** Convict Salésianum, 1906 (aut.), 1907 (constr.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. Masse considérable articulée asymétriquement par un pavillon d'angle à pan coupé où se loge l'entrée. Grammaire régionaliste. Technique du poché dans le crépi frais. Dans l'escalier, vitraux avec les armoiries des évêques suisses et du pape Pie X et vues de la ville, atelier Kirsch & Fleckner. Chapelle et réfectoire en annexe nord, en 1931. Edil 246 (1906). Bibl. 1) Savoy 1910, p. 53–54. 2) Chatton 1973, p. 56.

Monséjour, chemin de

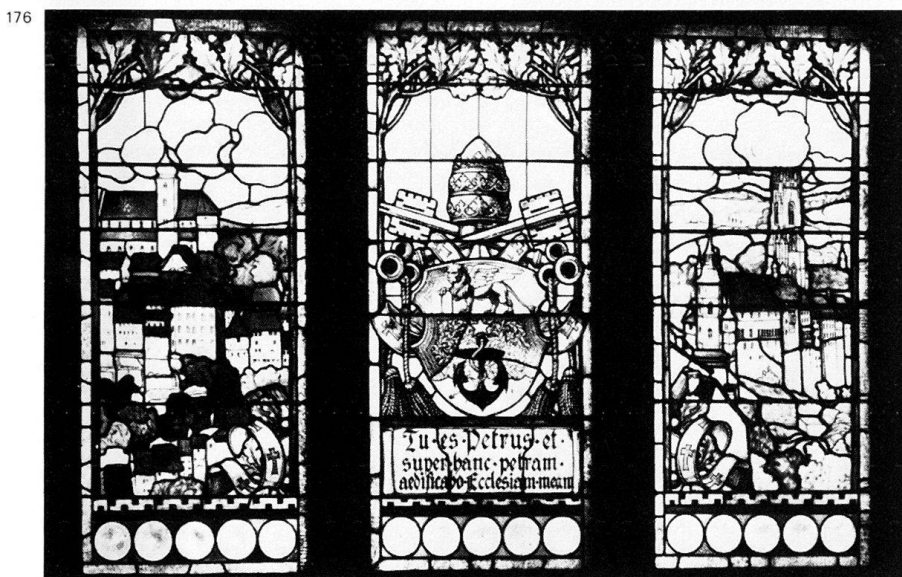
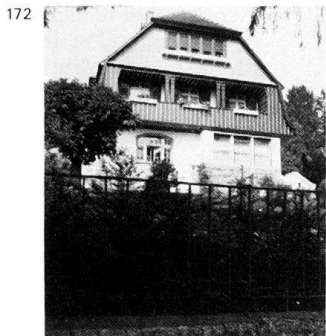
- 24 Transversal à l'avenue du Midi, ce chemin descend dans un ravin où coule un ruisseau, canalisé vers 1906. Le site est occupé par des entrepreneurs: ateliers et logements ouvriers, «en coulisse» de l'avenue du Midi.

- 179 **No 7** Caserne locative «Villa Rosia», 1898 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour Hogg, entr. Bloc articulé par la saillie des axes terminaux, couronnés par un pignon croisé. Balcons en façade méridionale. Façade nord totalement aveugle, peut-être en attente de mitoyenneté. Edil 20 (1898).

No 13 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1924 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Hercule Hogg-Mons, entr.

Nos 15–17 Bâtiments d'habitation ouvrière sur garage pour Hercule Hogg-Mons, entr., vers 1925. Traitement contrasté de la façade et de la toiture. Peut-être Léon Hertling, arch.

No 10 Bâtiments: habitation ouvrière et ateliers. Caserne locative en forme de grand chalet, vers 1900. Accolé au sud, corps d'ateliers et habitation, 1906 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Auguste Hogg, serrurier. La date de «1905» est forgée à l'entrée du chalet.



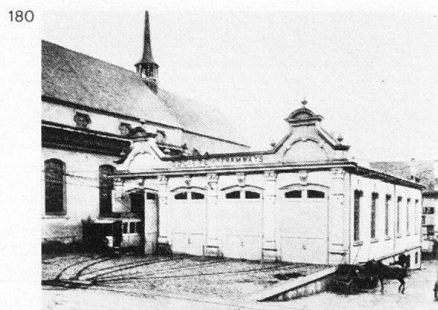
Montenach, Georges de, avenue

49 Promoteur du relèvement social par l'architecture domestique et champion de la cité jardin, Georges de Montenach est l'un des initiateurs de la cité ouvrière de la rue Mermillod. L'avenue Montenach se construit de 1924 à 1933, principalement pour le compte d'entrepreneurs. Voir *Mermillod*.

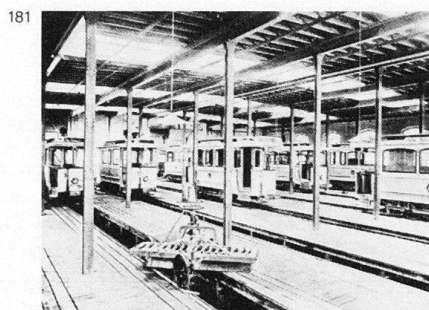
21 Morat, rue de

180 **No 169a** Dépôt des Tramways de Fribourg, 1897 (constr.). Composition monumentale insérée entre l'église Notre-Dame et celle des Cordeliers. Quatre travées correspondant à 4 lignes ferroviaires distribuées par une plaque tournante. Pilastres et pignons néo-baroques. Transformation en 1947-1948. Devient garage automobile.

Bibl. 1) *Société des TF, 1897-1947*, p. 15. **No 237** Maison de maître, à proximité de la Porte de Morat, 1847-1854 pour Amédée de Diesbach-de Belleruche, homme politique libéral-conservateur; architecte inconnu. Modifications en 1943. Situation exceptionnelle du bâtiment à la limite nord de la vieille ville, entre le rempart, la falaise de la Sarine, le couvent des capucins et la rue de Morat. Edifice classique tardif à plan cruciforme. Escalier central à éclairage zénithal. Vaste parc d'agrément. Bibl. 1) Chatton 1973, p. 103. 2) Schöpfer 1981, p. 158.

**Musée, chemin du**

Ce chemin dessert une série de bâtiments académiques et scolaires: «Un grand fer à cheval groupe les édifices 27 divers réservés à la Faculté des Sciences 28 et à ses nombreux laboratoires, au Musée d'histoire naturelle, à l'Institut agricole et au Technicum (salles de cours et ateliers)» (Bibl. 3). **Usine de wagons,** 1872 (proj.), Louis Claraz, arch. Corps de bâtiments formant cour. Encadrements des baies conjuguant la brique de terre cuite et la molasse. «La fabrique de wagons disparue, d'immenses locaux, de plus de 6000 m² de superficie, devinrent disponibles et furent transformés en caserne et en arsenaux [par 183 Auguste Fragnière, arch. cantonal, dès 1879-1880; voir chapitre 2.]. Au bout de quelques années, le Conseil fédéral ayant choisi définitivement Colombier comme place d'armes de la Deuxième division, ces locaux furent sans emploi» (Bibl. 4). En 1888 fut fondé et installé 186 l'Institut agricole de Péroles. «Cet institut ... donne l'enseignement scientifique et pratique de toutes les questions se rattachant à l'agriculture et à l'industrie laitière. Il comprend une école d'agriculture, et une école de fromagerie (Station laitière), un laboratoire de chimie, un bureau de renseignements» (Bibl. 2). «La société des Arts et Métiers désignait une commission composée de Léon Genoud, directeur du Mu-



sée industriel, de M. M. de Vevey, directeur de la Station laitière et Charles Winkler, entrepreneur, qui présentait, le 15 avril 1889, au Conseil d'Etat, un projet de transformation ... en vue d'y installer (aussi) une école des métiers.

190 L'installation de la Faculté des Sciences 187 en 1894-1895 fit différer la réalisation 188 de cette idée» (Bibl. 4). «Alexandre 189 Fraisse s'occupa de la transformation des bâtiments ... et c'est au milieu de ces travaux que la mort l'a atteint et fauché (1896)» (Bibl. 1). L'Ecole des métiers fut installée seulement en 1897 dans la station laitière.

Bibl. 1) *SBZ 27* (1896), p. 95. 2) *Bulletin SIA I* (1905), p. 175. 3) Savoy 1910, p. 49, 65-66, 69. 4) *Le Technicum de Fribourg. Ecole des Arts et Métiers, 1896-1921*, 1921, p. 10, 13, 19. 5) H. de Diesbach, La Faculté des Sciences, in: *Vie-Art-Cité*, mars 1952, p. 29.

186 **No 5** Bâtiment administratif, 1872 187 (proj.) Louis Claraz, arch. pour Fabrique de wagons. Typologie et économie du «bloc». Une certaine subtilité dans le dessin des percements: opposition de rythmes pairs et impairs. Encadrements de molasse.

Bibl. 1) H. de Diesbach, La faculté des sciences, in: *Vie-Art-Cité*, mars 1952, p. 29.

No 4 Technicum. Fondation de l'Ecole des métiers en 1895 et installation dans divers locaux de la ville en 1896. Déplacement de l'école dans la

17 Station laitière de Péroles en 1897. De 185 1898 à 1903, l'école porte le titre d'Ecole 187 des arts et métiers et dès 1903, de Technicum ou d'Ecole des arts et métiers 18 (voir chapitre 1.4). Aujourd'hui: Ecole des ingénieurs et des métiers. Exhaussement du bâtiment en 1901-1902 par W. Ludowigs, arch. Adjonction d'un atelier de soudure en 1913. Nouveau bâtiment élevé en 1931, parallèle à l'ancien.

Bibl. 1) Savoy 1910, p. 49, 69. 2) Savoy 1921, p. 69-70. 3) *Le Technicum de Fribourg. Ecole des Arts et Métiers, 1896-1921*, 1921, p. 10, 13, 19, 26-27, 39. 4) Frauenfelder 1938, p. 216.

No 6 Muséum d'histoire naturelle (transféré en 1897 du Lycée à la Faculté des sciences), Alexandre Fraisse, fils d'Adolphe, pour Etat de Fribourg, 1896.

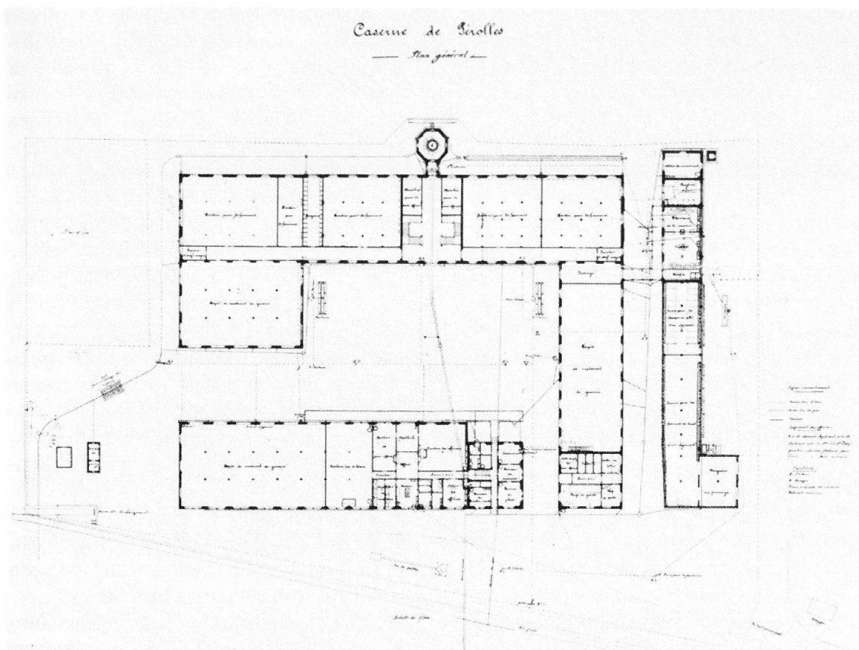
184 Grand bloc texturé. Plastique ternaire de l'élévation et de la façade principale. Expression rationaliste de la façade porteuse. Recherche de polychromie, particulièrement vigoureuse en attique.

Bibl. 1) *EF 1897*, p. 173-175. 2) Savoy 1910, p. 63, 65-66. 3) M. Musy, *Centenaire du Musée d'Hist. nat.* 4) *EF 1924*, p. 24-35.

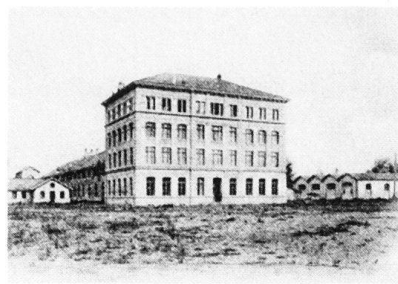
Neuve, route

«Afin de mettre en liaison le prolétariat des quartiers populaires de la basse ville avec les quartiers industriels du plateau des Pilettes et de la gare, le Conseil

183



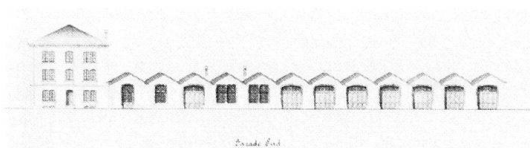
184



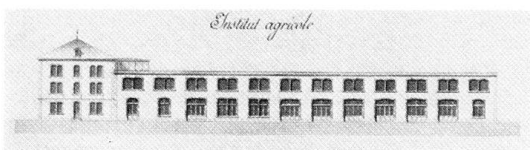
185



186



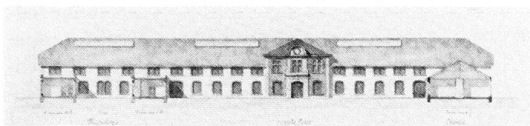
187



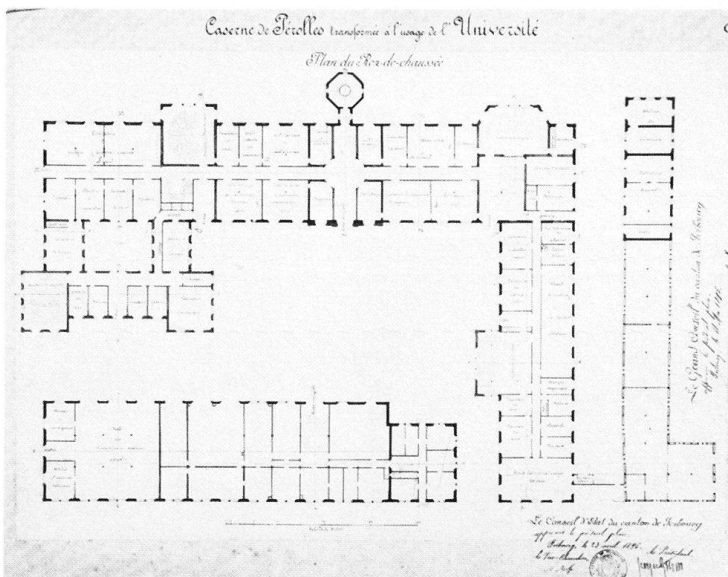
188



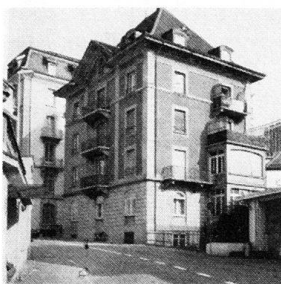
189



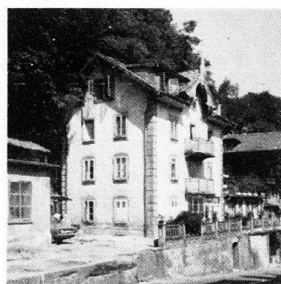
190



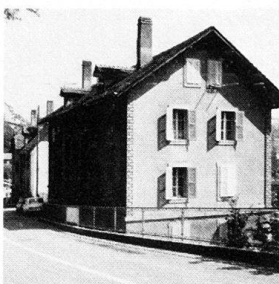
191



192



193



194



d'Etat accorde à la commune de Fribourg, le 6 mars 1874, une subvention pour la construction de la Route Neuve» (Chatton 1973).

191 **No 1** Bâtiment d'habitation, 1910–1920. Volumétrie néoclassique. Utilisation conjuguée du béton armé, de la pierre artificielle et de la molasse. Vêranda au sud posée sur une console percée d'une arcature en anse de panier.

192 **No 33** Bâtiment d'habitation ouvrier,

1896 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Ed. Grand. Croisement des combles. Beau pignon de bois denticulé à l'est.

193 **Nos 24–30** Deux casernes locatives,

1899 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr.-arch. pour lui-même. Quatre entrées séparées et 1 appartement par étage de 3 pièces, hall, cuisine, WC. Implantation en talus: double hauteur de la façade aval. Locaux industriels dans le soubassement. Un écho chromatique

(rouge-jaune) retentit entre les deux casernes. Image vernaculaire. Edil 73 (1899).

21 **Notre-Dame, place**

No 160 Banque de l'Etat de Fribourg, 1905–1906 (proj.), 1906–1907 (constr.) Léon Hertling, arch. (Se substitue à l'Hôtel des Merciers, remarquable bloc néo-classique.) Bâtiment dans la tradition de la «renaissance suisse». Sur la

façade occidentale, statues symbolisant l'agriculture et l'industrie du sculpteur Lyonnais Paul Moullet. Recherche d'une image spécifiquement fribourgeoise: à l'origine, la tourelle de l'angle occidental vers la place forme rappel du clocher de l'Hôtel de Ville. Inflexion arrondie des angles. Qualité de la mouluration et des ferronneries exécutées par les serruriers Hertling. Planchers creux en béton armé, système Brazzola, réalisés par l'entrepreneur Salvisberg. Plan articulé autour d'un grand hall central fermé par une verrière. Transformation extensive en 1935 (aut.) par le bureau Dumas. «Purification» de l'image par ablation des lucarnes et de la tourelle. Edil 202 (1905). Edil 401 (1907).

Bibl. 1) *SBZ* 52 (1908), p. 31–34. 2) Savoy 1910, p. 25, 78. 3) *Banque de l'Etat de Fribourg, 50 ans d'activité 1892–1942*, Fribourg 1943. 4) Chatton 1973, p. 38–39. 5) Schöpfer 1981, p. 168.

Ormeaux, place des

La seule «composition d'urbanisme» touchant le centre-ville dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Espace urbain défini par **Les Arcades**. 1861–1863 (constr.) Théodore Perroud, arch., combinaison habile de l'arcade marchande et du toit-terrasse. L'implantation en L du bâtiment et l'aménagement de la place des Ormeaux vont de pair. Le **monument au Père Girard** (inauguré le 23 juillet 1860; statue de bronze de Joseph Volmar, piédestal en pierre de Soleure par l'atelier Bargetzi à

Soleure, deux reliefs de bronze par Raphaël Christen) s'élève en «porte orientale» de l'espace arborisé de la place, le tilleul se substituant à l'ormeau.

Bibl. 1) *Fribourg 1880*, p. 17–18 (fig.). 2) Savoy 1910, p. 25–26. 3) *MAH FR* 1 (1964), p. 200–201, 356–359, Fig. 169.

Pérolles, boulevard de

24 Création urbanistique majeure des années 1895–1900. «Le boulevard de Pérolles, cette magnifique avenue de 25 m. de largeur, qui relie les bâtiments universitaires, l'école des Arts et Métiers et la station laitière à la ville, a été construit ces dernières années par l'administration des Ponts et Chaussées» (Amédée Gremaud) (Bibl. 1). Cet axe de plus d'1 km. est dicté par le décentrement de la faculté des sciences, ouverte en 1896. Projeté en 1895, construit de 1897 à 1900, le boulevard de Pérolles prend la valeur d'une vraie «zone d'extension», son urbanisation se poursuivant jusqu'à la fin des années trente.

26 Cette artère traverse deux ravins. Les travaux de remblais sont difficiles en raison des mouvements du sous-sol et du peu de soin apporté à l'écoulement des eaux. Effondrement du remblai amont des Pilettes en 1902. Une bonne partie des immeubles sont fondés sur pilotis. Par endroits, l'entreprise de Pérolles pourrait rappeler la réalisation contemporaine du boulevard Carl Vogt à Genève. Mais à Pérolles, les ravins ont commandé à l'est deux zones non bâties qui ouvrent des échappées vers l'horizon du Bourg. L'ouverture du boulevard entraîne, dès l'année 1898, l'étude d'un système d'îlots formant square tant en amont qu'en aval. Seul le quadrillage routier se conforme finalement à ce projet, particulièrement lisible dans le secteur de l'ancien Champ des Cibles. Une ségrégation s'opère entre l'aval résidentiel, hospitalier et scolaire du boulevard et son amont industriel, artisanal et ouvrier. A l'extrémité sud du boulevard était situé le **restaurant des Charmettes**, «l'un des buts de promenade les plus fréquentés et les plus appréciés de Fribourg», construit vers 1900. Léon Hertling, arch. «Le restaurant des Charmettes est remarquable par sa décoration intérieure. Les peintures de la partie architecturale sont maintenues dans les tons blancs et or; les murs sont tapissés en toile Salubra avec de grands feuillages modernes, tandis que le plafond est décoré d'un motif de feuillages et fleurs. Le rez-de-chaussée très élevé avec salle de café, salle de billard, salle à manger, office, cuisine et une belle pièce réservée à la lingerie, est surmonté de 3 étages comprenant chacun un beau et riche logement de 7 pièces avec cuisine et chambre de bains. Ce bâtiment est construit avec d'excellents matériaux; le socle est

en marbre de Saint-Triphon. La pierre de taille, en molasse, des façades est soignée et, de plus, de bonne qualité; sa douce teinte verdâtre est jolie. Elle provient des carrières de Guin, exploitées par le propriétaire, M. Ed. Hogg-Anthonioz» (Bibl. 1). Bâtiment démoli.

Bibl. 1) *Album SIA* 1901, p. 23–24, planche 9. 2) *BTSR* 29 (1903), p. 186. 3) Monténach 1908, p. 8–11. 4) Savoy 1910, p. 47. 5) Chatton 1973, p. 61, 86–87. 6) *PF* 1977, no 33, p. 17s. 7) Schöpfer 1979, p. 105. 8) Erwin Nickel, *Matériaux naturels de décoration. Appareillage des pierres de taille au Boulevard de Pérolles*. Fribourg 1981.

207 **No 7** Garage automobile de Pérolles, 1923 (aut.) Béda Hefti, ing. pour L. Baudère. Appareil de pierre artificielles. Pignon néo-baroque de bois. Le complexe comprend également un bâtiment du milieu des années 1900 et une halle de la fin des années vingt. Edil 76 (1923).

No 17 et *Locarno* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1927 (aut.) Albert Cuony, arch. pour lui-même.

201 **Nos 19–21** et *Locarno* s.n. Bâtiment: commerce, administration et habitation, 1900 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. à Genève, pour SI de l'avenue des sciences. Ensemble formant l'amorce d'un square. Pan coupé à l'angle de la rue de Locarno. Expression de notabilité affirmée dans l'appareil, les moulurations et la ferronnerie. Balcon en courative tout au long du bel-étage: qualité «dynamographique» des ferronneries. Transformation des combles en 1971. Immeuble décapité de sa décoration faïtière. Edil 9 (1900).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 61, 88–89.

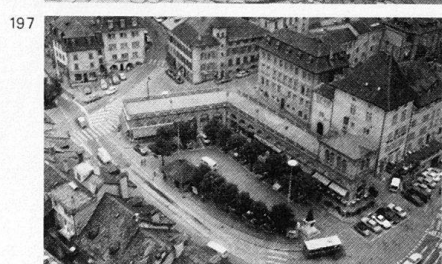
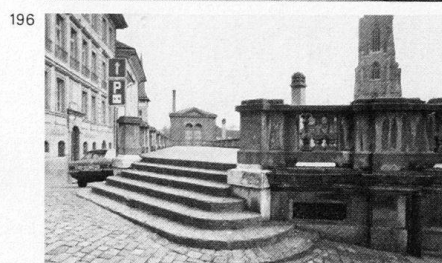
No 37 Villa, 1900 (proj.), 1904–1905

(constr.) Léon Hertling, arch. pour Sallin, directeur. Articulation pittoresque par compénétration de masses asymétriques. Grammaire néo-baroque à consonances viennoises. Clôture et portail inspirés de Guimard. Ferronneries Art Nouveau des serruriers Hertling. Implantée au coude de l'avenue, cette villa ferme la perspective monumentale nord-sud du boulevard.

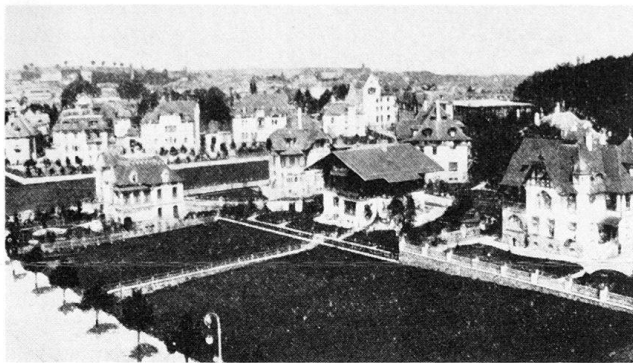
Bibl. 1) Gubler 1979, p. 300.

203 **No 39** Bâtiment: commerce, habitation et café de l'Université, 1897 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Sallin, propr. Bâtiment vigoureusement texturé. Soubassement et chaînages de pierre. Maçonnerie de pierre artificielle du 1er au 3e étage. Parements en brique de terre cuite. Couverture d'ardoise. Belle polychromie ocre rouge, ocre jaune. Corniche bleue. Huisseries travaillées. Oriol d'angle couronné d'une tourelle circulaire. Stores métalliques du serrurier F. Gauger, Unterstrass-Zürich. Bureau de poste introduit en 1908, transformé en 1940. Agrandissement du café en 1950. Edil 86 (1897).

No 57 et *Industrie* No 2. Bâtiment,



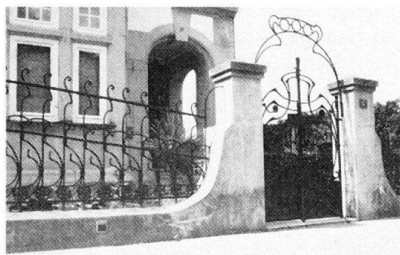
198



199



200



201



202



203



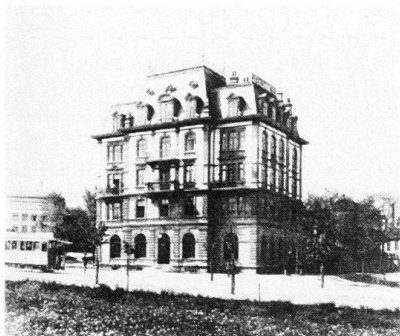
204



205



206



207



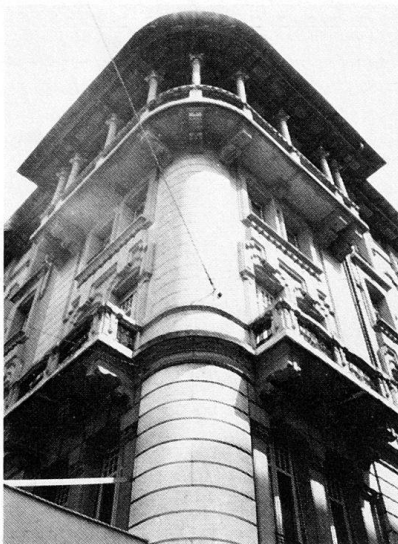
208



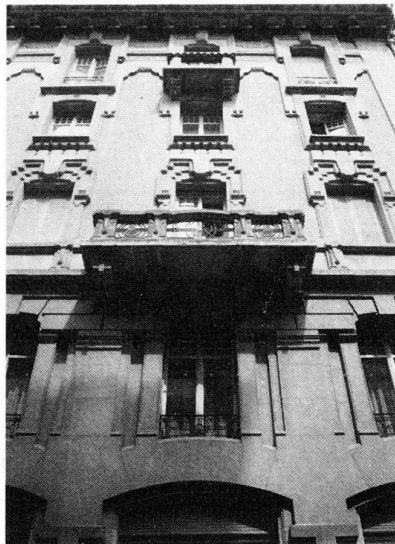
209



210



211



commerce et habitation, vers 1906. Implantation en tête d'îlot. Urbanité discrète du pan coupé, des oriels et du bel-étage. Réfection lénifiante au début des années 1970.

Nos 71-73 et *Gachoud* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1908 (aut.) Ernest Devolz, arch. pour lui-même. Gabarit de 3 étages sur rez et comble habité. Redondance de la grammaire décorative et scansion vigoureuse des encadrements. Effets de textures. Parements de brique simulée. Tournesols sculptés à la console des balcons. Grandiloquence publicitaire. Edil 470 (1908).

No 91 et *Charmettes* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Pan coupé surmonté d'une tourelle régionaliste. Abondante fenestration. Implantation en tête d'îlot.

Nos 4-16 Rangée de bâtiments: commerce, administration et habitation. Trois sociétés immobilières se partagent l'opération. La SI Pilettes construit les Nos 4-6, le No 16 en 1898-1899 (aut.). La SI L'Avenir construit les Nos 8-10 en 1904 (aut.). La SI Sarinienne les Nos 12-14 en 1899 (aut.). Les plans proviennent du bureau Joannes Grosset et Ami Golay de Genève. Démoli en 1959-1960, le No 2 faisait partie de la même opération. Implantation en talus. Gabarit de 4 étages sur rez en bordure du boulevard. Gabarit de 7 niveaux en aval du remblai. Façade représentative sur Péroilles. La présence du mezzanine strié suggère une destination tertiaire. Opulence des balcons étroits traités en course ou en alternance. Légères modifications du décor d'une tranche à l'autre. Caractère genevois plus que parisien de l'image. Edil 43 (1898). Edil 32 (1899). Edil 63 (1899). Edil 103 (1904). Bibl. 1) Chatton 1973, p. 84.

No 18 Bâtiment: commerce et habitation, 1933 (aut.) Léonard Dénervaud et Joseph Schaller, arch. pour SI Péroilles 18. Représente la phase 1930 de l'urbanisation du boulevard.

No 26 Bâtiment: commerce et habitation, 1902 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. à Genève, pour SI du bd de Péroilles. Première tranche d'un square resté inachevé. Gabarit de 4 étages sur rez. Urbanité prononcée. Donne le ton par ses bossages, sa couleur et son pan arrondi aux 2 numéros suivants. Edil 19 (1902).

No 28 Bâtiment: commerce et habitation, 1905 (aut.) François Valenti, entr.-arch. Soigné dans la saturation ornementale. Encadrements de molasse et parements à l'imitation de la brique de terre cuite. Attique médiévalisant. Subtilité du jeu des corbeaux supportant l'avant-toit. Ton dominant rouge en contrepoint du jaune réservé au No 26 et de l'orangé du No 30. Edil 182 (1905).

No 30 et *Vogt* No 26. Bâtiment: commerce, administration et habitation,

1906 (aut.) François Valenti, entr.-arch. pour lui-même. Termine l'opération en point d'orgue. Pan arrondi couronné d'une loggia en «chemin de ronde». Régistre décoratif éclectique et italianisant. Entrée en retrait de la façade. Qualité des huisseries. Poignées et heurtoirs en étain. Verres biseautés. Peintures au pochoir: motif du griffon. Edil 269 (1906).

No 38 Imprimerie Saint-Paul, 1903 (constr.) Frédéric Broillet et Charles-Albert Wulffleff, arch. pour Communauté de l'imprimerie St-Paul. Bâtiment implanté perpendiculairement à l'avenue: 11 axes de profondeur. Articulation pittoresque des pignons et toitures. Planchers, sommiers et colonnes de béton armé exécutés par l'entreprise Girod. Beau portail Art Nouveau du serrurier Edouard Gougain. Bibl. 1) *BA* 6 (1903/1904), p. 84. 2) Savoy 1910, p. 48 (fig.).

No 68 Académie Sainte-Croix, 1903 (constr.) August Hardegger, arch. Volumétrie massive. Accusation verticaliste des façades par les pilastres d'un ordre colossal éclectique. Théâtralisation particulière de l'angle nord-ouest: motif de l'arc triomphal traité jusqu'en attique. Planchers de béton armé exécutés par l'entrepreneur Adolphe Fischer-Reydel.

Bibl. 1) *BA* 6 (1903/1904), p. 32. 2) Savoy 1910, p. 66, 67.

No 70 Villa, 1895-1900. Une surélévation du début des années 1950 et un avant-corps ont modifié la masse originale de la maison. Traitement soigné de la molasse. Ressaut particulièrement orné: superposition des ordres, cartouche et fronton, masques de faunes. Ton italianisant.

No 72 (Anciennement No 2, rue des Charmettes). Villa E. Hogg, vers 1905, Léon Hertling, arch.

Bibl. 1) Baudin 1909, p. 139.

Péroilles, pont de

8 «Dès 1862, il fut question d'un pont au sud de Fribourg, reliant la ville au plateau de Marly et aux districts de la Gruyère et de la Singine, et destiné au passage des voies régionales Fribourg-Bulle et Fribourg-Tavel». Concours ouvert en 1908, 74 projets, premier prix: J. Jaeger & Cie, ing. (Zurich), Müller, Zeerleder & Gobat, ing. (Berne) et Broillet & Wulffleff, arch. «Des difficultés de tous genres, surtout la guerre, retardèrent la mise en exécution. La situation du pont a dû être modifiée et ses dimensions ont été réduites pour en diminuer le coût». Exécution 1920-1922 par Ed. Züblin & Cie. (Zurich), direction des travaux Jules Jaeger et Armin Lusser, ing. A. Froelich et A. Genoud, arch. «Pont monumental construit entièrement en béton». Bibl. 1) *SBZ* 51 (1908), p. 116, 249, 301.

2) *SBZ* 52 (1908), p. 74-81, 89, 92-94. 3) *SBZ* 76 (1920), p. 182-184. 4) Savoy 1921, p. 49. 5) *SBZ* 78 (1921), p. 254-255. 6) *Le Pont de Péroilles*, album publié par la Direction des Travaux publics, Fribourg, vers 1923. Avec 18 planches. 7) Schöpfer 1981, p. 19, 62.

Petit-Chêne, impasse du

Transversale au Progrès et en prolongation de St-Vincent, l'impasse du Petit-Chêne résulte de la densification édilitaire du quartier ouvrier de la Carrière.

No 2 Caserne locative, 1896 (aut.) F. Broillet, arch. pour A. Bongard, courtier. Bâtiment étroit. Entrée distribuant deux logements par palier. Cellule de 2 chambres et cuisine en façade. Couloir au nord et WC en bout. Edil 70 (1896).

No 4 Caserne locative, 1906 (aut.) Humbert Donzelli, arch. pour Meuwly, entr. Représente la première unité d'une rangée non construite de 5 tranches. Un seul logement par étage. Cellule de 3 chambres et cuisine. Edil 286 (1906).

Petites-Rames

No 8 Transformateur électrique, cabine de la Neuveville, premier tiers du XXe siècle. Motif du clocheton, en conformité à l'image villageoise du quartier.

No 10 Bâtiment d'habitation ouvrière, dernier tiers du XIXe siècle. Récupération d'un bâtiment industriel préexistant. Brique de terre cuite et pignons croisés.

No 12 Bâtiment industriel, daté «1886» à l'acrotère de terre cuite. Surélévation d'une maison de molasse de l'Ancien Régime. Installation d'une glacière pour la brasserie du Cardinal en 1897. Hangar des pompes pour la Commune de Fribourg en 1904. Edil 83 (1897). Edil 75 (1904).

No 22 Asile de nuit et ancien bâtiment industriel, vers 1870. Façades et pilastres en brique de terre cuite. Tablettes des fenêtres en molasse. Transformations en 1891, A. Fraisse, arch.; puis en 1896, Ch. Winkler-Kummer, arch. pour Fabrique de Cartonnage SA; enfin en 1935. Aménagements intérieurs en 1962. Edil 12 (1896). Edil 25 (1935).

Petit Montreux, chemin du

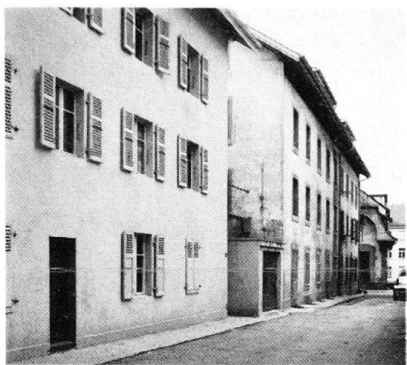
Plonge pittoresquement dans le ravin industriel du Gottéron.

No 1 Caserne locative, 1898 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Alfred Kolly, entr. Bloc couronné de combles pittoresques d'évocation régionaliste. Edil 48 (1898).

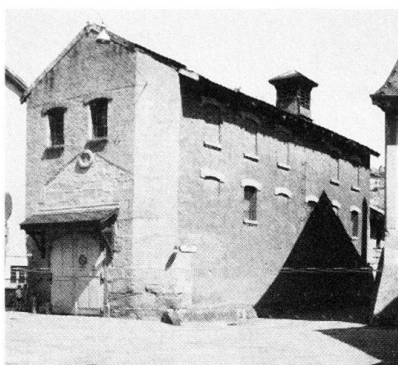
Places, square des

20 La bordure occidentale des Places 215 constitue le «front urbain» majeur de 216 la Fribourg des années 1900.

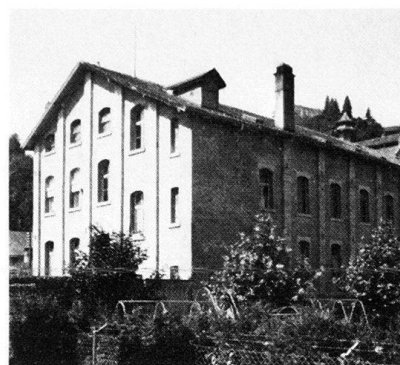
212



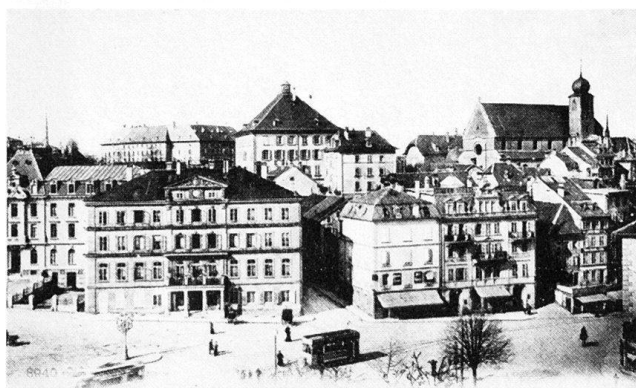
213



214



215



216



217



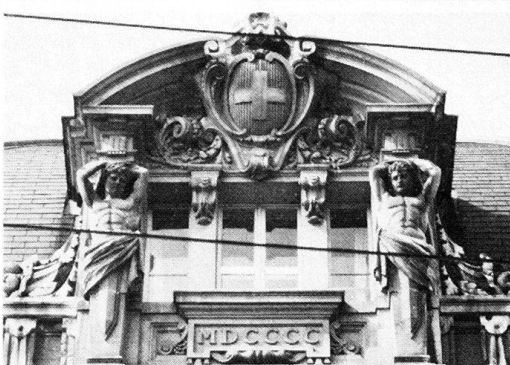
218



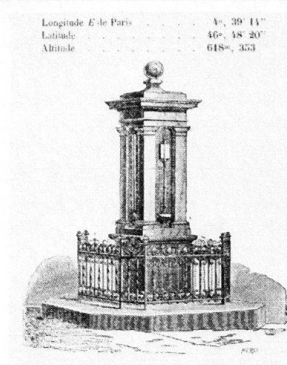
219



220



221



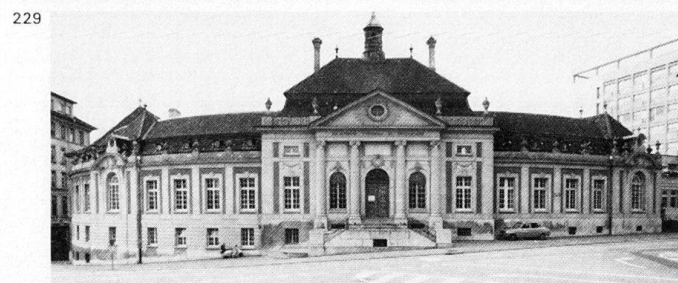
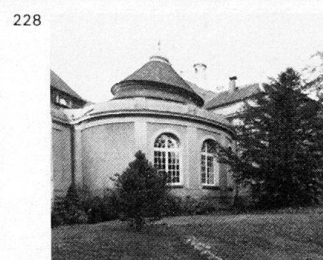
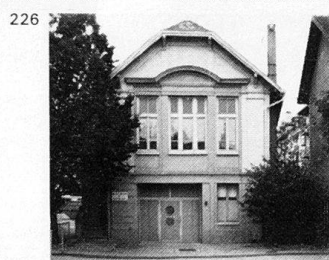
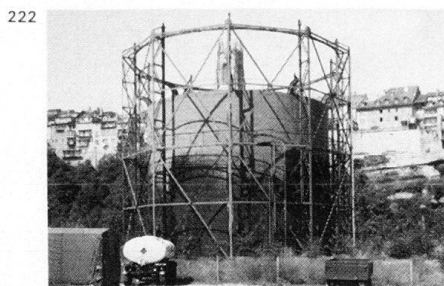
221 **Colonne météorologique**, 1878, Adolphe Fraisse, arch. «La colonne proprement dite (marbre de St-Triphon) sort des ateliers de M. Christinaz ... et les instruments qui la composent sont dus à la maison Hermann et Pfister de Berne. Les quatre faces du monument portent: au nord, un thermomètre à alcool; à l'ouest, un baromètre à cuvette, à l'est, un hygromètre à cheveu, au sud se trouvent des inscriptions. Sur la

sphère qui couronne cet observatoire sont tracées des lignes donnant la direction des quatre points cardinaux; sur la partie inférieure de la face sud, on lit: érigé sous les auspices de la Société fribourgeoise des sciences naturelles». Disparu.

Bibl. 1) *Fribourg 1880*, p. 15-17 (fig.).

No 1 et *Romont* No 2 et *Bovet* No 3. Premier siège administratif de la Banque de l'Etat de Fribourg 1900 (aut.)

John Camoletti, arch. à Genève pour Banque Cantonale. Ce bâtiment est la réplique d'un immeuble préexistant, typique du Romantischer Klassizismus, à l'angle de la rue de Romont. Ce dernier est entièrement remanié au moment de la construction de son alter ego sur lequel il s'aligne: reprise en sous-œuvre et ouverture d'une arcade, modification des fenêtres de l'attique. Subsiste néanmoins la volumétrie de «bloc» néo-clas-



sique et le fronton au nord-est. Ce jumelage engendre une belle réussite plastique et symbolique. Au fronton de l'ancien bâtiment, allégorie de l'Industrie et des Arts. Le Commerce et l'Agriculture au fronton du nouveau bâtiment. Les balustrades du couronnement ont été supprimées. Edil 21 (1900). Bibl. 1) *Banque de l'Etat de Fribourg, 50 ans d'activité 1892-1942*, Fribourg 1943. 2) Chatton 1973, p. 58-59, 61.

217 **No 2** Hôtel des Postes et Musée industriel, 1897 (proj.), 1897-1900 (constr.). Plans de la Direction des Travaux publics de la Confédération, signés par Theodor Gohl, arch., auteur des Postes de Herisau, Zoug, Frauenfeld, Lugano. A l'origine, chauffage central et magasins au sous-sol, salle des guichets et administration au rez, télégraphe et logement au 1er étage, musée pédagogique et musée industriel de l'Etat de Fribourg au 2e étage, bibliothèque, conciergerie et réception des fils téléphoniques en mansardes. Rationalisme académique du parti: articulation ternaire en plan et élévation. Maçonneries mas-

sives et planchers ignifuges. Superposition en façade de 3 qualités de pierre. Corps central couronné d'un pavillon monumental: atlantes et armes de la Confédération. Façades aveugles des ailes occidentales peintes en trompe-l'œil par Otto Haberer: motif de l'envol de la lettre. Décoration intérieure soignée. Ferronneries Art Nouveau du serrurier J. Wyss de Berne dans l'escalier septentrional. Edil 75 (1899).

Bibl. 1) *Album SIA* 1901, p. 20-21. 2) *PS VII* (1900), p. 191-192. 3) Savoy 1910, p. 63-64. 4) Chatton (1973), p. 61, 65. 5) H. Schöpfer in: *FG* 62 (1979-1980), p. 241-248.

Planche inférieure

27 **Gazomètre** 1909 (constr.). Dessin et exécution de la Fabrique de machines de Fribourg. Cuve en béton armé de 18,20 m. de diamètre. Montants métalliques de 18,48 m. Chemin de ronde et escalier hélicoïdal. 154 000 rivets. Démolition 1980.

Bibl. 1) *BTSR* 36 (1910), p. 84. 2) *EF* 1929, p. 95-108.

Pont-Muré, rue du

No 153 Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Ph. Meyll, libraire. Parcelle étroite: chesneau médiéval. Gabarit de 4 étages et mansardes sur rez. Façade «tout molasse», appareil soigné. Rythmique subtile: superposition de baies cintrées et rectangulaires et axes centraux géminés. Edil 4 (1900).

Poya, Château de la

Annexes du Château (1699-1701), ailes symétriques édifiées en 1911 par H. B. von Fischer, arch. Articulation habile des nouveaux espaces. Bibl. 1) Schöpfer 1981, p. 81.

Praroman, rue de

No 6 Voir *Bovet* No 6.

Progrès, rue du

La rue du Progrès est l'axe majeur du quartier ouvrier voisin de la Carrière de Beauregard, qui se structure dans la dernière déc. du XIXe siècle.

62 **No 1** Bâtiment: commerce et habita-

tion, 1897 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour Valenti, entr. Implantation à l'angle de l'avenue de Beauregard: urbanité du pan coupé, des bossages diamantés du rez, des pilastres colossaux et des encadrements. Marque de transition entre le décorum de l'avenue et le dépouillement de la rue.

Nos 3-5 Arcade commerciale, 1900-1905. Mise en œuvre soignée de la pierre et de la fonte.

No 7 Bâtiment d'habitation, 1912 (aut.) pour Mooser, propr. Deux appartements. Cellule d'habitation relativement développée. Edil 643 (1912).

No 9 Bâtiment d'habitation ouvrière, 1890-1900. Deux logements. Archétypique dans son dépouillement.

No 11 Caserne locative, 1902 (aut.)

Léon Hertling, arch. pour V. Cotting. Deux logements par étage. Cellule de 2 pièces: chambre et cuisine. Architecture de rapport. L'architecte s'est surpassé pour retrouver l'efficacité sans apprêt d'un entrepreneur. Edil 6 (1902).

No 2 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Moins efficace que le No 1 dans son rôle d'écran au quartier ouvrier.

No 4 Bâtiment: habitation et atelier, 1892 (aut.) pour Gross, menuisier. Edil 6 (1892).

No 6 Bâtiment: atelier et habitation, vers 1900. Logement en soupente. Grand pignon ouvert sous un dôme rural. Niche axiale exposant une statue de Marie. Ce bâtiment était-il à l'origine salle de réunion religieuse ou appartenait-il à quelque pieux manufacturier?

Python, Georges, place

Portion méridionale des Places, voir également Places, square des.

No 1 Convict Albertinum. Voir Hôpital No 1a.

Kiosque à musique Ferdinand Cardinaux, directeur de l'Edilité, arch. Le premier projet néo-corinthien de 1926 est abandonné au profit d'un «ordre minimaliste»: fûts et poutre de béton bouchardé. Exécuté en 1932.

Bibl. 1) EF 1933, p. 75-79.

Ritter, Guillaume, sentier

Voir Maigrauge, promenade du barrage de la.

Rome, avenue de

Son tracé correspond au tracé du boulevard de la quatrième enceinte occidentale, et plus particulièrement au segment inscrit entre la porte des Etangs et la tour d'Aigroz, dont une partie de soubassement subsiste au No 1. Bien que le boulevard ait disparu en 1827 déjà, sa désignation subsistera jusqu'au tournant du siècle.

Bibl. 1) BTSR 29 (1903), p. 136. 2) MAH FRI (1964), p. 147, 170.

No 1 Bâtiment d'habitation; vers 1885. Récupération partielle de la tour d'Aigroz. Véranda sur porche à l'ouest. Habile architecture sans architecte.

No 3 Bâtiment d'habitation, 1880-1900. Pignons aveugles. Jardinnet sur rue.

No 5 Salle de danse sur atelier de peinture, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Galley, propr. Volumétrie quasi rurale. Mais serlienne en pignon sur rue. Ce bâtiment composait, de pair avec le No 9, un système d'ailes en retour d'une maison d'habitation et de bains appartenant au même propriétaire. Edil 127 (1904).

Bibl. 1) Chatton 1973, p. 50.

No 9 Salle d'escrime sur atelier de peinture, 1902 (aut.) L. Hertling, arch. pour Galley, propr. Bâtiment destiné à une clientèle estudiantine. Conversion en synagogue, 1904 (aut.) L. Hertling, arch. A cette occasion construction d'un escalier septentrional. Belle ferronnerie du portail. Edil 9 (1902).

Nos 13-15 Villas locatives jumelles, 1890-1900. Economie des moyens. Quelqu'apprêt ornemental au No 15.

No 18 Bibliothèque cantonale et universitaire, 1906 (concours), 1907 (aut.), 1907-1910 (constr.) Bracher & Widmer et Daxelhoffer, arch. à Berne, Léon Hertling, arch. d'opération, pour Etat de Fribourg. Articulation habile en 3 parties. Le corps des magasins sur la rue Saint-Michel se relie à la masse composée de la salle de lecture par une aile administrative arrondie. «Fonctionnalisme avant la lettre» du parti. Le

No 13-15 Villas locatives jumelles, 1890-1900. Economie des moyens. Quelqu'apprêt ornemental au No 15.

No 18 Bibliothèque cantonale et universitaire, 1906 (concours), 1907 (aut.), 1907-1910 (constr.) Bracher & Widmer et Daxelhoffer, arch. à Berne, Léon Hertling, arch. d'opération, pour Etat de Fribourg. Articulation habile en 3 parties. Le corps des magasins sur la rue Saint-Michel se relie à la masse composée de la salle de lecture par une aile administrative arrondie. «Fonctionnalisme avant la lettre» du parti. Le

néo-baroque berno-fribourgeois affiché extérieurement s'allie à un jeu intérieur d'opposition stylistique: vestibule Louis XVI, salle de lecture Louis XV. A l'origine, le grand espace elliptique de la

salle de lecture, éclairé zénithalement, accroche en double abside les «salons» ovales du catalogue et de la salle des revues. La plastique du corps des magasins tient davantage du «Vertikalismus» que du «Neubarock». Rénovation et transformations en 1967-1975 par Otto H. Senn, arch. à Bâle: construction d'une nouvelle aile parallèle aux anciens magasins et annexe occidentale. La bibliothèque s'ouvre à l'arrière sur la jardin du Convict Albertinum. Edil 426 (1907).

Bibl. 1) SBZ 48 (1906), p. 50, 75, 221, 233, 244. 2) BTSR 32 (1906), p. 167, 189, 264. 3) EF 1908, p. 70-75, 1911, p. 28-33. 4) SBZ 55 (1910), p. 344. 5) SBZ 56 (1910), p. 103-105. 6) Savoy 1910, p. 30-31. 7) La Bibliothèque cantonale et universitaire, Fribourg 1909-1976, Fribourg 1976.

20 Romont, rue de

No 1 Bâtiment commercial, 1910-1920 pour S. Knopf. Type du grand magasin, caractéristique des années 1905-1914 par le rythme verticaliste de sa fenestration. Modénature soignée. Ondulation néo-baroque des allèges en grès ocre jaune. Volumétrie de «bloc» dynamisé par d'amples percements. Groupement ternaire des fenêtres remontant à la «Chicago window» des années 1880-1890. Belle composition typographique donnant l'«image de marque» de la maison dans l'axe central de la façade sur rue de Romont. Marquises de métal et verre en 1933, Léonard Denervaud et Joseph Schaller, arch. Détruit en 1980. Edil 56 (1933). Edil 318 (1967).

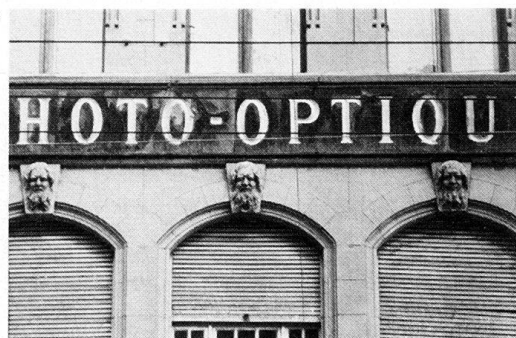
No 11 Bâtiment: commerce et habitation, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Fasel, notaire et Mmes Raemy et Techtermann. Reconstruction complète des façades à l'emplacement de l'ancien Hôtel du (sic) Saint Maurice. Grammaire «renaissance suisse». Masques-portraits aux consoles du balcon central et à l'arcature du bel-étage. Composition asymétrique du rez.

No 13 Bâtiment: commerce et habitation. Reprise en sous-œuvre et construction d'une arcade en 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Buillard, boulanger. Mezzanine en 1918 (aut.) Rodolphe

232



233



234



Spielmann, arch. pour T. Bulliard, boulanger. Monogramme du propriétaire au cartouche du mezzanine. Exhaussement et balcon en loggia percée en retrait de l'étage supérieur, 1923 (aut.) Rodolphe Spielmann, arch. pour Bulliard. Edil 179 (1905). Edil 46 (1918).

No 2 Voir *Places, square des*, No 1.

- 234 **No 22** et Banque s.n. Bâtiments: commerce et habitation. Extension, vers 1900 d'un immeuble implanté à l'angle de la rue de la Banque. Une certaine prestance architecturale et urbaine. Pan coupé réservé aux bossages du mezzanine et aux balcons.

Rosière, ruelle de la

Impasse branchée sur la rue du Progrès.

No 1 Caserne locative. Six niveaux d'habitation. Architecture d'entrepreneur.

No 2 Caserne locative, 1899 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour Adolphe Bongard. Boulangerie en 1909.

No 4 Caserne locative, 1897 (aut.) Adolphe Fraisse, arch. pour F. Valenti, entr.

Saint-Michel, rue de

No 9 et *place du Collège* No 6. A l'angle de la rue dite «place du Collège», le bâtiment aval est une transformation extensive de l'ancienne maison Girard: 1907 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Hertling Frères, serruriers. Cette opération comporte une surélévation importante, la décoration de la façade et l'aménagement au rez d'une «cuisine populaire». Balcons en corbeille des serruriers Hertling Frères: image de marque. Conversion et agrandissement du rez en 1918. Edil 363 (1907). Edil 29 (1918). Le bâtiment amont est également un fief Hertling et se signale par l'importance de son entresol.

Lycée du collège Saint-Michel. Louis-Samuel Stürler, arch. de Berne, 1829–1838. Siège de l'université (facultés de théologie, de droit et de philosophie) 1889–1941, du musée d'art et d'histoire et enfin du musée Marcello (œuvres et collections du sculpteur Marcello, pseudonyme de la duchesse de Castiglione Colonna, née Adèle d'Affry) 1881–1947. Les deux musées ont été transportés en 1920 et en 1964 dans l'ancien hôtel de Ratzé.

Bibl. 1) R. Schropp, *Das Museum Marcello und seine Stifterin*, Zürich 1883. 2) Savoy 1910, p. 31, 61–63, 65–66. 3) Savoy 1921, p. 28. 4) *MAH FR III* (1959), p. 98, 138, 148–150.

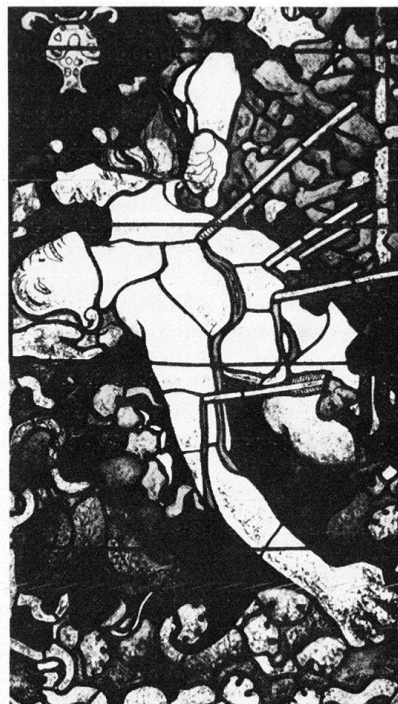
Saint-Nicolas, cathédrale de

- 13 La collégiale de Saint-Nicolas devient cathédrale de l'évêché de Lausanne–Genève–Fribourg en 1924. Restauration 47 de 1838 à 1857 par Johann Jakob Weissel, arch. cantonal, avec les maîtres maçons Joseph-Charles Nicolas Brügger

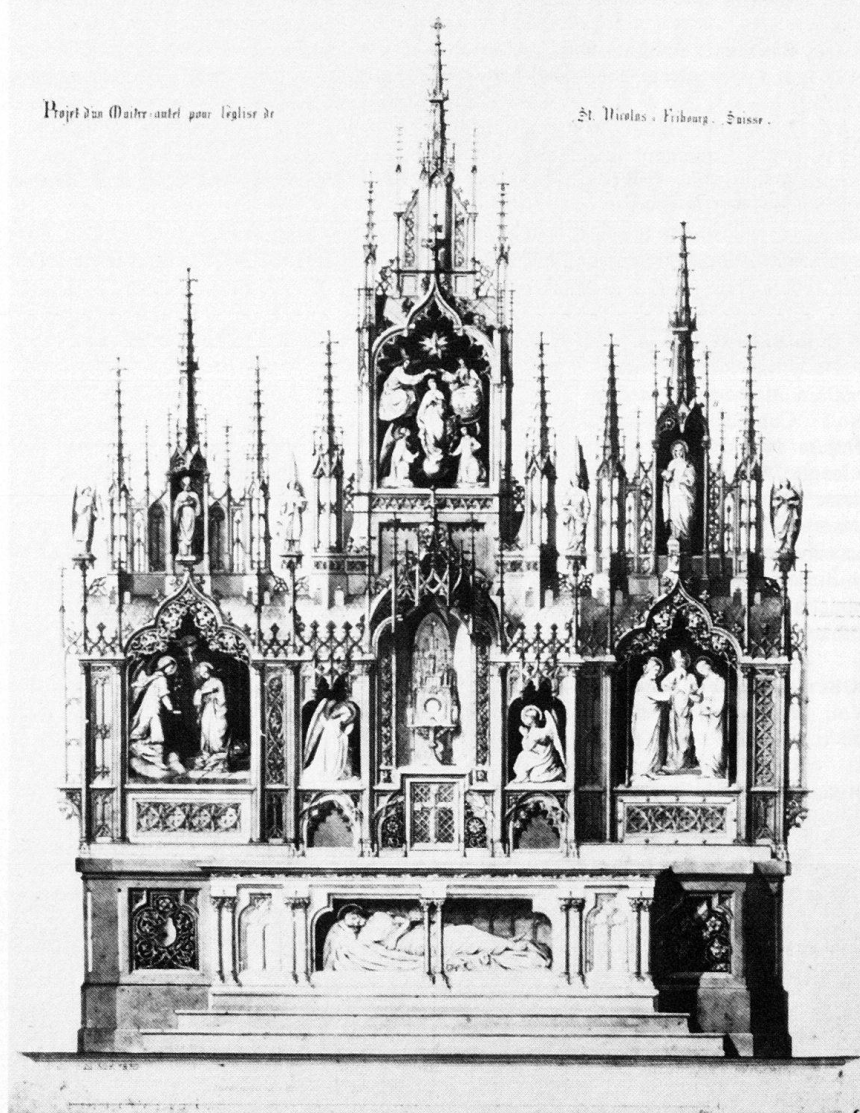
235



236



237



266 (père), Joseph-Nicolas Brügger (fils) et le sculpteur François-Nicolas Kessler. Tableaux d'autels de Paul Deschanden: Sainte Anne (1845), les rois mages (1868), Sacré Cœur (1875). **Monument à Aloys Mooser**, constructeur de l'orgue en 1824–1834, daté «1852». Ulrich Lendi, arch. et F.-N. Kessler, sculp. Au mur occidental de la première travée, dans l'axe du bas-côté nord. Conjugaison des topoi de l'autel et de la niche. Contraste recherché entre le néogothique flamboyant de l'encadrement et le néoclassicisme du buste, exécuté par Johann Jakob Oechslin. **Maître-autel**: Deux projets pour un maître-autel, 1861, par Jean-Daniel Blavignac, arch. (Genève) et le sculpteur Gaud (Genève). Concours international pour un maître-autel, 1870. Lauréats: 1. Louis Pfluger, arch. (Soleure), 2. Müller frères (Wil), 3. Paul de Pury, arch. (Neuchâtel). Exécution en 1875–1876 par Müller frères (Bibl. 12). Table d'autel avec tombeau du Christ par Eduard Müller, sculp. (Rome–Zürich), 1877 (Bibl. 12). **L'abat-voix** en bois de F.-N. Kessler, 1828, est avec la statue de l'Ecclesia l'un des principaux témoins du néo-gothique suisse. **Tribune néo-gothique** de F.-N. Kessler, 1831. Le buffet en neuf parties contient les grandes orgues, œuvre d'Aloys Mooser. Restauration en 1975–1981. **Important cycle de vitraux Jugendstil**. Concours international en 1895, sur l'initiative de la confrérie du Saint-Sacrement, 47 projets. Jury: Prof. Joh. Rud. Rahn (Zürich), Heinrich Angst, directeur du Musée national (Zürich), Jakobus Stammeler, curé (Berne), Prof. Wilhelm Effmann (Fribourg), Prof. P. Jos. Joachim Berthier (Fribourg). Lauréats: 1. Jozef Mehoffer (Cracovie), 2. Karl Ule (Munich). Exécution d'après les dessins de Mehoffer, de la maison Kirsch & Fleckner (Fribourg), 1895–1936. D'ouest en est, au bas-côté nord, le cycle iconographique appelle une lecture de gauche à droite, prolongée dans le chœur, puis dans le bas-côté sud, selon la numérotation suivante: chapelle 1–4, Saint Etienne, Saint Laurent, Saint Martin, 235 Saint Claude (1914). Chapelle 5–8, Les Rois mages, le massacre des Innocents 236 (1905). 9–12, Saint Maurice, Saint Sébastien, Sainte Catherine, Sainte Barbe (1899). 13–16, Saint Pierre, Saint Jean, Saint Jacques, Saint André (1895–96). Chœur: 17–19, histoire politique de Fribourg (1936). 20–22, le Christ (1919). 23–25, Dieu le Père (1923). 26–28, le Saint Esprit (1925). 29–31, histoire religieuse de Fribourg (1934). Bas-côté sud: 41 32–35 le Saint Sacrement (1899). 36–39 Notre Dame des Victoires (1897). 40–43, Saint Georges, Saint Michel, Sainte Anne, Sainte Marie Madeleine (1910). 44–47, Saint Nicolas de Flue (1918–19).

Bibl. 1) *SBZ* 26 (1895), p. 42. 2) *SKL* II (1908), p. 167 (Kessler). 3) Savoy 1910, p. 24. 4) G. de Reynold, *Cités et pays suisses*, 1^{ère} série, 1914, p. 202–203. 5) J.J. Berthier, *Les vitraux de Mehoffer à Fribourg*, 1918. 6) Bourgeois 1921, p. 107–113. 7) Hess 1939, p. 22–23, 70 (avec bibliographie détaillée). 8) *MAH FR* II (1956), p. 32. 9) H. Grossrieder in: *Kunst in Freiburg*, 1966, p. 106–107. 10) M. Steinmann, *Sakraler Jugendstil* in: *DU* 31 (1971), p. 538–551 (avec planches en couleur). 11) Schöpfer 1979, p. 20–24. 12) B. Handke, in: *FG* 62 (1979–1980), p. 258–266. **Chauffage** à air chaud dans le chœur, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. Edil 136a (1904).

Saint-Nicolas de Flue, route de

Route tracée pour desservir l'asile des vieillards implanté au Bois des Morts, sur la commune de Villars-sur-Glâne.

27 **No 30** Asile de vieillards, 1902 (constr.) Emile Gremaud, arch. pour Etat de Fribourg. Destiné à l'origine à 112 personnes. Le quartier des assistés est séparé de celui des pensionnaires, logés à l'extrémité des deux ailes. Les assistés ont droit à 4 dortoirs de 10 à 12 lits. La surveillance s'opère pour chaque dortoir à travers le vitrage d'une chambre contiguë. (...) Le charme de cette construction résidera dans sa situation pittoresque, dans la silhouette découpée de ses tourelles et de ses grands toits couverts en tuile et supportés par une large corniche cintrée. Les deux pavillons de pensionnaires, traités dans le genre de nos anciens châteaux de campagne, recevront un caractère à part qui les distinguera du reste du bâtiment» (Bibl. 1). Rationalisme académique du parti.

Bibl. 1) *BTSR* 28 (1902), p. 136.

Saint-Pierre, rue de

«Le quartier de Saint-Pierre est le premier né des quartiers résidentiels issus du renouveau de l'industrie du bâtiment. Cinq villas s'alignent au bord d'un ravin sur l'ancien emplacement de l'enceinte médiévale. En 1889, la Commune vend, lors de mises publiques, le terrain sous forme de parcelles affectées à la construction de villas. Les prix s'échelonnent entre 3,50 et 5,10 francs le m². Les plans du quartier sont dus à Adolphe Fraisse, conseiller communal et directeur de l'Edilité, qui présente, en 1887, quatre projets à la section fribourgeoise de la SIA et, en mars 1888, le projet définitif» (Bibl. 7). «Le jeune architecte Alexandre Fraisse put donner libre cours à son imagination, à son intelligence et aux connaissances acquises à l'occasion de la construction du nouveau quartier de Saint-Pierre que son père avait élaboré et fait adopter par les autorités communales. Ce quar-



238



240



239 tier lui doit quelques villas traitées avec goût et ampleur» (Bibl. 1). Dans l'*Album SIA* 1901 est publiée la villa du juge Grolimond (vers 1890, Adolphe Fraisse, arch.). Le quartier, qui ne comprend alors qu'un seul ensemble résidentiel, est décrit en ces termes élogieux et enthousiastes: «Nous avons ici la cité modernisée avec ses gracieuses villas aux silhouettes variées et multicolores... Le contraste avec la ville primitive est absolu... Nous sommes en pleine actualité» (Bibl. 2). Quartier démoli dans les années 1960–1970.

Bibl. 1) *SBZ* 27 (1896), p. 95 (nécrologie d'Alexandre Fraisse). 2) *Album SIA* 1901, p. 24. 3) *Bulletin SFIA* I (1905), p. 113–115, 118, 126, 137–138. 4) de Montenach 1907–1908. 5) *MAH FRI* (1964), p. 147. 6) *PF* mars 1979, pp. 5, 34, 41. 7) Dreyer 1980, p. 24–25.

No 14 Voir *Bovet* No 14.

Saint-Vincent, ruelle de

Organise les cheminements à l'intérieur des îlots irréguliers d'habitation ouvrière implantés entre les rues du Progrès et de la Carrière.

No 1 Voir *Carrière* No 9.

240 **Nos 3-5** Couple de maisons ouvrières articulées sur une courette, 1890-1900. Accès séparé au premier étage par un escalier extérieur. Tourelle regroupant les WC à l'extérieur. Corps bas de buanderies fermant la cour, utilisable comme séchoir en terrasse.

No 2 Maison ouvrière, vers 1895. Accès au premier étage par escalier extérieur de bois. Jardinnet au sud.

Nos 4-6 Couple de maisons ouvrières articulées sur une courette, 1890-1900. Organisation moins systématique qu'aux Nos 3-5.

Sarine, rue de la

241 **No 2** Funiculaire Neuveville-Saint-Pierre «fondé en 1897 sur l'initiative de Paul Blancpain», 1898 (proj.), 1898-1899 (constr.). Mise en service le 4 février 1899. Etude technique Ro-

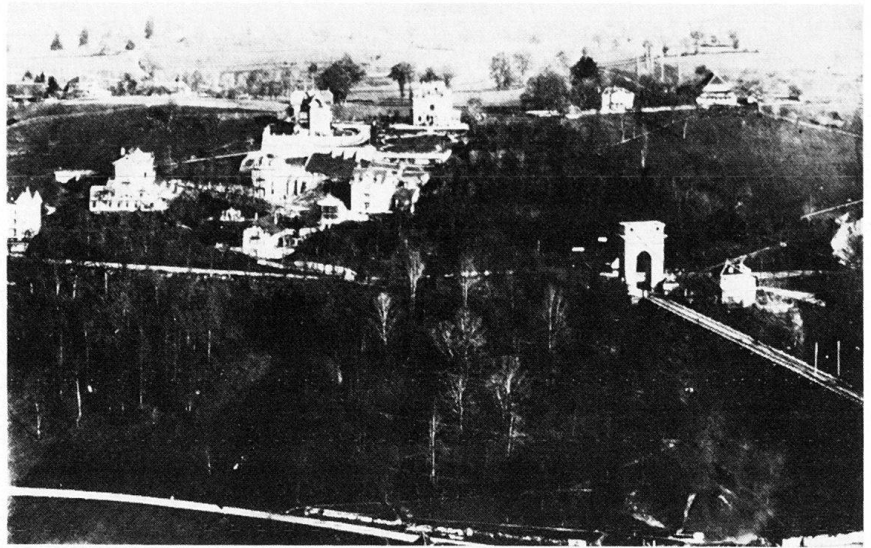


dolphe de Weck, ing., Eugène de Vallière, ing. à Lausanne (réservoir) et les maisons Bell & Cie à Kriens (structure métallique) et L. de Roll & Cie (installations mécaniques). Funiculaire à contrepoids d'eau. Accumulée dans un réservoir circulaire enterré face à l'hôtel des Postes, l'eau provient des égoûts de Saint-Pierre. Longueur de la ligne: 112 m. Rampe maximale de 550 pour 1000. Frein sur roue à crémaillère du système Riggensbach. A l'origine, stations en bois de «style suisse», Léon Hertling, arch. Rénovation des bâtiments en 1957. Destiné à relier le quartier ouvrier de la Neuveville au «haut-lieu» des Places.

Bibl. 1) Rodolphe de Weck, Funiculaire Neuveville-St-Pierre, in: *Album SIA* 1901, p. 52-53.

Nos 4-6 Bâtiment: habitation ouvrière et brasserie du Funiculaire, 1897 (aut.) et 1899 (aut.) Charles Winkler-Kummer, entr.-arch. pour lui-même. La reconstruction du bâtiment aval en 1897 amène celle du No 4 adossé en amont à l'emplacement d'une an-

242



cienne fabrique de pâtes alimentaires. Taux d'occupation élevé. Pan coupé à l'angle sud-est. Edil 75 (1897). Edil 67 (1899).

Schönberg, chemin du

C'est au tournant du siècle que la falaise du Schönberg et la moraine voisine du Stadtberg sont affectées à la résidence et que se développe un quartier de villas en belvédère sur le Bourg. Deux routes en lacets, dont le tracé s'inspire peut-être de la voisine promenade des zigzags, distribuent le terrain.

245 **No 1** Bâtiment d'habitation, 1905-1910, pour Emile Richard, menuisier. Conjugaison de l'image du château campagnard et du chalet oberlandais. Inscription pieuse dans la tradition romantique: «Ohn Gottes Gunst, all Bauen umsonst.» Importance majeure des soubassements en terrasse.

No 3 Chalet, 1907 (aut.) Parquet- & Chalet-Fabrik Interlaken, arch. pour C. Brugger. Inscription pieuse: «An Gottes Segen / ist alles gelegen.» Construction en madriers à coche. Edil 346 (1907).

247 **No 9** Villa, 1905 (aut.) F. Broillet et C.-A. Wulffleff, arch. pour Jean Brunhes, professeur. Agencement et asymétrie des corps et appentis. Articulation subtile de la toiture. Registre rural et anglicisant. Vrais colombages. «Domestic Architecture» à travers la médiation de Muthesius. Edil 183 (1905).

Bibl. 1) Baudin 1909, p. 131-132.

248 **No 2** Chalet, 1907 (aut.) Parquet- & Chalet-Fabrik Interlaken, arch. pour Barthélémy Thalmann. Bel exemple de «style suisse». Meticulosité de manufacture appliquée à l'architecture. Edil 399 (1907).

Schönberg, quartier de

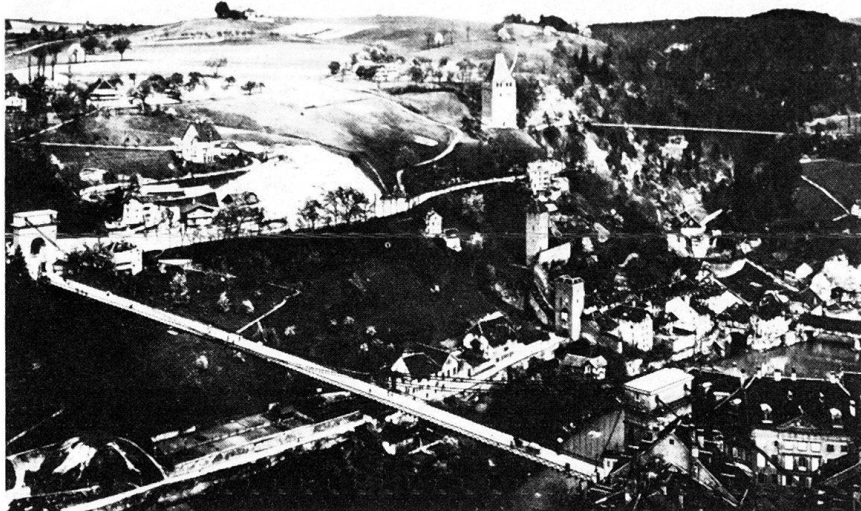
51 «Le prestige qui entoure le Pont suspendu nécessite l'embellissement de ses

243 abords. En 1850 est aménagé, en face du Bourg, un square jouxtant le portique. (Voir *chemin des Zig-Zag*.) A la fin du siècle, l'hôtel-pension Kurhaus, établi sur les pentes du Schönberg, représente avec ses 42 chambres, le nec plus ultra de l'hôtellerie fribourgeoise. Il propose «de vastes jardins, promenades ombrées, kiosque, grottes, jet d'eau, parc aux cerfs» (Bibl. 1). Une note de La Liberté annonce, en mai 1897, la vente d'une vingtaine de parcelles destinées à un groupe de villas près du Kurhaus (Bibl. 2). En 1905, La Liberté fait part des «premières demandes d'autorisation de construire» pour deux villas bordant la route sinueuse du Schönberg (Bibl. 3). Celui-ci demeure cependant faiblement occupé. Deux photos, prises en 1906 et 1910 (Bibl. 5), montrent une implantation aérée de villas et de fermes. La villa la plus intéressante du quartier est, au début du siècle, celle du professeur Brunhes [voir *chemin du Schönberg* No 9]» (Bibl. 6).

246 Le guide Savoy de 1910 publie une photo de la Villa Saint-Barthélémy (No 16, *chemin des Kybourg*), et prononce l'éloge du nouveau quartier: «Les coquettes villas, les gracieux chalets qui se multiplient rapidement sur les pentes et sur le plateau de Saint-Barthélémy ou du Schœnberg, font face au Pont suspendu et à la ville. Ils occupent incontestablement une des plus riantes situations que l'on puisse rêver...» (Bibl. 4). Bibl. 1) Charles Raemy, *Notice historique et statistique de la ville de Fribourg*, 1896. 2) *La Liberté*, 16.5.1897. 3) *La Liberté*, 8.4.1905. 4) Savoy 1910, p. 41. 5) Chatton 1973, p. 19, 22. 6) Dreyer 1980, p. 25.

244 Le Schönberg est aussi le lieu de deux fêtes de tir: **Tir fédéral de 1881**. L'auteur et réalisateur de l'ensemble du projet (stand, cantine, ciblures, pavillon des prix) est l'architecte Adolphe Fraisse. Les plans (originaux aux Archi-

243



ves de l'Etat) sont affichés à l'Exposition nationale de Zurich en 1883. «Les cantines de nos tirs fédéraux avaient généralement le style de basilique: c'est-à-dire, une grande nef centrale avec deux nefs latérales plus basses. Cette disposition est très coûteuse et M. Fraisse a su, en adoptant une autre solution, réduire de beaucoup les frais de construction de cet édifice. A une grande nef centrale et disposée transversalement, l'auteur a accolé une série de petites nefs longitudinales d'égale hauteur. Cette solution économique a été très heureuse... Un modèle du pavillon des prix à l'échelle de $\frac{1}{20}$, nous a été fourni par le constructeur lui-même, M.P. Winckler» (Bibl. 3). «A

l'occasion du tir fédéral de 1881, le peintre François Bonnet a largement collaboré et payé de sa personne, dans l'exécution de la partie décorative des édifices élevés au Schönberg. Mais là où il s'est surtout distingué c'est dans l'exécution de la statue colossale de l'Helvétie érigée au sommet du portique de la rive gauche du Grand pont et qui a failli lui coûter la vie par suite de l'imprudence d'un manœuvre» (Bibl. 4). «De la gare, on atteint en vingt minutes la halle des fêtes en traversant la ville, et en empruntant un nouveau cheminement, qui longe la cathédrale et franchit le Pont suspendu. La halle, d'une capacité de 3500 personnes, est équipée d'une cuisine et d'une cave somp-

tueuses. Elle rappelle par son architecture la halle de fêtes édifée à Zurich en 1872. Il en va de même du pavillon des prix construit au milieu d'un parc créé artificiellement. Avec une largeur de 234 mètres, les installations spacieuses du stand de tir comprennent 130 cibles, dont 110 à 300 mètres, et 20 à 450 mètres de distance» (Bibl. 2).

Bibl. 1) *Eisenbahn* 12 (1880), p. 123. 2) E. Attenhofer, *Festbegleiter am Eidgenössischen Schützenfest in Freiburg*, Zürich 1881, p. 5-6, 26 (Membres de la commission de construction et de décoration). 3) *Bulletin SFIA* I (1905), p. 165-166. 4) *Bulletin SFIA* II (1910), p. 92-93.

Tir cantonal de 1905. Cette nouvelle fête de tir se déroule apparemment dans les mêmes constructions que le tir de 1881. Décoration par les peintres Oswald Pilloud et Raymond Buchs (qui dessine aussi l'affiche de la fête).

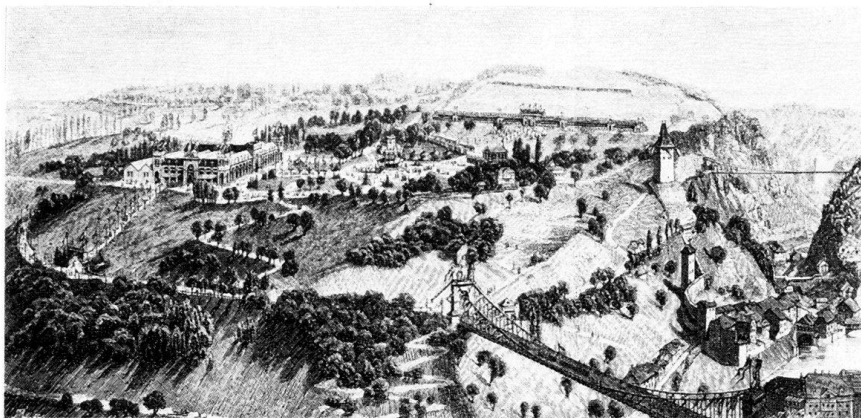
Bibl. 1) *Paysagistes fribourgeois*, catalogue de l'exposition au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, 1972, p. 19, 29.

Simplon, rue du

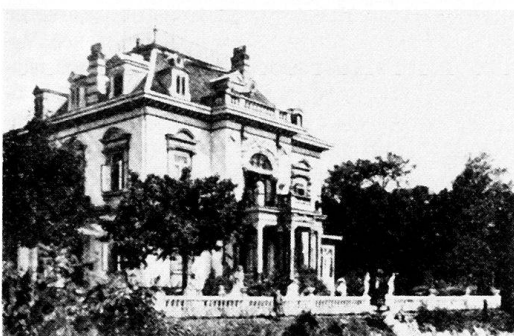
En bordure méridionale de l'îlot artisanal et ouvrier mis entre *Arsenaux*, *Locarno* et *Guillmann*, fief d'entrepreneurs constitué dans la dernière décennie du XIXe siècle, la rue du Simplon marquera un coude lorsque son extension s'alignera sur le système parallèle des transversales au boulevard de Pérolles. Antithèse de la rue Geiler, bien qu'en prolongation de celle-ci.

249 **No 19** Bâtiment d'habitation, vers 1900. Type de la «boîte à loyer». Un mi-

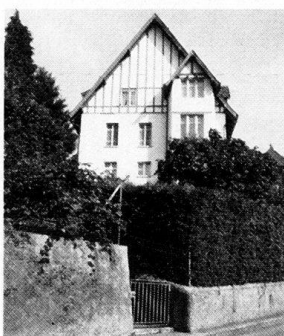
244



246



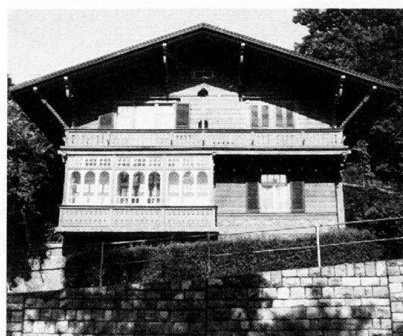
247

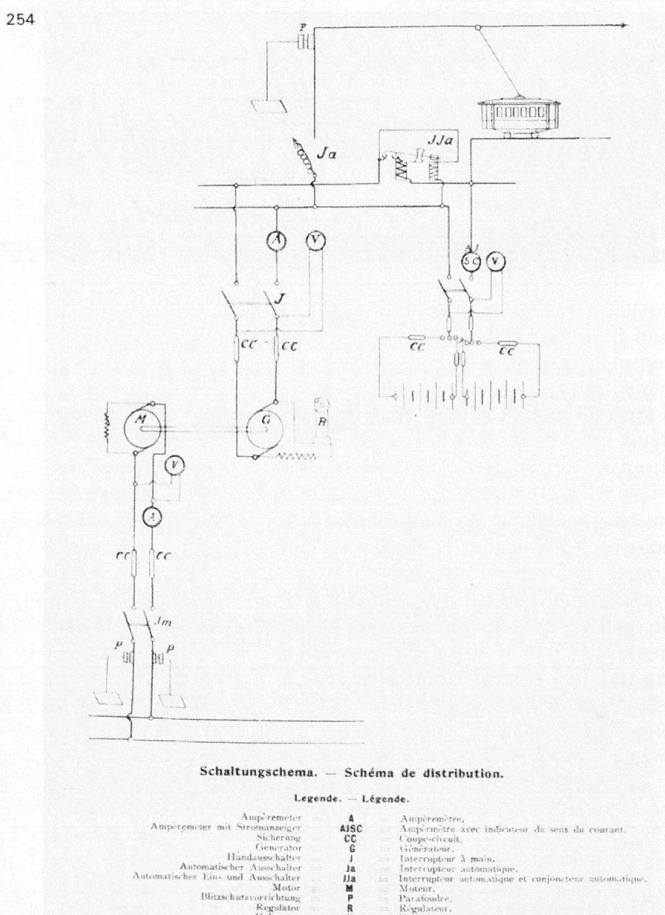


245



248





nimum d'apprêt décoratif: rez strié, 3 balcons dont 2 en corbeilles, lucarnes pittoresques.

Techtermann, Guillaume de, rue

Parallèle en aval du boulevard de Pérolles, elle situe la limite orientale du quartier résidentiel, scolaire et hospitalier, inscrit entre *Fries* et *Vogt*.

250 **No 8** Villa, 1905 (aut.) Léon Hertling, arch. pour le marquis de Maillardoz. Image du château de campagne. Dépendances comportant une écurie et un garage automobile. Réfection «aplatis-sante» de la villa vers 1975, en dépit de l'articulation vigoureuse et asymétrique des masses. Edil 218 (1905).

Nos 15-16 Pensionnat Edelweiss, puis Institution Saint-Joseph de Cluny. Ensemble composite procédant de la récupération, vers 1925, de deux villas pré-existantes. Ainsi, au No 15, la résidence

251 Max de Techtermann, conservateur du

musée historique, 1899 (aut.) Frédéric Broillet, arch., pittoresque au possible, constituée aujourd'hui l'aile sud du complexe. De même, l'aile nord provient de la transformation d'une villa construite vers 1900. Edil 79 (1899).

Bibl. 1) *Album SIA* 1901, p. 22-23.

Temple, rue du

Perpendiculaire intra muros à la rue de Romont. «Le 20 novembre 1855 fut pris un décret ordonnant la démolition de la porte de Romont, à laquelle on allait procéder dans le courant de l'année suivante. Le boulevard, lui, avait disparu plus tôt, entre 1829 et 1855, puisqu'il ne figure plus sur les vues de 1855 environ. Quant au corps de garde du XVIIIe, il fut détruit en 1872.» (Bibl. 1.) Comblement du ravin pour donner une terrasse au Temple protestant, opération déjà-notifiée sur le plan Leuzinger de 1870-1872.

Bibl. 1) *MAH FR I* (1964), p. 160-161. 2) Chatton 1978, p. 66-67, 70.

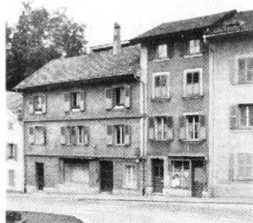
252 **No 5** Bâtiment: commerce et habitation, 1915 (aut.) Bureau d'architecture de l'Union suisse des sociétés de consommation, plans signés Stadelmann, pour Société coopérative ouvrière L'Espérance. Boulangerie, charcuterie et magasins au rez. Bureaux au 1er étage. Puis 2 niveaux de logements. Trois appartements par étage. Bâtiment articulé en V autour d'une cour intérieure. Volumétrie dépouillée, de tendance néo-classique, striée verticalement et horizontalement. Balcons en corbeille et entrée néo-dorique dans le pan coupé. Edil 806 (1915).

No 7 Bâtiment: atelier et habitation, deuxième moitié du XIXe siècle.

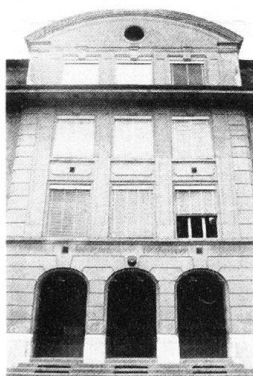
No 9 Bâtiment d'habitation, deuxième moitié du XIXe siècle.

No 11 Bâtiments: ateliers et habitation 1900-1910. Dispositif rare de deux

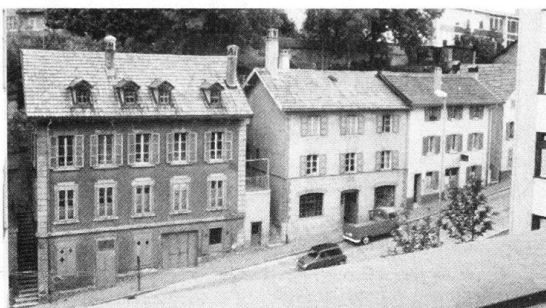
255



257



256



258



259



530 Fribourg - Quartier Beauregard et Café Beau-Site

corps de bâtiments reliés sur cour par un système de coursives fermées englobant une tourelle d'escalier.

No 13 Atelier, vers 1900.

No 15 Institut Sarinia, «maison de famille pour jeune gens». Articulation du bâtiment en deux pavillons jumeaux reliés par un corps central à péristyle. Architecture néoclassique à réminiscence campagnarde.

Bibl. 1) *L'Éducation en Suisse* 10 (1914), p. 436.

Tivoli, avenue de

La bifurcation des avenues de la Gare et de Tivoli correspond au tracé ancien de la route de Romont et Bulle qui part au nord-est et, d'autre part, à la route qui, dans la prolongation de la rue de Romont, opère la liaison avec la gare, où les premiers trains s'arrêtent en 1860 (liaison Fribourg-Berne). La construction de la digue ferroviaire à la fin des

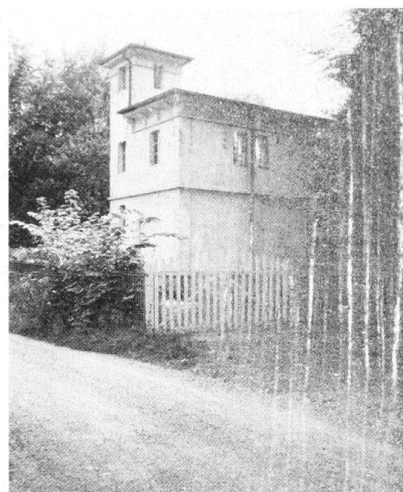
années 1850 a pour effet de barrer le passage à l'ancienne route de Bulle, tout en créant l'îlot triangulaire du Petit Plan. Cet îlot sera l'objet d'un réaménagement étudié en 1903 par l'ingénieur cantonal Amédée Gremaud. La liaison avec le Gambach s'opérera en passage sous voies.

Bibl. 1) *BTSR* 29 (1903), p. 136.

No 2 Temple protestant, 1874-1875 (constr.) Henri Bourrit et Jacques Simmler, arch. à Genève. Donations de Mme Maracci, Cologny GE (40 000 fr.) et du banquier Jules Daler (11 000 fr.), coût: 210 802 fr. Grammaire néo-médiévale conjuguant le gothique au roman. Rénovation en 1972. Au tournant du siècle, l'urbanisation du plateau de Pérolles tempère le rejet «extra muros» de l'édifice.

Bibl. 1) *Fribourg 1880*, p. 33. 2) *Dictionnaire géographique, historique et commercial du Canton de Fribourg*, 1886,

260



261



p. 138. 3) *Reformierte Kirch- und Schulgemeinde...*, *Gedenkschrift zum hundertjährigen Bestehen...* 1836-1936, 1936. 4) Chatton 1973, p. 70.

No 4 Voir Gare, avenue de la, No 4.

Tramways, réseau de

Présentation d'un projet de tramways électriques le 8 janvier 1893 par le syndic Paul Aeby devant la SFIA. Fondation en 1896 de la Société anonyme des tramways de Fribourg. Ouverture de la ligne Gare-Pont suspendu le 27 juillet 1897. Construction des wagons par J. Rathgeber (Munich), construction des rails par l'entreprise V. Demerbe & Co. (Jemappe, Belgique). Supervision des travaux par l'atelier Brunon et Valette (Rives de Giers). Groupe transformateur, appareillage et équipement électrique des voitures par Maschinenfabrik Oerlikon-Zürich. Fourniture du courant par l'Administration des Eaux et

180 Forêts. Pour les dépôts, voir No 169, rue
181 de Morat et No 3, route de Marly. Ex-
62 tension du réseau en 1900 (lignes Gare-
Pérolles et Gare-Beauregard); en 1912 (ligne Tilleul-Cimetière Saint-Léonard); en 1913 (ligne Saint-Léonard-Poya-Grandfey), en 1924 (pont de Zähringen); en 1936 (Beauregard-Vignettaz). Remplacement par un réseau de trolleybus en 1961.

Bibl. 1) Maschinenfabrik Oerlikon, *Elektrische Strassenbahn Freiburg (Schweiz)*, 1901. 2) *50 ans de tramways de Fribourg (1897-1947)*, publié par la Société des tramways fribourgeois, 1947. 3) H. R. Schwabe 1976, p. 80-81.

Varis

«Les étangs de Chamblod furent comblés en 1860-61 et le terrain vendu aux enchères le 7 avril 1862; celui de Belsaix fut supprimé en 1863. C'est à ce moment que dut disparaître l'aqueduc du Varis.» (Bibl. 1.) Développement d'un quartier d'habitation ouvrière et d'ateliers en adossement à la moraine du Collège, dans la dernière décennie du XIX^e siècle.

Bibl. 1) *MAH FRI* (1964), p. 58.

255 **Nos 13-23** Bâtiments: habitation sur atelier ou commerce, deuxième moitié du XIX^e siècle. Les constructeurs et propriétaires sont le plus souvent des entrepreneurs et artisans. La typologie traditionnelle de la «maison zähringienne» et de son toit parallèle à la façade s'adapte ici à la caserne locative.

256 **Nos 25-27** Casernes locatives sur ateliers, 1896 (aut.) Charles Winckler-Kummer, entr.-arch. pour Fasel, potier.

256 **No 29** Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1897 (aut.) Joseph Schmid, arch. pour Stocker, propr. Reconstruction de la charpente en 1907 par Adolphe Fischer-Reydellet, entr.-arch. pour lui-même. Edil 31 (1897). Edil 422b (1907).

257 **No 20** Ecole du Bourg, à l'origine «école primaire des garçons», 1911 (concours), 1911-1912 (constr.) Bureau de l'Edilité: Ferdinand Cardinaux et Léon Jungo, arch. pour Commune de Fribourg. Le projet exécuté ne correspond pas au 1^{er} prix du concours, attribué à Rodolphe Spielmann. Situation en nid d'aigle sur le Varis. Altitude du porche: «624, 459» m. (inscription). Articulation asymétrique. Plan «fonctionnaliste avant la lettre». Pignon néobaroque sur le corps central. Edil 616 (1911). Bibl. 1) *SBZ* 56 (1910), p. 106. 2) *BTSR* 37 (1911), p. 57, 78. 3) *EF* 1913, p. 12-16.

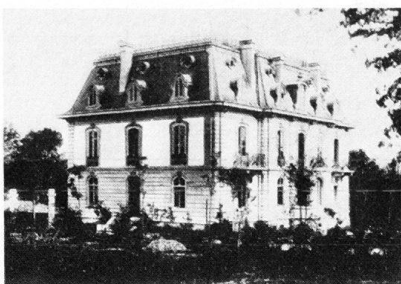
258 **No 226a** Rangée de 5 écuries, 1904-1908. Volumétrie pittoresque fortement balancée. Chaînes, encadrements et contreforts en brique de terre cuite.

Verdiers, chemin des

Prolonge la route des Cliniques en direction du bois de Pérolles.

260 **Transformateur électrique** vers 1907.

262



263



264



265



Bloc de béton flanqué d'une tourelle. Toit plat et corniche largement saillante. Silhouette pittoresque et italianisante. Image de la ville.

Villars, route de

Segment de la route cant. à Romont.

259 **Nos 1-3** Bâtiments: habitation, commerce et Café Beau Site, 1904 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Blanc, avocat. Proue monumentale d'un ensemble résidentiel important. Balcons en encorbellement sur le pan arrondi. Arcade commerciale en prolongation de la terrasse sise en amont. Qualité de la sculpture et des moulurations. Le grand volume en duplex de la brasserie est «meublé» de 4 piliers massifs bagués de bas-reliefs de stuc: motifs bacchiques. «Le Beausite peut accueillir dans ses 2 locaux quelque 300 personnes» (*Fri-*

bourg Illustré, No 279, février 1971, p. 21).

Bibl. 1) Schöpfer 1979, p. 106.

Nos 5-11 Bâtiments d'habitation, 1899 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Blanc, avocat. Première tranche de l'opération décrite au No 1. Articulation en L. Souci de diversifier l'image respective des travées de façade. Appartements de standing supérieur à la moyenne de l'avenue Beauregard. Balcons en corbeille des serruriers Hertling. Edil 83 (1899).

No 4 Transformateur électrique, 1936 (aut.) EEF, arch. pour EEF. Chalet suisse en conformité avec le *genius loci* des maisons voisines.

Vogt, rue

29 **No 3** Clinique chirurgicale privée du
262 Dr Gustave Clément, 1899-1900, Frédéric Broillet, arch. «Cette construction est massive, en pierre de taille, calcaire du Jura (St-Imier), pour les socles et cordon du sous-sol, et en molasse bleue, des carrières de Beauregard à Fribourg, pour la partie supérieure, rez-de-chaussée et premier étage. Elle est surmontée d'une haute toiture mansardée, comprenant un étage complet et des combles, en partie habités; une vaste terrasse en ciment lisseux forme la couverture supérieure, la partie mansardée est recouverte en ardoises violettes d'Angers. Le rez-de-chaussée et l'étage mansardé sont affectés à la Clinique, avec salles de consultation, d'attente, d'opération, de bains, chambres de malades, etc.; le premier étage sert de logement particulier. Les façades ont été inspirées dans le style de la Renaissance française du XVIII^e siècle, et tous les détails de sculpture, ferronnerie, etc., sont traités dans le même style, modernisé.

Les poutres des étages sont en béton armé, système Kœnen, les escaliers intérieurs en grès de Vaulruz, près Bulle. Les abords immédiats de la construction ont été aménagés en un assez vaste jardin anglais, avec pièces d'eau, grottes, etc., qui se prolonge dans le ravin de Pérolles et est fermé le long du boulevard et de la rue transversale par des clôtures, grilles en fer forgé, portail en granit, etc.» (Bibl. 1). Bâtiment démoli. Voir *Jordil* No 8.

Bibl. 1) *Album SIA* 1901, p. 21-22, planche 8. 2) Savoy 1910, p. 48.

No 26 Voir *Pérolles* No 30.

Weck-Reynold, avenue

Tracée sur plans dès 1900-1904, ne deviendra effective qu'après la correction de l'îlot triangulaire du Petit Plan (Tivoli-Gare) vers 1907-1908. Au nord-ouest de la voie ferrée, le quartier de la Tour-Henri est un amalgame de dépôts, de petites industries et de logements ouvriers. Embrassant d'une grande courbe les pieds du Gambach, l'avenue

participera par ailleurs au développement résidentiel de cette colline.

Ancien **cimetière** de l'Hôpital ou de la porte des Etangs (1856–1904), aujourd'hui Université de Miséricorde. Bibl. 1) Savoy 1921, p. 56–57.

No 1 Villa, 1924 (aut.), 1925 (constr.) Rodolphe Spielmann, arch. pour J. Morandi, propr. Implantation dominante. Image patricienne. Articulation néo-classique. Motifs néo-baroques. Edil 71 (1924).

263 **No 3** Villa locative, 1921 (aut.). Relative sobriété de la grammaire néo-classique sensible dans l'effet de «bloc» tempéré par le croisement des pignons en frontons. Edil 69 (1921).

No 5 Villa, 1919 (aut.) Léonard Déneraud, arch. pour lui-même. Edil 135 (1919).

264 **No 9** Ecole de commerce, 1912 (concours), 1913 (aut.) Charles Jungo, arch. pour Etat de Fribourg. Le projet exécuté ne correspond à aucun des projets primés. Quatorze axes de façade au sud-est. Grammaire néo-classique «Um 1800». Soins particuliers voués au porche nord-est. Edil 715 (1913).

Bibl. 1) *BTSR* 39 (1913), p. 79.

No 17 Cure réformée, 1909 (aut.) Erwin Heman, arch. à Bâle pour Paroisse

réformée. «Modestie» de l'image rurale. Formule du bloc. Grammaire très «Neue Schweizer. Baukunst». Edil 486 (1909).

265 **No 61** Bâtiment industriel, 1917 (aut.) Frédéric Broillet, arch. pour Laiterie centrale SA. Comporte une fromagerie au rez et 2 étages de logements. Volume unitaire teinté de touches régionalistes. Edil 18 (1917).

No 63 Bâtiment industriel, 1918 (aut.) Léon Hertling, arch. pour Manufacture fribourgeoise de papiers H. Claraz. Grande halle utilisée successivement comme «Pension tessinoise» et arcade commerciale. Edil 77 (1918).

Zähringen, pont de

3 Remplace le grand pont suspendu (1832–1834, Joseph Chaley, ingénieur de Lyon). Avant-projet 1905 (Bibl. 2).

266 Consultation restreinte avec mise au concours facultative, organisée en 1920 par la Direction cantonale des travaux. Constitution d'une commission d'experts formée des ingénieurs A. Bühler (Berne), F. Hübner (Berne) et A. Rohn (Zurich), des architectes F. Broillet (Fribourg), Ed. Fatio (Genève) et A. Fröhlich (Zurich), ainsi que du conseiller d'Etat Georges de Montenach et du

professeur Marc de Munynck. Projet d'exécution des ingénieurs Jules Jäger et Armin Lusser d'après les propositions de la commission d'experts. Exécution de 1922 à 1924 par l'entreprise Züblin & Cie (Zurich), échaffaudage de Richard Coray.

Bibl. 1) *Pont suspendu de Fribourg (Suisse)*, Notice par M. Chaley, Paris 1835 (avec plans). 2) *SBZ* 46 (1905), p. 259–260; 76 (1920), p. 254; 79 (1922), p. 91; 81 (1923), p. 189–194, 210; 84 (1924), p. 249. 3) *Le Pont de Zähringen*, documentation publiée par la Direction des Travaux publics, Fribourg, vers 1925 (avec plans et photos).

Zig-Zag, chemin des

242 «A l'extrémité du Grand Pont, est un joli square ombragé, dit du Jet d'eau. Un sentier en zig-zag part du square, décrit ses multiples lacets et descend rejoindre l'ancienne route de Berne. Le square et le sentier ont été disposés vers 1850 par le colonel [Ferdinand] Perrier..., ingénieur des Ponts et Chaussées (1848–1851)...» (Bibl. 3). Voir *quartier du Schönberg*.

Bibl. 1) *Fribourg 1880*, p. 18. 2) Savoy 1908, p. 44. 3) Savoy 1910, p. 40. 4) Dreyer 1980, p. 25.



Fig. 266 Souvenir de Fribourg. A. d'Aujourd'hui et Weidmann à Schaffhouse, sculp., imprimerie J. L. Rüdisühli à Lenzbourg, édition Chr. Krüsi à Bâle, vers 1865.